



HAL
open science

Parcours de décrocheurs. Retour sur les caractéristiques socio-scolaires du décrochage scolaire dans un lycée professionnel.

Amine Drif

► To cite this version:

Amine Drif. Parcours de décrocheurs. Retour sur les caractéristiques socio-scolaires du décrochage scolaire dans un lycée professionnel.. Education. 2023. dumas-04414402

HAL Id: dumas-04414402

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04414402>

Submitted on 24 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré parcours économie-gestion

Mémoire

**Parcours de décrocheurs. Retour sur les caractéristiques
socio-scolaires du décrochage scolaire dans un lycée
professionnel.**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par
Amine DRIF
Le 20 décembre 2023

En présence de la commission de soutenance composée de :

Ludivine BALLAND, directrice de mémoire
Patricia LAIGLE, membre de la commission

Remerciements :

Je tiens à remercier Mme Balland, directrice de mémoire, pour son suivi et ses conseils pour la rédaction de ce mémoire.

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé dans la construction de ce mémoire et en particulier le coordinateur de la MLDS du lycée pour son aide dans les entretiens et dans l'accès aux données.

Avertissement

Ce mémoire a sollicité des lectures, enquêtes et entretiens. Tout emprunt à des contenus autres que strictement personnels, toute citation, reproduction font l'objet d'un référencement systématique.

Table des matières

Introduction :.....	6
I/ Cadre théorique : comprendre le décrochage scolaire dans ses dimensions socio-scolaires	7
A/ Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?.....	7
B/Comment identifier le profil d'un décrocheur ?	10
C/ Les décrocheurs ont-ils des facteurs précoces au décrochage ?	15
D/ Le rapport au savoir et à l'institution est-il un facteur indissociable au décrochage scolaire ? ...	22
E/ Quelle place pour les caractéristiques socio-scolaires dans le processus du décrochage scolaire ?	24
2/ La problématique	30
3/ Les hypothèses.....	31
II- Le cadre méthodologique	32
- L'usage de l'entretien.....	32
- Un choix du sujet guidé par une expérience personnelle	33
- Le contexte	34
III- La restitution des entretiens	36
Entretien avec M. Robert le coordinateur de la MLDS.....	36
Observation d'une séance en MLDS.....	41
Entretien avec Aïssata une élève avec d'importantes difficultés scolaires	43
Entretien avec Julia, une élève en recherche d'une orientation	47
Entretien avec Lauryn, une élève timide	49
Commentaire sur les hypothèses	51
IV- Le cadre analytique	51
I/ Le décrochage scolaire comme processus.....	51
A/ Le décrochage scolaire comme processus qui s'inscrit dans la scolarité de l'élève	52
B/ Un processus de décrochage scolaire cumulant les difficultés scolaires et sociales	56
II/ le décrochage scolaire : un phénomène généré.....	60
A/ Une accumulation des difficultés plus forte chez les filles	60
B/ Des stéréotypes de genre qui persistent au sein des parcours des décrocheurs et décrocheuses ?	63
Observations sur les hypothèses.....	64
Conclusion	64
Bibliographie.....	66
Sitographie.....	67
Annexes	68
4 ^{ème} de couverture.....	102

5 mots clés.....	102
Résumé.....	102
Summary	102

Introduction :

L'éducation est souvent considérée comme le pilier central de la société. En effet, l'éducation est à la base du développement des sociétés. Cependant, malgré les nombreuses avancées dans le domaine de l'éducation, le phénomène du décrochage scolaire persiste comme un défi complexe et préoccupant qui entrave le plein potentiel de nombreux jeunes dans le système éducatif. Le décrochage scolaire est défini comme l'abandon prématuré de la scolarité avant d'avoir atteint le niveau requis de formation pour obtenir un diplôme. Il s'agit d'un phénomène comportant de nombreux facteurs aux conséquences dévastatrices pour les individus, les communautés et les sociétés dans leur ensemble le subissant. Le décrochage scolaire est un concept large qui englobe plusieurs notions liées aux sciences de l'éducation.

Les premières préoccupations autour du décrochage apparaissent aux Etats-Unis dans les années 1960. En France, bien que le concept d'échec scolaire existe depuis les années 1960 la problématique du décrochage n'est abordée institutionnellement que bien plus tard. Plus récemment en 2020, la lutte contre le décrochage scolaire est devenue une priorité nationale dans le cadre de la « stratégie Europe 2020 »¹. Dès lors, les politiques éducatives se sont centrées pour éviter à un grand nombre de jeunes de quitter le système scolaire sans l'obtention d'un diplôme. Si chaque situation de décrochage scolaire se veut spécifique, il est important d'étudier les causes qui peuvent être similaires dans les parcours des différents décrocheurs. Pour analyser ces causes, il m'a été donné la possibilité d'effectuer des recherches au sein d'un établissement et d'appuyer mes analyses sur des articles et théories. J'ai décidé d'étudier le décrochage scolaire à travers le prisme des « caractéristiques socio-scolaires ». Autrement dit, l'idée est ici de se demander si l'on peut établir des régularités sociales sur les cas de décrochage scolaire. Les caractéristiques socio-scolaires des décrocheurs sont souvent similaires. Que ce soit au niveau des PCS (catégories socioprofessionnelles) des parents, du genre, de l'origine ethnique ou encore de la classe sociale. L'objectif de mon mémoire est de rechercher des régularités dans les parcours des décrocheurs en m'intéressant notamment à la question du genre.

La régularité sociale peut se définir comme les éléments similaires et observables au sein de la société, que ce soit au niveau comportemental, culturel, social ou éducatif. Pour étudier le décrochage scolaire sous ce prisme, il me fallait dans un premier temps revenir sur l'aspect

¹ <https://www.education.gouv.fr/la-lutte-contre-les-sorties-precoces-dans-l-union-europeenne-10787>

théorique du décrochage scolaire. En résumé, ce mémoire aspire à identifier des liens concernant les parcours des décrocheurs scolaires, et à contribuer à la compréhension de ce phénomène complexe et lourd de conséquences sur le destin de jeunes gens, dans une société où le diplôme constitue un cadre de classification. Dans ce mémoire, nous étudierons en première partie le cadre théorique du décrochage scolaire. Puis dans une partie analyse, à partir des recherches théoriques réalisées au préalable, je partagerai les résultats de mon enquête à travers des entretiens et une étude auprès d'un établissement professionnel.

I/ Cadre théorique : comprendre le décrochage scolaire dans ses dimensions socio-scolaires

A/ Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?

Le décrochage scolaire est un concept large qui englobe plusieurs éléments. Le décrochage scolaire joue un rôle prépondérant dans les questions d'éducation et de société. Le ministère de l'Education nationale définit le décrochage scolaire comme « un processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu un diplôme »².

Pour comprendre ce que représente le décrochage scolaire, mon analyse reprend l'article d'Elisabeth Bautier « décrochage scolaire : genèse et logique des parcours »³. Cet article est le résultat de nombreuses recherches et d'une enquête de terrain auprès d'élèves de CM2 et de sixième.

Elisabeth Bautier définit le décrochage scolaire comme « le processus lent qui trouve son origine dans un décrochage cognitif précoce et se joue dans l'interaction entre les élèves et l'institution scolaire. »⁴ Cette citation d'Elisabeth Bautier tirée de l'article : décrochage scolaire genèse et logique des parcours définit le décrochage comme un processus de long terme dans lequel l'élève rencontre des « malentendus socio-cognitifs »⁵ à l'origine d'une accumulation des difficultés scolaires et sociales. Le décrochage scolaire est donc « l'aboutissement d'une accumulation de difficultés hétérogènes »⁶. Les décrocheurs combinent fréquemment des

² <https://www.ac-nantes.fr/lutte-contre-le-decrochage-scolaire-122146>

³ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n°132 , 2003

⁴ E.Bautier, op cit.2003, p.23

⁵ E.Bautier, op cit, 2003, p.37

⁶ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours, *Ville-Ecole-Intégration*, n°132 » , 2003

difficultés scolaires avec une précarité familiale et économique. Le cadre familial est d'une importance cruciale dans la réussite scolaire d'un individu. Les difficultés scolaires sont analysées par l'auteure comme le fait pour l'élève de ne pas s'engager réellement dans l'apprentissage des « savoirs scolaires »⁷. Les savoirs scolaires sont inculqués par les enseignants et par un ensemble de dispositifs pédagogiques. Tandis que les difficultés personnelles sont souvent accompagnées d'un climat familial à forte précarité sociale défavorable aux apprentissages. Le décrochage scolaire ne se joue pas uniquement dans la salle de classe mais aussi sur le plan personnel. Il est essentiel de prendre en compte les différents parcours de vie des élèves et de rappeler qu'il n'existe pas de parcours unique de décrochage. Cependant, s'il n'existe pas de parcours unique il est toutefois possible de dégager certaines régularités de parcours, autour d'individus plus ou moins susceptibles de rencontrer ces difficultés.

Les malentendus sociocognitifs sont les malentendus produits dans les interactions de classe, en lien avec les savoirs scolaires, qui conduisent l'élève à mal interpréter le sens des apprentissages conduits. Nous parlons ici de « ratages »⁸ cognitifs. Le malentendu repose sur une incompréhension entre l'élève d'une part et l'enseignant d'autre part. Le décrochage scolaire est alors le produit d'une accumulation de difficultés scolaires à travers les années. Le décrochage est un processus lent. Les malentendus s'accumulent à travers l'avancée de la carrière scolaire de l'élève et ils deviennent plus présents avec l'arrivée au collège. Les élèves ne maîtrisant pas les prérequis scolaires vont se retrouver très vite en difficulté. Pour de nombreux décrocheurs, le collège est une phase complexe dans laquelle le fonctionnement de l'institution et de l'apprentissage évolue. Les difficultés scolaires deviennent de plus en plus prégnantes et expliquent le début de l'abandon du métier d'élève. L'enseignement à l'école primaire qui valorise la réussite d'une grande majorité d'élèves ne permet pas aux élèves n'ayant pas acquis les connaissances de base de surmonter leurs difficultés.

Le décrochage scolaire se traduit donc comme le résultat d'un processus long dans lequel s'entremêle des difficultés scolaires et sociales. Mais alors quelle place prend le décrochage scolaire en France ? La suite de cette partie s'accompagne d'une observation de la situation du décrochage scolaire au national.

- La place du décrochage scolaire en France ?

, p.31

⁷ E.Bautier, op cit, 2003, p.31

⁸ E.Bautier, op cit, 2003, p.32

Le terme de décrochage scolaire n'apparaît en France que dans les années 1990. Malgré tout, la question des sorties précoces d'études est un sujet prédominant depuis 1970. La problématique tournait autour l'insertion des jeunes et de leurs qualifications. L'objectif était de former professionnellement les jeunes pour palier à la sortie précoce du système scolaire. Dès lors, de nombreuses institutions avaient pour but d'aider ces jeunes à se réinsérer dans le monde professionnel. Dans les années 1990 avec la volonté d'éclairer le concept d'interruption précoce d'études apparaît le concept de décrochage scolaire provenant du Canada et se traduisant par « drop out »⁹. Le décrochage scolaire devient par conséquent une priorité politique, et le sommet de Lisbonne en 2000 fixe un ensemble d'objectifs dans le domaine de l'éducation. L'importance du terme de décrochage scolaire est telle qu'il apparaît dans le code de l'éducation en 2009. Le décrochage scolaire est donc perçu dans un premier temps en France comme la sortie prématurée du système scolaire. Mais alors quelles sont ses sources ?

En France, le terme de décrochage prend sa source dans les phénomènes de démocratisation et de massification scolaire. La démocratisation scolaire se définit comme le fait que les parcours scolaires soient rendus accessibles à toutes les tranches de la population. Cette démocratisation scolaire est différenciée de la massification scolaire qui rentre aussi comme une des principales causes de l'augmentation des difficultés scolaires. Cette massification se caractérise comme « l'allongement de la durée d'étude et un accès plus large d'une partie de la population à un niveau de qualification élevé »¹⁰. Cet élargissement de la scolarisation n'est pas synonyme de « réussite pour tous »¹¹. En effet, malgré ces deux phénomènes, de nombreux jeunes sont victimes de situations de décrochage scolaire. Suite à la réforme de 2019¹², de nombreux outils ont été mis en place pour lutter contre le décrochage scolaire et l'abandon précoce du système éducatif. De plus, depuis la rentrée 2020 et l'institution de la réforme de 2019, les politiques de lutte et d'actions contre le décrochage scolaire se sont mises en œuvre en portant notamment sur l'obligation de formation des jeunes jusqu'à l'âge de 18 ans. L'objectif d'un tel plan est de permettre aux jeunes d'être en mesure de s'éloigner de la précarité malgré l'absence dans le système scolaire. L'obligation de formation est un levier important pour remédier à l'abandon

⁹ P.-Y. Bernard, « Le décrochage scolaire : la construction d'un problème public », *Les cahiers dynamiques*, n°63, 2015, p.35

¹⁰ www.education.gouv.fr, La massification scolaire sous la Vème République

¹¹ S. Bonnéry, « Le décrochage scolaire en France : un « problème social » émergent? », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n°35, 2004, pp.81-88

¹² Loi pour une école de la confiance du 26 juillet 2019

scolaire. L'abandon scolaire ne doit pas fermer les portes du monde professionnel aux jeunes. A partir de ce postulat, l'obligation de formation permet aux jeunes de se construire un avenir professionnel et de ne pas se voir empêcher de s'insérer dans le monde du travail malgré un abandon scolaire. Ce projet se base sur l'accompagnement du jeune pour faciliter son accès à l'emploi ou dans une formation. A titre d'exemple, à partir de 16 ans, les jeunes peuvent bénéficier d'un accompagnement financier et formatif par le biais des missions locales ou encore de la plateforme nationale « 1 jeune, 1 solution »¹³. Ces formations ont pour but de répondre aux besoins d'un métier ou d'un secteur professionnel ou bien encore de permettre via un engagement associatif une insertion professionnelle.

Le décrochage scolaire n'est pas seulement une problématique française. En effet, à la suite de plusieurs plans européens visant à réduire le nombre de jeunes hors des formations, les pays européens s'accordent sur la problématique du décrochage en cherchant à limiter son impact. « La France s'est engagée à abaisser le taux de jeunes en dehors de tout système de formation et sans diplôme du second cycle du secondaire à 9,5 % en 2020. »¹⁴. Dans le cadre de la « stratégie Europe »¹⁵, l'objectif est de faire passer ce taux sous les 10%.

Après avoir apporté des éléments quant à la définition globale du décrochage scolaire et la présentation de la situation en France, la seconde partie va s'attarder sur le profil type d'un décrocheur. Quels sont les critères qui définissent les décrocheurs ?

B/Comment identifier le profil d'un décrocheur ?

Le décrochage scolaire est le résultat d'un processus d'accumulation de difficultés scolaires et sociales qui aboutit à ce qu'un élève sorte du système scolaire sans l'obtention d'un diplôme.

A ce stade, une question peut se poser : existe-t-il des caractéristiques de similitude dans les parcours des décrocheurs scolaires. Pour analyser le profil des décrocheurs et répondre pour partie à cette question, j'ai choisi de me pencher sur plusieurs articles. Cette première partie

¹³ www.1jeune1solution.gouv.fr

¹⁴ <https://eduscol.education.fr/>, Enjeux et objectifs dans la lutte contre le décrochage

¹⁵ <https://www.education.gouv.fr/la-lutte-contre-les-sorties-precoces-dans-l-union-europeenne-10787>

comporte l'analyse de l'article « Qui décroche ? »¹⁶ de Cédric AFSA. L'article permet d'établir un profil large du décrocheur type.

Le processus de décrochage est observable quel que soit le système de formation initiale de l'individu. Ce système comporte les formations relevant du ministère de l'éducation nationale, les formations relevant du ministère de l'agriculture et les jeunes sous statut d'apprentissage¹⁷. Le décrochage n'est pas spécifique à un type de formation particulier et peut concerner tous les niveaux. Le décrochage peut donc être subi par tous types d'élèves quelle que soit sa formation ou son niveau. Cédric Afsa énonce la notion de décrocheur comme « tout élèves qui arrêtent leurs études avant d'avoir terminé avec succès le cycle d'enseignement dans lequel ils s'étaient engagés »¹⁸. C'est-à-dire tous les élèves quittant leurs formations avant l'obtention du diplôme (Baccalauréat, CAP, Bac pro...). A la suite de cette définition, dans son article Cédric AFSA cherche à distinguer plusieurs profils et types de décrocheur.

Tout d'abord Cédric Afsa identifie que le terme décrocheur se décline en différents types. Cette première différenciation se base sur trois types établis par l'auteur. La distinction s'effectue en fonction de plusieurs éléments tel que l'intérêt pour les cours, l'absentéisme... Il est important de prendre en considération que cette différenciation de profils s'accompagne d'un processus de décrochage lui aussi différent. Le processus est unique selon l'individu, mais les profils nous permettent d'observer des rapprochements à la fois dans les processus mais aussi dans les causes du décrochage scolaire selon les individus.

Le premier profil défini est celui des « non-accrochés »¹⁹ qui se démarquent par le fait qu'ils ne sont pas intéressés par les cours. Les non-accrochés se distinguent par un désintéressement aux cours dispensés. L'effort de suivre les enseignements est de plus en plus complexe et ils finissent par se retrouver perdus dans les apprentissages. Le processus de décrochage scolaire pour les non-accrochés se caractérise par un désintéressement envers les apprentissages et les enseignements. Ce profil se traduit par un décrochage qui se veut moins brutal que les autres profils. Ce n'est pas tant en lien avec un conflit envers l'institution qu'ils décident de décrocher mais plutôt par une difficulté à suivre les apprentissages. La difficulté à suivre va se transformer en difficulté scolaire et donc amener l'élève à subir un processus de décrochage.

¹⁶ C.Afsa, « Qui décroche ?, Education et formations : le décrochage scolaire : un défi à relever plutôt qu'une fatalité », *DEPP*, Chap.1, 2013

¹⁷ Ministère de l'éducation nationale, <https://www.education.gouv.fr/>

¹⁸ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

¹⁹ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

Le second profil de cette distinction se nomme les « décrocheurs »²⁰ qui eux prennent plus de distance avec l'institution scolaire notamment par un fort absentéisme. L'absentéisme est l'une des principales causes de l'abandon scolaire. Le fait de ne pas assister aux cours est rédhibitoire dans le fait de pouvoir réussir sa scolarité. Dans ce profil, la prise de distance avec le système scolaire est un facteur indissociable du décrochage. N'assistant pas aux cours, les élèves ne peuvent rentrer dans les apprentissages et s'éloignent de l'institution. Ce profil fait le plus souvent appel à un parcours plus complexe chez l'élève. Notamment un absentéisme qui peut s'expliquer par des problèmes de santé et qui ne renvoient pas forcément à une volonté de l'élève de quitter l'institution scolaire.

Le dernier profil de cette distinction s'articule autour de la nomenclature des « décrochés »²¹. Les décrochés se caractérisent par une perte totale de liens avec l'institution scolaire. Cette catégorie se distingue par un rejet total de l'institution scolaire. Le décrochage ici est souvent caractérisé comme plus violent. Les décrochés sont en forte opposition avec le système scolaire. Ce décrochage est d'abord caractérisé par de grandes difficultés scolaires, notamment dans l'apprentissage des savoirs. Le décrochage se traduit par un rejet violent de l'école et un décrochage plus complexe. Ce processus de décrochage s'apparente à une exclusion de l'élève du système scolaire. Ce décrochage est marqué par de très grandes difficultés scolaires et d'importants problèmes de discipline

Cette première typologie émise par Cédric Afsa se base sur l'ouvrage « Orientation pour tous »²² de Jean-Robert Pitte. Néanmoins, d'autres distinctions se basant sur des critères différents sont présentées dans ce texte. Afin d'appréhender la multitude de profils et pouvoir référencer les processus de décrochage scolaire selon d'autres éléments, il semble essentiel de les présenter.

L'auteur identifie une autre typologie des décrocheurs. Elle se présente en deux profils distincts. Cette distinction se divise en deux catégories. La première catégorie est nommée « décrocheurs passifs »²³ par opposition aux « décrocheurs actifs ». Cette distinction se base sur l'action de vouloir quitter l'institution scolaire. Les décrocheurs passifs se distinguent par un attentisme au

²⁰ C.Afsa, « Qui décroche ?, Education et formations : le décrochage scolaire : un défi à relever plutôt qu'une fatalité », *DEPP*, Chap.1, 2013, p.10

²¹ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

²² Jean-Robert Pitte, « orientation pour tous : bien se former et s'épanouir dans son métier », *François Bourin Editeur*, 2011

²³ C.Afsa, « Qui décroche ?, Education et formations : le décrochage scolaire : un défi à relever plutôt qu'une fatalité », *DEPP*, Chap.1, 2013, p.10

sein de l'institution scolaire (« les décrocheurs passifs qui restent scolarisés mais participent de moins en moins. »²⁴). En second lieu, les « décrocheurs actifs », qui se caractérisent comme les « décrochés » par un décrochage plus violent et un rejet total de l'institution scolaire. « Les décrocheurs actifs qui, eux sont déscolarisés et ont quitté le système éducatif avec un niveau insuffisant »²⁵. Malgré cette double distinction des profils de décrocheurs, nous pouvons les rapprocher. Les décrocheurs passifs se rapprochent des non-accrochés. Leur décrochage est souvent contraint par une faible motivation envers les enseignements. Concernant, les décrocheurs (qui se définissent plus comme des absentéistes) et les décrochés, ces deux catégories se rapprochent de mon point de vue de celle des décrocheurs actifs. Le décrochage actif se définit comme un décrochage en rupture totale avec l'institution scolaire.

Après avoir identifié ces deux typologies de décrocheurs, il faut également se poser la question suivante : à quel moment considère-t-on un élève comme décrocheur ? Dans un premier temps le décrochage scolaire est défini par la non-obtention d'un diplôme. Le niveau de ce diplôme est le niveau V de l'éducation nationale qui correspond au CAP ou un baccalauréat professionnel (précédemment brevet d'études professionnelles). « Un jeune qui n'a pas obtenu un de ces diplômes est donc considéré comme ayant décroché du système éducatif »²⁶. Il est important de noter qu'un jeune qui n'aurait pas obtenu le brevet des collèges n'est donc pas considéré comme un décrocheur. En effet le brevet des collèges est un diplôme différent car il ne conditionne pas la poursuite de la scolarité. Par conséquent, un élève peut continuer sa scolarité sans que la non-obtention du brevet ne soit un frein. Le décrocheur au sens du code de l'éducation est donc un élève qui quitte l'institution avant l'obtention d'un baccalauréat, CAP ou d'un baccalauréat professionnel.

L'article nous propose quelques statistiques pour illustrer les parcours des décrocheurs et mettre en lumière des éléments et facteurs du décrochage. Malheureusement ces statistiques datent de 1995 et ne sont plus réellement d'actualité. Cependant, ces statistiques nous permettent d'établir et de mettre en avant des liens entre le parcours des élèves et ainsi établir un possible décrochage scolaire. Nous pouvons montrer en effet que la majorité des décrocheurs ne disposent d'aucun diplôme (bac, brevet...). La non-obtention du brevet n'identifie pas le jeune comme décrocheur mais elle est un facteur important dans le décrochage. L'article met aussi en lumière le fait que le milieu social de l'élève et l'origine de ses parents jouent un grand rôle dans les résultats

²⁴ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

²⁵ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

²⁶ C.Afsa, op cit, 2013, p.10

obtenus à l'école (corrélation entre un milieu social populaire et un faible score en mathématiques). Comme évoqué dans la première partie, les décrocheurs cumulent le plus souvent des difficultés familiales avec des difficultés scolaires. L'origine des parents ou leurs PCS sont des facteurs essentiels dans la compréhension du décrochage. Le profil d'un possible décrocheur s'accompagne au-delà d'un faible niveau scolaire d'une situation familiale complexe voire précaire.

Néanmoins, la distinction des profils des décrocheurs faite par Cédric Afsa peut se compléter par celle d'Elisabeth Bautier dans son article sur le décrochage scolaire (« Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours »²⁷) qui expose une autre distinction (se basant sur une enquête quantitative sur l'histoire scolaire des décrocheurs menée par Amandine Bebi et Jean-Pierre Terrail). Cette distinction qui se base sur des données terrain permet de compléter l'analyse de la définition d'un décrocheur. Celle-ci se base sur deux profils bien distincts. Le premier profil est celui nommé le « profil abandon »²⁸. Il se distingue par un parcours moins chaotique et des résultats scolaires meilleurs que le second profil dit « profil exclusion »²⁹. Le profil exclusion est marqué par un rejet violent de l'institution scolaire comme peut le démontrer la citation suivante : « les exclus réagissent au contraire à leur décrochage cognitif par un rejet violent de l'école et, la situation devenant insupportable, ils décrochent »³⁰. Cette citation précise bien que le rejet de l'école et son impact sur l'élève caractérise bien le processus de décrochage de ce dernier. Ce profil est marqué par l'indiscipline qui est le résultat du rejet violent de l'institution et de ses membres. L'indiscipline se traduit par de nombreuses punitions et sanctions envers l'élève (exclusion de cours, conseil de discipline, exclusion temporaire de l'établissement...).

Le profil abandon dont les parcours sont moins complexes mais traduisent également des éléments d'accumulation des difficultés. Cependant, cette accumulation ne s'exprime pas par un rejet violent de l'école mais par un processus de décrochage plus lent. Ces deux profils sont aussi marqués par l'accumulation des difficultés sociales et scolaires. Le processus de décrochage est donc encore bien marqué par une accumulation des difficultés à la fois sociales et scolaires. Nous pouvons rapprocher ces deux profils avec la distinction faite par Cédric Afsa. En effet, le profil exclusion se rapproche plus du profil des décrochés. Ce profil qui se caractérise par un rejet violent de l'institution contient de nombreuses similitudes avec le profil des décrochés (décrochage souvent plus violent, indiscipline marquée...). Le second profil

²⁷ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n° 132 , 2003

²⁸ E.Bautier, op cit,2003, p.35

²⁹ E.Bautier, op cit, 2003, p.35

³⁰ E.Bautier, op cit, 2003, p.35

abandon se rapproche de celui des non-accrochés. Cet abandon est souvent en lien avec un désintéressement des enseignements. L'effort de suivre les apprentissages est de plus en plus complexe et les élèves du profil abandon se retrouvent à décrocher.

Cette partie, nous a donc permis d'observer et de déterminer une typologie des décrocheurs. La réalité du décrocheur est multiforme et se distingue en plusieurs catégories, classées selon le rejet de l'institution et l'activité en classe. De plus, chacune des distinctions montre une corrélation entre l'origine sociale d'un élève et un possible décrochage. Ce qui nous amène ainsi à nous concentrer sur l'étude des signes du décrochage. Et observer comment les signes plus ou moins précoces de difficultés peuvent mener à une situation de décrochage.

C/ Les décrocheurs ont-ils des facteurs précoces au décrochage ?

Le décrochage scolaire se définit donc comme le fruit d'un processus lent. L'observation de possibles signes précoces permettent à certains élèves susceptibles de décrocher de pouvoir rattraper avec le système scolaire. Mais alors quels sont ces facteurs ? Comment procéder pour les identifier ? C'est à partir de ces questions que je vais étudier l'aspect précoce du décrochage scolaire en me basant sur différents articles.

Cette partie développera des aspects comme les savoirs scolaires, l'ambition scolaire et les indicateurs précoces d'un décrochage.

Le premier article étudié est celui de P. Dupont et M. Ossandon intitulé « prévenir l'abandon scolaire »³¹. Ce texte nous permet de mettre en avant plusieurs signes précoces au décrochage avec une focale sur les pré-décrocheurs. L'article met en avant l'étude de Beauchemin³² qui met en évidence les élèves susceptibles de décrochage (« Son étude a mis en évidence que tous les cas d'abandons réels constatés provenaient de la liste des abandons potentiels relevés un an plus tôt à l'aide de l'instrument de dépistage dont nous allons nous servir. »)

Le dépistage se base sur un profil type de potentiel décrocheur non évoqué dans la partie précédente car cet article est plus ancien que les articles définissant les nouveaux profils de décrocheurs. Les auteurs précisent que le potentiel décrocheur se distingue des autres élèves par « un manque d'ambition scolaire »³³. Cette notion se résume au fait que l'élève perçoit

³¹ P.Dupont & M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *Revue française de pédagogie*, n°81, 1987, p.17-30

³² C.Beauchemin, « Le dépistage des décrocheurs scolaires », *la revue Canadienne d'Education*, p152-173, 1986,

³³ P.Dupont & M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *Revue française de pédagogie*, n°81, 1987, p.20

l'école comme une obligation et non comme un moyen pour se former et entrer sur le marché du travail. L'école est alors perçue comme une mauvaise institution. Nous pouvons rapprocher le manque d'ambition scolaire au fait de vouloir une carrière scolaire la plus simple et rapide possible. La sortie du système scolaire est alors vue comme une libération. En effet, « cette absence d'ambition scolaire paraît associée à une espèce d'orientation forcée vers l'école ; ces élèves n'ont pas le choix : l'école leur est imposée et, de toute manière, il semble que s'ils ne réussissent pas, ils vont abandonner l'école. »³⁴. L'institution scolaire fait face à un dégoût de l'école pour ces élèves à risques. Le dégoût se caractérise par des difficultés scolaires traduites en désintéressement envers les enseignements, (à quoi ça sert ?) et une indiscipline de l'élève.

L'article distingue plusieurs caractéristiques dans le profil type du décrocheur qui s'articulent autour de l'accumulation des difficultés sociales et scolaires (milieu social, motivation scolaire...). Les caractéristiques permettent aux auteurs de distinguer plusieurs indicateurs d'un possible décrochage que je liste ci-dessous.

Le premier indicateur s'oriente autour du rendement scolaire de l'élève. « Le rendement scolaire du décrocheur potentiel est insuffisant »³⁵, l'absence de résultats scolaires satisfaisants est un facteur important du décrochage. Il est marqué par des notes basses au collège, et une faible acquisition des savoirs du primaire. Les résultats scolaires sont des données quantitatives permettant d'avoir le niveau d'un élève. Les résultats ne sont pas une fin en soi. Néanmoins un pourcentage de résultats faibles peut être un premier signe d'un décrochage. L'élève qui cumule des mauvais résultats est plus enclin à se sentir dénigré par l'institution et/ou avoir un début de désintéressement total envers les enseignements.

Le second indicateur est représenté par un manque de soutien des enseignants envers des élèves qui sont susceptibles de décrocher. « Le décrocheur potentiel souffre du manque de soutien des enseignants »³⁶. En effet, l'article précise que les décrocheurs ont besoin d'une aide toute particulière de l'enseignant qui peut ne pas être présente selon certaines situations. Les décrocheurs se sentent lâchés par les adultes qui composent le système scolaire. Le second indicateur reprend le concept de pratiques enseignantes. Elisabeth Bautier³⁷ distingue deux types de pratiques enseignantes distinctes. En premier lieu, nous avons les enseignants

³⁴ P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.20

³⁵ P.Dupont & M.Ossandon, op cit,1987, p.25

³⁶ P.Dupont & M.Ossandon, op cit,1987, p.25

³⁷ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n° 132 , 2003

« gentils »³⁸ qui se définissent comme les enseignants qui donnent des exercices, qui ne mettent pas de mauvais résultats et qui ne grondent pas les élèves. Ce type d'enseignant ne sanctionnera pas l'élève. Contrairement aux enseignants « méchants »³⁹ qui vont être plus sévères (avec des punitions, des notes faibles...). Malgré tout, les enseignants gentils ne permettront pas d'acquérir les savoirs. Or, l'indicateur du manque de soutien des enseignants évoque le fait que le décrocheur sent une distance avec l'enseignant. Le climat entre lui et l'enseignant doit être positif (« Ce manque de contact réel se double d'une absence d'empathie assez durement ressentie par les étudiants »⁴⁰). Le manque de confiance entre l'enseignant et l'élève ne va pas permettre à l'élève de partager certains problèmes avec l'enseignant et donc de pouvoir les régler. De plus, si la relation entre les deux est mauvaise, l'élève peut se désintéresser des cours et donc entrer dans une trajectoire d'abandon.

Le troisième indicateur montre que le potentiel décrocheur n'est pas bien dans sa peau d'étudiant (« Le décrocheur potentiel n'est pas bien dans sa peau... d'étudiant ! »⁴¹). Le potentiel décrocheur n'est pas heureux à l'école, ce qui exprime en partie son dégoût. (« Les étudiants en situation d'abandon prématuré sont dans un inconfort manifeste face à l'institution qui les héberge, mais aussi et surtout face à eux-mêmes. »⁴²). La pression de l'école accompagnée d'un possible échec scolaire ne permet pas à l'élève de s'épanouir au sein de l'institution. Cette pression pousse l'élève à s'isoler et avoir des problèmes scolaires. La pression du résultat est un élément indissociable du rejet du décrocheur envers l'institution scolaire. Contrairement aux bons élèves dont la confiance en soi et dans leurs « aptitudes scolaires »⁴³ leurs permettent d'appriivoiser les savoirs et de s'épanouir. Les élèves sans problèmes scolaires ressentent un sentiment d'appartenance envers l'institution qui favorise leur réussite.

Le quatrième indicateur précoce d'un possible décrochage est la volonté pour l'élève de vouloir fuir l'école (« Le décrocheur potentiel exprime son souci de fuir l'école »⁴⁴). Comme exprimé précédemment, le décrocheur vit son départ de l'école comme une délivrance. Son objectif principal n'est donc pas de réussir à l'école mais de la quitter le plus rapidement possible. Les

³⁸ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n°132, 2003, p.38

³⁹ E.Bautier, op cit, 2003, p.38

⁴⁰ P.Dupont & M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *Revue française de pédagogie*, n°81, 1987, p.20

⁴¹ P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.26

⁴² P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.26

⁴³ P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.26

⁴⁴ P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.26

échecs au sein de l'école sont souvent pris comme une humiliation par les potentiels décrocheurs. Pour échapper à l'école, ils vont donc se réfugier dans un absentéisme ou une forte indiscipline.

Le dernier indicateur relevé par les auteurs s'articule autour du milieu social de l'élève. La famille de l'élève joue un grand rôle dans la réussite d'un élève. Si le milieu social est compliqué et que l'élève compose avec des difficultés scolaires, il va être difficile de développer son potentiel scolaire et donc d'éviter un décrochage (« Un milieu familial caractérisé par une certaine pauvreté intellectuelle »⁴⁵). Le milieu d'origine ne permettra pas à l'élève de répondre aux attentes scolaires (difficultés d'apprentissage ou des difficultés économiques). Les difficultés sociales de l'élève sont considérées comme un indicateur dans le décrochage car celles-ci sont indissociables de son parcours en tant qu'élève.

Ces indicateurs sont mis en lien avec le concept de la « mortalité scolaire »⁴⁶. Ce concept se définit comme le lien entre l'échec à l'école et l'échec dans le monde professionnel. Le fait de quitter l'école sans l'obtention d'un diplôme ne pourra pas permettre au jeune de développer ses savoirs et donc de possibles capacités professionnelles. La non-obtention d'un diplôme jouera un grand rôle dans la vie professionnelle de l'individu.

Pour développer davantage les facteurs précoces au décrochage scolaire, je vais m'appuyer sur les analyses des processus de malentendus sociocognitifs, de pratiques langagières et de pratiques enseignantes.

- La place des malentendus sociocognitifs dans le processus de décrochage ;

L'article de Stéphane Bonnéry qui a pour titre « Le décrochage scolaire de l'intérieur, interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagières »⁴⁷ permet d'explorer le concept des malentendus sociocognitifs. Dans un premier temps, Stéphane Bonnéry rapproche sa définition du décrochage scolaire de celle d'Elisabeth Bautier notamment sur le fait que le décrochage est un processus de longue haleine. On n'entre pas dans une situation de décrochage rapidement. Le décrochage est le fruit d'un processus durant toute la scolarité de l'élève. Avec les échecs et les difficultés, une fracture envers l'élève et le système scolaire se forme. Stéphane Bonnéry nomme cette fracture comme un « divorce entre certains élèves et l'institution

⁴⁵ P.Dupont & M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *Revue française de pédagogie*, n°81, 1987, p.23

⁴⁶ P.Dupont & M.Ossandon, op cit, 1987, p.28

⁴⁷ S. Bonnéry. « Le décrochage scolaire de l'intérieur : interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers », *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale*, n°36, 2003, p.39-58

scolaire »⁴⁸. Ce divorce s'articule autour de la difficulté de l'élève à rester dans l'institution et de se stabiliser autour de son rôle d'élève.

L'article questionne le cheminement de l'élève de l'école primaire au collège. Cette problématique s'illustre par la citation suivante : « Que s'est-il passé entre cette scolarité primaire mythifiée et leur sortie conflictuelle au collège ? »⁴⁹. Dans ce cadre d'étude de la transition du primaire au collège, Stéphane Bonnéry soumet l'hypothèse d'une accumulation des difficultés comme facteur d'un potentiel décrochage (« d'un cumul, de l'interaction de registres différents : sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers »⁵⁰). Le cumul des difficultés se ressent davantage au collège qu'à l'école primaire et va donc amener l'élève à éprouver des difficultés plus importantes dans les apprentissages. Comment un élève qui s'en sort au primaire va être amené à ne plus pouvoir entrer dans le « jeu scolaire »⁵¹ et subir une situation de décrochage scolaire. La transition primaire-collège pour les élèves en difficultés est souvent mise en exergue comme une forte cause dans le processus de décrochage scolaire. Mais alors, pourquoi le passage au collège s'accompagne d'autant de difficultés ? Pourquoi ce passage est-il si important dans le processus de décrochage d'un élève ?

Pour émettre un début de réponse, l'article réalise une enquête en suivant des potentiels décrocheurs. (« Parmi les élèves suivis dans les quatre classes de CM2, il a été possible d'en suivre dix-neuf dans les trois collèges du quartier où ils sont entrés. N'ont été retenus que les élèves qui, pour être de « potentiels décrocheurs » en 6^{ème} »⁵²). Ce suivi est fait à partir de plusieurs élèves qui commençaient à avoir des difficultés en fin de CM2. Ce suivi nous permet de voir l'évolution du comportement, des difficultés des élèves entre l'école primaire et le collège.

La première notion que met en exergue l'enquête est celle des logiques d'apprentissages. Cela peut se traduire comme la logique de travail des élèves. Selon l'auteur, certains élèves ont pour logique que travailler consiste à se conformer avec ce que pense l'enseignant. Nous pouvons l'observer avec l'exemple de la carte. Un élève étant perçu comme ayant des difficultés va uniquement reproduire la carte faite par l'enseignant. Cependant, une fois que la carte changera, il ne saura pas appliquer les connaissances apprises sur la première carte pour compléter cette

⁴⁸ S. Bonnéry. « Le décrochage scolaire de l'intérieur : interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers », *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale*, n°36, 2003, p.40

⁴⁹ S.Bonnéry, op cit, 2003, p.40

⁵⁰ S.Bonnéry, op cit, 2003, p.40

⁵¹ S.Bonnéry, op cit, 2003, p.41

⁵² S.Bonnéry, op cit, 2003, p.41

dernière. Ainsi, pour lui un sentiment d'injustice se crée. (« Or, l'interrogation porte sur un autre fond de carte devant lequel Amidou ressent une injustice : ce n'est pas ce qu'il a révisé, ce n'est pas la même tâche »⁵³). La logique relationnelle va découler de cette logique de travail. L'élève ressentant une injustice de la part de l'enseignant provoquera une tension entre les deux. Les rapports vont devenir compliqués et l'élève va considérer l'enseignant comme un « mauvais prof », un « prof qui ne m'aime pas »⁵⁴. Ce premier malentendu socio-cognitif est donc pour l'auteur une des raisons du décrochage scolaire de l'intérieur. En effet, l'école ne permettant pas aux potentiels décrocheurs de s'approprier les savoirs personnellement et non pour faire plaisir à l'enseignant. Cette incompréhension va être l'une des premières causes d'un possible processus de décrochage. L'élève ne se conformant pas aux attentes de l'école qui se définissent comme l'apprentissage et la compréhension des savoirs. N'arrivant pas à répondre aux attentes des enseignants, le potentiel décrocheur va subir une incompréhension face au constat d'échec. Cette incompréhension va constituer un malentendu sociocognitif. Ce malentendu va s'exprimer par des élèves qui auront du mal à appliquer les formes scolaires. Les formes scolaires représentent les constructions sociales amenant à la réussite scolaire. Elles se construisent autour de manière dont l'enseignant construit sa relation avec l'apprenant pour lui permettre d'acquérir les savoirs. Plus simplement, toutes les activités intellectuelles que l'on attend de l'élève pour répondre à une consigne donnée (par exemple comment un élève va construire la légende d'une carte à partir des exemples faits en cours, l'élève va devoir adapter sa réflexion à un exemple qu'il n'a pas traité jusqu'ici). C'est par le fait d'échouer à accomplir les formes scolaires que l'échec scolaire se forme. La non compréhension des attentes de l'enseignant va rester pendant le parcours scolaire de l'élève (de toute façon même si je fais, je n'ai pas bon). Cette « façon de penser » développée par de nombreux élèves est un des premiers facteurs du décrochage. Au collège, les élèves ne doivent plus simplement se formaliser aux apprentissages. Leurs travaux doivent s'accompagner d'une réflexion qui ne se résume pas seulement à ce que je dois faire pour faire plaisir au prof. La diversification des tâches et la multiplication des apprentissages sont donc un palier à franchir pour les élèves. Ce palier pour les potentiels décrocheurs est très difficile à passer.

Le second concept tiré de l'enquête repose sur les pratiques langagières. Elles se définissent comme les manières de communiquer entre les acteurs. Dans cet article, les pratiques langagières sont perçues comme une cause significative du décrochage scolaire. Pour illustrer

⁵³ S. Bonnéry. « Le décrochage scolaire de l'intérieur : interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers », *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale*, n°36, 2003, p.43

⁵⁴ S.Bonnéry, op cit, 2003, p.48

ce propos nous pouvons prendre la citation suivante : « D'abord, pour ces élèves « parler de », c'est « dire la vérité entière sur » un événement ou une personne »⁵⁵. Cette citation évoque le fait que pour les élèves en difficulté, lors d'un échange avec les enseignants, leurs paroles reflètent qui ils sont vraiment. Donc lorsque le professeur juge une prise de parole comme mauvaise, l'élève se sent attaqué personnellement et non comme élève. Avec pour conséquence une posture de refus de la part de l'élève. Le décrochage se forme à partir d'incompréhensions entre les enseignants et les élèves. La non compréhension des attentes par l'élève constitue un second malentendu. Les pratiques langagières rentrent dans le concept de pratiques enseignantes. Les enseignants qui ne se conforment pas au vocabulaire/langage utilisé par les élèves vont devoir faire face à plusieurs incompréhensions des élèves envers les consignes. Il est souvent difficile pour un potentiel décrocheur de prendre en compte les reproches d'un enseignant et de les rectifier.

La dernière notion du « cumul des difficultés »⁵⁶, se rapporte au fait que le décrochage scolaire est intimement lié à plusieurs objets. C'est le fait de cumuler les difficultés à remplir son rôle d'élève. D'un côté, l'élève va devoir poursuivre son rôle d'élève et donc accomplir les tâches scolaires mais de l'autre côté, il va devoir aussi se conformer à son groupe de pairs. Cette difficulté à concilier les deux est un facteur explicatif du décrochage.

Pour conclure, l'auteur nous montre ainsi plusieurs concepts qui sont pour lui au cœur de ce qu'il présente comme « le décrochage de l'intérieur ». Le décrochage de l'intérieur peut s'apparenter à un décrochage ayant pour source même l'institution. A partir des pratiques enseignantes et des malentendus sociocognitifs, les élèves finissent par se retrouver dans des processus de décrochage qui ont pour source l'école elle-même. Stéphane Bonnéry montre le rôle majeur que peut prendre l'institution dans le processus de décrochage d'un élève.

Après avoir étudié les possibles facteurs précoces d'un décrochage scolaire, le processus de décrochage de l'intérieur, il est essentiel de mettre en exergue que le rapport aux enseignements et aux apprentissages est une des sources explicatives du décrochage scolaire. Pour étudier ces facteurs essentiels, l'étude du concept du rapport au savoir est un moyen de comprendre les enjeux du rapport à l'institution et aux apprentissages des possibles décrocheurs.

⁵⁵ S. Bonnéry. « Le décrochage scolaire de l'intérieur : interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers », *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale*, n°36, 2003, p.47

⁵⁶ S.Bonnéry, op cit, 2003, p.49

D/ Le rapport au savoir et à l'institution est-il un facteur indissociable au décrochage scolaire ?

Le rapport au savoir est un concept large développé par le sociologue Bernard Charlot. Le rapport au savoir englobe le rapport aux enseignements et aux savoirs des élèves. Dans le processus du décrochage, l'analyse du rapport au savoir est un élément à part entière dans le décrochage. Comme nous avons pu l'observer, dans la définition des profils des décrocheurs, une distinction a été faite en fonction de l'intérêt des élèves envers les enseignements.

Dans un premier temps, Bernard Charlot énonce que le rôle de l'école est de surmonter les différences (sociales, culturelles...). C'est sur cette approche qu'a été fondé l'école Républicaine. Il reprend une citation du philosophe Jean-Jacques Rousseau « l'intérêt général n'est pas la somme des intérêts particuliers »⁵⁷. Le collectif doit donc prévaloir selon la conception de l'école républicaine. Les années 1960-1970 représentent une première inflexion à ce principe. De nombreux sociologues développent le concept d'égalité des chances et le traduisent au système scolaire. Il faut que tous les élèves réussissent, peu importe leurs différences. Pour Charlot, les différences socio-économiques rentrent à l'école. L'école qui se voulait inflexible et traiter les élèves dans un collectif et non de manière individuelle se doit de faire face aux différences des individus et des difficultés scolaires. C'est à partir de cette époque que pour Charlot les adultes ne conçoivent pas comment les élèves perçoivent l'école. A partir de ce postulat, il conceptualise la notion de rapport au savoir. Dans l'ouvrage : *Education et formation. L'apport de la recherche aux politiques éducatives*⁵⁸ dirigé Jean Bourdon et Claude Thélot. Bernard Charlot définit le rapport au savoir comme « l'ensemble d'images, d'attentes et de jugements qui portent à la fois sur le sens et la fonction sociale du savoir et de l'école, sur la discipline enseignée, sur la situation d'apprentissage et sur soi-même »⁵⁹. La citation définit le rapport au savoir comme la représentation par l'élève des savoirs et apprentissages dispensés à l'école. Dans le processus de décrochage scolaire, le concept de rapport au savoir est d'une importance fondamentale dans la compréhension des processus. L'auteur considère donc que le rapport au savoir est construit socialement, à travers des processus d'apprentissage et d'expérience vécus par les élèves. Ce rapport au savoir s'oriente autour de plusieurs questions.

⁵⁷ B.Charlot, « Le rapport au savoir en milieu populaire : apprendre à l'école et apprendre la vie », *Ville-Ecole-Intégration*, n°23, 2000, p.57

⁵⁸ B.Charlot, « Education et formation. L'apport de la recherche aux politiques éducatives. Ch. Le rapport au savoir », *CNRS Editions*, 1999, P.17-34

⁵⁹ B.Charlot, op cit, 1999, p.8/31

Quel sens cela a-t-il d'aller à l'école ? Quel sens cela a-t-il de travailler (ou de ne pas travailler) ? Quel sens cela a-t-il d'apprendre et de comprendre à l'école ou ailleurs ? La recherche de sens dans les apprentissages, dans l'exercice des activités de la part des élèves les pousse à se conformer. Le plaisir d'apprendre, de travailler n'est pas une priorité. Il faut aller à l'école, car c'est une obligation.

Dans le cadre du décrochage scolaire, le rapport au savoir est dans une majorité des cas négatif. Les élèves tentent de se conformer, mais les difficultés les empêchent de suivre et d'acquérir les apprentissages. De plus, la distinction sociale s'opère dans le concept de rapport au savoir. Le rapport aux savoirs est un élément qui peut illustrer la déconnexion entre l'école et les milieux populaires. Notamment à travers cette citation : « Nombre de jeunes des milieux populaires ont des comportements de conformité en classe au détriment d'une mobilisation sur les savoirs. Aux apprentissages scolaires, ils opposent la vie, qui leur permet de réfléchir sur leur propre expérience qu'ils confrontent à des principes et à des règles tirées de leur environnement. »⁶⁰. L'école qui n'apprend que des théories, ne permet pas d'apprendre à vivre. Les élèves issus de milieux populaires opposent les savoirs à leur utilité dans la vie quotidienne. La notion de classe populaire se différencie sur la base de la classe sociale. Le rapport au savoir peut-être une variante selon l'origine sociale des élèves, cette dernière contribue au rapport des individus envers l'école. Le rapport à l'école fait partie intégrante du rapport au savoir.

Bernard Charlot développe un autre concept, celui de « l'utilité du savoir ». Les élèves remettent en question l'utilité d'apprendre certaines notions. Ils perçoivent une utilité limitée pour leur vie professionnelle. Les jeunes ne seront donc plus motivés vis-à-vis des apprentissages. Le décrochage scolaire affecte également les deux autres dimensions. Concernant la dimension cognitive, nous pouvons la représenter par la difficulté de compréhension des notions et l'utilisation des acquis scolaires. C'est à ce stade que nous pouvons parler de malentendus sociocognitifs. Les élèves qui se disent en difficulté, ne vont pas utiliser les notions comme les enseignants et l'institution le souhaitent. Contrairement aux élèves issus de classes sociales plus aisées, les élèves de classes populaires ne comprendront pas comment utiliser les savoirs transmis par l'institution scolaire.

⁶⁰ B.Charlot, « Le rapport au savoir en milieu populaire : apprendre à l'école et apprendre la vie », *Ville-Ecole-Intégration*, n°23, 2000, p.56

Enfin, le rapport au savoir est un élément fondamental à prendre en compte dans les parcours de décrochage scolaire. Il existe tout de même des similarités dans le rapport au savoir entre élèves décrocheurs. Le rapport au savoir des élèves se transmet également par l'institution. Beaucoup d'élèves perçoivent l'école uniquement par le biais des notes. L'école ne représente pas un lieu où l'on peut s'épanouir autrement que par l'obtention de bonnes notes. Les enquêtes de terrain montrent que dans les parcours de décrochage scolaire, l'arrêt de l'école est vécu comme une libération. Ces élèves ont peu d'attachement envers l'école. Pour reprendre une citation : « étudier le rapport d'un élève au savoir, c'est étudier la façon dont il se construit comme sujet dans une société qui lui assigne comme lieu de vie et de travail une institution dont la logique spécifique est celle du savoir »⁶¹. Il est déterminant dans l'analyse du décrochage scolaire de prendre en compte le rapport aux savoirs des décrocheurs, mais surtout le rapport envers l'école des décrocheurs. Il faut apprendre l'école et non apprendre la vie. L'école ne permet pas aux élèves de se projeter dans une vie future. Apprendre la vie, c'est apprendre dans la vie, c'est apprendre tout ce qui n'est pas attrait à l'école, c'est se faire son expérience. Il existe une différence entre ce que nous enseignent l'école et nos expériences vécues. Les apprentissages de l'école ne permettent pas à certains élèves d'envisager une utilité à long terme. Comment on va concevoir la vie pour plus tard ? L'apprentissage à l'école ne permet pas d'apprendre la vie comme telle. Le monde n'est pas une notion à maîtriser de manière objective.

Ce rapport au savoir énonce une différenciation selon l'origine sociale de la famille. La prochaine partie va s'attarder sur les caractéristiques socio-scolaires des décrocheurs. Existence-ils des similarités dans ces caractéristiques ? La place des difficultés sociales est non négligeable dans le processus de décrochage.

E/ Quelle place pour les caractéristiques socio-scolaires dans le processus du décrochage scolaire ?

De nombreux auteurs démontrent que les difficultés scolaires sont accompagnées par des difficultés sociales. Il en résulte donc un processus de décrochage scolaire. Notre étude va se poursuivre par l'analyse des caractéristiques socio-scolaires dans le décrochage. Notre première question est de savoir s'il existe des régularités sociales dans le parcours des décrocheurs.

⁶¹ B.Charlot, « Education et formation. L'apport de la recherche aux politiques éducatives », *CNRS Editions*, 1999, p.9/31

- Les régularités sociales dans le décrochage

Les régularités sociales se définissent comme les éléments rassemblant plusieurs caractéristiques sociales. Dans le parcours des décrocheurs il existe plusieurs facteurs qui regroupent les potentiels décrocheurs. Leurs caractéristiques sociales sont souvent le fruit d'un milieu familial complexe. Pour étudier l'impact des caractéristiques socio-scolaires des décrocheurs, je me base sur l'article de Pol Dupont et Marcelo Ossandon intitulé « prévenir l'abandon scolaire »⁶².

Les auteurs développent le lien entre les caractéristiques sociales de l'élève et un possible décrochage. Ils identifient plusieurs facteurs communs entre les décrocheurs (« le décrocheur potentiel vit dans un milieu familial défavorisé », « le décrocheur potentiel est plus âgé » ...). A partir de ces facteurs, l'analyse des décrocheurs prend une base commune. Ceux-ci se révèlent avoir de nombreuses similarités dans leurs parcours de vie. Le milieu social et familial reste un élément déterminant dans la compréhension du décrochage scolaire. Les facteurs communs peuvent être d'ordres sociales et familiales (milieu social, origine ethnique...) mais aussi sur des sujets plus spécifiques à l'individu (âge de l'élève, formations...). L'article soutient un autre concept important dans le décrochage scolaire. Il s'agit du concept de la « fonction de reproduction de l'école »⁶³. Les élèves issus de milieux défavorisés se verront plus facilement en difficulté scolaire que les élèves issus de milieux aisés.

Cette fonction est illustrée dans la citation suivante : « qu'on le veuille ou non, la famille joue un rôle que l'on ne peut nier et qui apparaît comme capital. ». L'école reproduit les positions sociales de notre société. Pour certains, l'école ne joue pas le rôle d'ascenseur social qu'elle devrait jouer. En lien avec la reproduction de la société, l'école fait face à des inégalités d'apprentissage. Les élèves de milieu populaire se verront plus en difficulté sur l'apprentissage des savoirs et dans l'aide reçue de la part des parents. Les décrocheurs sont issus d'une catégorie sociale plus précaire (« En fait, l'école véhicule encore et toujours des valeurs du début du siècle, Qui ne collent plus au monde actuel et qui sont la reproduction d'une hiérarchisation de la société plus compréhensible dans une société qui se développe »⁶⁴).

Les décrocheurs ne disposent pas du même parcours. Toutefois, certaines similarités les rapprochent. Dans le cadre de ma recherche, je me suis attardé sur les caractéristiques socio-

⁶² P.Dupont – M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *revue française de pédagogie*, n°81, 1987, p17-30

⁶³ P.Dupont – M.Ossandon, op cit, 1987, p.29

⁶⁴ P.Dupont – M.Ossandon, op cit, 1987, p.29

scolaires des décrocheurs. Avec l'étude des élèves de la MLDS, nous pouvons observer l'existence de similarités chez les décrocheurs et notamment tout ce qui a trait aux caractéristiques socio-scolaires. Les caractéristiques socio-scolaires désignent tous les éléments concernant la situation sociale et scolaire de la personne (âge, sexe, PCS...).

De nombreux auteurs pointent une forte représentation du décrochage dans les zones populaires. Pour les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron⁶⁵, les inégalités sociales jouent un rôle important dans le décrochage scolaire. Les inégalités sociales se transforment en inégalités scolaires, qui redeviennent des inégalités sociales à la sortie du système scolaire. Ils mettent en lumière le concept de « reproduction sociale » Celui-ci prévaut encore plus dans le système scolaire de leur point de vue. Ce concept décrit le phénomène dans lequel les individus restent à une position sociale identique à celle de la génération précédente par la transmission d'un patrimoine matériel ou immatériel. L'école est perçue comme une instance de reproduction sociale. En référence à l'adage « tel père, tel fils », l'institution scolaire tend à reproduire les hiérarchies sociales précédentes. L'école ne fait pas fût des différences personnelles des élèves. Elle les reproduit en son sein et ne permet pas aux élèves en difficultés scolaires et/ou familiales de pouvoir appréhender la scolarité d'une manière positive.

Dans notre société actuelle, les enfants de cadres ont plus de chance de devenir cadres eux-mêmes. Les élèves issus de familles avec un capital culturel élevé ne réussissent pas par talent, mais par les héritages qu'ils reçoivent. L'héritage se décompose de la manière suivante :

- Le capital culturel
- Le capital social
- Le capital économique

Le capital culturel regroupe l'ensemble des ressources culturelles mises à la disposition d'un individu. Le capital social regroupe toutes les relations qu'un individu peut mobiliser dans son intérêt. Le capital économique se réfère aux ressources économiques dont disposent un individu (patrimoine, revenu...). Selon Bourdieu, plus le capital présent est élevé, plus l'élève aura des chances de réussir à l'école.

Nous remarquons donc que l'origine sociale est un facteur important dans le processus de décrochage scolaire. Cette inégalité sociale joue un rôle dans les inégalités d'apprentissages. Les inégalités d'apprentissages peuvent jouer un grand rôle dans le décrochage scolaire. Elles

⁶⁵ A.Jourdain & N.Sidonie, « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », *Idées économiques et sociales*, vol. 166, no. 4, 2011, pp. 6-14

sont en lien avec l'origine sociale des élèves. En effet, les écoles des quartiers défavorisés peuvent bénéficier de moins de ressources que celles dans des quartiers plus aisés. Le rôle des ressources dans l'apprentissage scolaire est une question à mettre en avant. Les élèves ne disposent pas forcément de moyens similaires pour s'instruire. Dans le parcours des décrocheurs, nombreux n'ont que peu de ressources pour l'apprentissage. On remarque une surprésence des élèves venant de zones populaires. Ces inégalités d'apprentissages mettent en lien une inégalité selon l'origine ethnique des élèves. Les élèves issus de minorités ont plus de probabilité de se trouver en décrochage scolaire. « Le taux de décrochage met en évidence des différences notables entre les élèves : 8 % des élèves issus des ethnies majoritaires décrocheraient contre 22 % des élèves issus d'une minorité ». On trouve exactement les mêmes taux pour les redoublements »⁶⁶. Les élèves issus de minorités sont en général dans des établissements situés en zones d'éducation prioritaires (REP+ depuis 2015).

Dès lors, l'étude des caractéristiques socio-scolaires, le décrochage est perçu comme un phénomène plus masculin. Mais alors pourquoi le décrochage est un phénomène qui se dit « genré ». La suite de cette partie s'oriente autour de la notion du genre dans le décrochage scolaire.

- Le décrochage scolaire est-il un phénomène genré ?

Le décrochage se veut d'un côté plus masculin. L'étude du genre dans le décrochage m'amène à aborder plusieurs stéréotypes de genre dans le processus du décrochage scolaire. Pour étudier la distinction des genres dans le décrochage scolaire, j'ai pris appui sur l'article « pourquoi les filles décrochent-elles ? »⁶⁷ de Pierre-Yves Bernard et Cristophe Michaut.

Cet article nous permet d'étudier le décrochage scolaire sous le prisme des différences entre les décrocheurs et les décrocheuses. Les auteurs nous proposent d'étudier une forme particulière de décrochage. La problématique centrale du texte est : qu'est-ce qui différencie le décrochage féminin du décrochage masculin ? Ce point de vue me paraît important à traiter pour appréhender la manière dont les parcours des élèves décrocheurs vont se distinguer selon le

⁶⁶ « Pour les minorités ethniques, la notion de scolarité obligatoire est plus un idéal qu'une réalité », *le journal du droit des jeunes*, n°304, 2011, p.17

⁶⁷ P-Y.Bernard & C.Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.97-112

genre. Les questionnements centraux de l'article sont : « Filles et garçons en décrochage ont-ils connu des parcours scolaires similaires et avancent-ils les mêmes motifs d'interruption de leurs études ? Dans quelles situations se trouvent ces jeunes quelques mois après leur décrochage ? »⁶⁸. Le décrochage scolaire est souvent apparenté comme majoritaire chez les garçons, l'échec scolaire étant moins adossé à un caractère féminin. Lorsqu'une fille est perçue comme en décrochage, l'exclusion est encore plus prononcée. (« le discours commun sur le décrochage scolaire fait souvent apparaître un stéréotype de genre »⁶⁹).

Le décrochage scolaire est souvent apparenté comme majoritaire chez les garçons, l'échec scolaire étant moins adossé à un caractère féminin. Lorsqu'une fille est perçue comme en décrochage, l'exclusion est encore plus prononcée. Pour réaliser cette étude, les auteurs se basent sur une enquête réalisée auprès de 2945 jeunes en situation de décrochage. Ci-dessous, les résultats de l'enquête :

Tableau 1 Motifs de décrochage scolaire selon le genre (en %)

	Ensemble	Filles	Garçons	Khi ²	Significativité
Je voulais avoir une activité professionnelle	68,1	64,7	70,4	10,75	0,001
J'en avais marre de l'école	66,0	62,7	68,3	10,17	0,001
Je voulais gagner de l'argent	59,2	54,1	62,8	22,12	< 0,001
J'avais l'impression de perdre mon temps à l'école	50,7	48,3	52,5	5,07	0,024
Les cours étaient inintéressants	37,5	34,6	39,5	7,23	0,007
Je ne voyais pas l'utilité de ce que j'apprenais à l'école	33,7	30,3	36,1	10,53	0,001
Les méthodes d'enseignement utilisées par les professeurs ne me convenaient pas	33,4	33,1	33,5	0,05	n.s.
J'avais peur d'échouer	33,3	41,9	27,3	68,08	< 0,001
J'avais beaucoup de problèmes personnels	33,1	40,7	27,7	54,49	< 0,001
Je n'ai pas obtenu la formation que je souhaitais suivre	29,8	31,1	28,9	1,59	n.s.
Je ne m'entendais pas avec les professeurs	23,9	21,9	25,4	4,89	0,027
Le travail demandé par les enseignants était trop difficile	23,0	26,5	20,5	14,46	< 0,001
Les professeurs étaient injustes envers moi	18,5	17,2	19,5	2,44	n.s.
La formation que je suivais ne m'offrait pas de débouchés professionnels	17,0	18,3	16,1	2,47	n.s.
Mon lieu d'études (ou de formation) était trop éloigné de mon domicile	15,1	16,6	14,0	3,72	0,054
Les autres élèves ne m'aidaient pas dans mon travail scolaire	14,1	15,3	13,3	2,26	n.s.
J'ai été malade/J'ai eu un accident/J'attendais un enfant	13,4	18,3	9,9	43,53	< 0,001
Je ne m'entendais pas avec les autres élèves	13,4	18,0	10,1	38,57	< 0,001
Personne ne m'aidait à faire mes devoirs	13,1	14,2	12,3	2,34	n.s.
Mon entourage ne montrait pas d'intérêt pour mes études	11,7	13,0	10,9	3,16	0,076
Je ne me sentais pas en sécurité dans mon dernier établissement	8,2	11,4	5,9	29,23	< 0,001
J'ai été exclu de ma dernière formation	7,1	4,4	9,1	23,92	< 0,001
Mes études (ou ma formation) coûtaient trop cher	4,8	5,8	4,1	4,31	0,038

Lecture : 64,7% des filles expriment la volonté d'avoir une activité professionnelle comme motif de décrochage scolaire.⁷⁰

L'article expose les résultats sous la forme de plusieurs tableaux. Les résultats distinguent des différences dans le processus de décrochage selon le genre. Les causes et les facteurs du décrochage se diversifient et se différencient selon le genre. Le premier tableau contient les motifs du décrochage selon le genre. Nous remarquons des motifs similaires (volonté d'avoir une activité professionnelle, « marre de l'école »), mais également des facteurs plus prononcés chez les filles (peur de l'échec, situation personnelle complexe). Le ras-le-bol de l'école est

⁶⁸ P-Y. Bernard – C. Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.97

⁶⁹ P-Y. Bernard – C. Michaut, op cit, 2018, p.97

⁷⁰ P-Y. Bernard – C. Michaut, op cit, 2018, p.106

donc un motif commun du décrochage aux garçons et aux filles. Cependant, nous observons que les décrocheuses se distinguent davantage par une peur de l'échec et une situation personnelle complexe. Le décrochage féminin est plus lié à la situation familiale de l'élève. L'accumulation des difficultés scolaires et sociales est plus forte chez les filles. Les situations familiales et personnelles de la fille sont souvent bien plus précaires que pour les garçons. Dans le processus de décrochage, la raison familiale est plus forte que chez les garçons. Les garçons peuvent également avoir des difficultés sociales. Cependant, cette accumulation est une raison plus prononcée dans le décrochage scolaire chez les filles.

Côté garçons, les difficultés scolaires restent le facteur majoritaire dans le parcours de décrochage. Le décrochage scolaire chez les filles provient plus souvent que chez les garçons d'éléments externes. Ainsi le climat familial de la décrocheuse peut être trop compliqué pour lui permettre d'étudier sereinement (« Pour autant, elles évoquent plus que les hommes des facteurs externes à l'institution scolaire, comme une maladie, ou l'absence de soutien par l'entourage. »⁷¹).

Le second tableau reprend certains motifs (activité professionnelle, problèmes personnels...) en les comparant avec des données socio-scolaires (origine migratoire des parents, profession des parents, niveau d'étude). Le dernier tableau analyse les situations des décrocheurs et décrocheuses après un décrochage. Nous remarquons des taux de chômage et d'activité assez similaires (40% de taux de chômage chez les filles contre 42% chez les garçons). La différence la plus visible est celle du taux de formation après un décrochage scolaire. Les filles ont plus tendance à suivre une formation que les garçons (près de 18% côté féminin contre 13% côté masculin). « Elles ont également vécu une expérience scolaire plus positive, ce qui peut expliquer un retour en formation plus fréquent »⁷², le décrochage étant moins violent chez les filles, il est plus facile pour elles de reprendre une formation.

Les auteurs tentent d'identifier les causes du décrochage féminin. Les garçons sont souvent plus susceptibles d'avoir des problèmes de comportement, tels que des comportements agressifs ou perturbateurs en classe, qui peuvent les amener à être exclus ou expulsés de l'école. Les garçons sont dits moins scolaires que les filles. Le décrochage est donc vécu comme quelque chose de plus normal chez les garçons. Le parcours des décrocheuses est donc plus difficilement vécu. Il est perçu comme une anomalie. Les filles se devaient d'être de "bonnes élèves", tandis que

⁷¹ P-Y.Bernard & C.Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.110

⁷² P-Y.Bernard & C.Michaut, op cit, 2018, p.109

l'échec chez les garçons est considéré comme beaucoup plus classique. D'un autre côté, les filles sont souvent encouragées à poursuivre des études supérieures et à se conformer aux attentes sociales en matière de réussite scolaire. Les auteurs concluent en montrant qu'il y a bien une différenciation dans la forme que prend le décrochage scolaire selon le genre. Celui-ci est marqué par des éléments de la vie personnelle de l'élève qui sont d'une complexité bien plus aggravée chez la fille. (« L'analyse des données confirme la différenciation des expériences du décrochage scolaire selon le genre. Tout d'abord, ces expériences ne s'inscrivent pas tout à fait dans le même environnement social. Celui-ci est plus précaire pour les filles. Ce qui laisserait penser que, à conditions sociales équivalentes, les filles persévèrent davantage »⁷³). L'analyse en fonction du genre nous permet de prendre en compte des éléments dans les stéréotypes de genre. Le décrochage scolaire et les difficultés scolaires sont dans beaucoup de cas perçus d'une manière normale pour les garçons. Une fille en difficulté est souvent stigmatisée. Sa difficulté est perçue comme uniquement de son gré. Un garçon en difficulté c'est normal, une fille en difficulté c'est une exception. A partir de ce postulat, il est plus souvent complexe pour une fille de partager ses difficultés avec le corps enseignant au risque d'être vue comme une exception et en marge des autres élèves.

2/ La problématique

Les nombreuses études théoriques du décrochage scolaire mettent en lien les difficultés scolaires avec des difficultés sociales. Mon étude porte sur le décrochage scolaire, et plus spécifiquement sur l'analyse des caractéristiques socio-scolaires des décrocheurs et les régularités sociales des décrocheurs. Afin d'étudier ce sujet, j'ai pu être en stage dans un lycée disposant d'une antenne MLDS⁷⁴. La MLDS est un dispositif réunissant plusieurs élèves considérés comme décrocheurs et sans solution scolaire. Le choix du sujet a en partie été dicté par mon expérience. J'étais en service civique comme référent décrochage scolaire au sein d'un lycée professionnel. Cette expérience m'a permis d'en apprendre davantage sur le décrochage scolaire et d'en observer plusieurs conséquences (démission du lycée, impact personnel...). Le sujet du décrochage est donc un sujet qui me tient à cœur. Durant ce service civique j'ai pu entrer en contact avec de nombreux acteurs en marge du décrochage (assistante sociale, PSY-EN, infirmière). Le contact avec de nombreux élèves en difficulté était aussi une raison de mon

⁷³ P-Y.Bernard & C.Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.109

⁷⁴ MLDS : Mission de Lutte contre le Décrochage scolaire

choix de sujet. Porté par des volontés d'analyse des parcours des décrocheurs, j'ai donc décidé d'étudier leurs parcours et notamment par l'analyse des caractéristiques socio-scolaires du décrochage. Je voulais essentiellement mettre en avant des éléments communs entre les décrocheurs, plus que l'étude stricte de leurs parcours. L'analyse des situations familiales et personnelles me permettent de prendre en compte l'aspect personnel dans le processus de décrochage scolaire.

A l'issue des théories sur le décrochage scolaire, je pose la problématique suivante : « En quoi les élèves, en fonction de leurs caractéristiques socio-scolaires et particulièrement la question du genre vont être amenés à rencontrer des situations différentes de décrochage scolaire ? ».

Pour le plan de mon mémoire, je souhaite travailler en deux parties bien distinctes. Dans un premier temps, la partie théorique du mémoire. Cette partie comporte toutes les notions et les aspects théoriques du décrochage scolaire et en particulier l'importance des données socio-scolaires des élèves dans le décrochage. Il n'existe pas un parcours type de décrochage, mais nous pouvons en apporter des similarités, notamment sur les caractéristiques socio-scolaires des élèves en décrochage. Dans une seconde partie, je souhaite analyser les données obtenues sur le terrain et pouvoir émettre des corrélations entre caractéristiques socio-scolaires et décrochage. L'analyse émettra une vision du décrochage et des parcours en fonction du genre des élèves. La question du genre dans l'étude du décrochage est un élément essentiel à prendre en compte.

3/ Les hypothèses

Après une analyse théorique du concept du décrochage scolaire. Je formule deux hypothèses en lien avec ma problématique.

- ➔ Le décrochage scolaire est un processus spécifique à chaque décrocheur, mais qui se rapproche sur certains points. Dans certains cas, la temporalité du processus de décrochage est différente en raison des situations et des expériences personnelles de chacun.

- ➔ Il existe une différence fondamentale dans le décrochage scolaire en fonction du genre. Le décrochage scolaire des filles est celui qui s'accompagne le plus souvent d'une plus forte accumulation des difficultés scolaires et sociales. Le décrochage scolaire est donc un phénomène genrée.

II- Le cadre méthodologique

- L'usage de l'entretien

Pour analyser les parcours et les profils des décrocheurs, j'ai décidé de mener plusieurs entretiens pour mieux appréhender les difficultés et les divers parcours des décrocheurs. Pour ce faire, j'ai différencié plusieurs éléments inhérents dans le parcours du décrochage. Pour développer ces éléments, j'ai décidé d'établir un guide d'entretien. Dans un premier temps, j'ai distingué les données dites objectives de l'élève (âge, classe, ...) et ensuite les données subjectives de l'élève (rapport à l'institution, rapport aux savoirs, ressenti vis-à-vis de l'entrée dans la MLDS...). Le guide d'entretien comporte donc 4 passages bien distincts. Les entretiens me permettent de compléter les dossiers scolaires des élèves de la MLDS.

Le premier passage s'articule autour de la présentation de l'élève. Ici l'objectif est de permettre à l'élève de se présenter et d'avoir des données sur le parcours antécédent des élèves. Cette partie doit améliorer ma compréhension sur le parcours des élèves au-delà des dossiers scolaires. L'élève à partir de ce passage, doit pouvoir résumer son parcours scolaire et avoir un certain regard subjectif envers son parcours.

Le deuxième passage est plus en lien avec le fait d'être dans la MLDS. Le décrocheur est souvent en conflit avec l'institution scolaire. Il est important de savoir si l'inscription au sein de la MLDS est pour l'élève une opportunité de renouer des liens avec l'école. Il est nécessaire également de savoir si l'arrivée dans la MLDS se construit autour d'une volonté affirmée de l'élève de « raccrocher » au système scolaire.

Le troisième passage tourne autour du rapport de l'élève avec les enseignements et l'école. Il traite de la manière dont la famille peut jouer un rôle majeur dans la scolarisation de l'élève. Ces deux éléments construits dans l'objet théorique aident à la compréhension du processus de décrochage de l'élève. De plus, tous les élèves inscrits dans la MLDS sont catégorisés comme décrocheurs par leurs anciens établissements. Il est important de comprendre que ces élèves sont souvent dans une grande difficulté scolaire.

Le dernier passage porte plus sur le projet professionnel. Il a pour but de diminuer la tension dans l'entretien. En effet, j'aborde des sujets pouvant être considérés comme complexes pour l'élève. Il est pour moi décisif d'amener un peu plus de légèreté dans l'entretien, mais aussi de

voir si l'élève a une projection après la MLDS. Et enfin si pour lui la MLDS a permis de construire une envie de continuer dans le système scolaire.

L'entretien est mené d'une façon semi-directive. Je pense qu'il est nécessaire de garder un cadre dans l'entretien mais aussi de laisser une marge de liberté à l'élève pour lui permettre de développer ses réponses et peut-être d'aborder des thèmes ou des expériences non prévues par le guide d'entretien. La durée de l'entretien est aussi à prendre en compte. Dans mon cas je suis parvenu à faire un entretien d'environ une heure. Tandis que le deuxième a duré moins longtemps (environ 40 minutes). Le dernier entretien s'est quant à lui mal déroulé. En effet, la dernière candidate était plus réticente sur les questions que je posais et particulièrement sur le parcours scolaire de l'élève. Je voulais mener aussi un entretien avec un autre élève qui ne s'est pas présenté à l'entretien.

- Un choix du sujet guidé par une expérience personnelle

J'ai choisi le thème du décrochage scolaire en fonction d'une expérience passée. J'ai pu travailler dans un établissement professionnel et aider de nombreux élèves présentant des risques de décrochage. Cette expérience a été très importante pour moi et m'a confortée dans le choix du sujet de mon mémoire. Cette expérience m'a permis de découvrir des situations d'élèves complexes qui ne permettent pas un apprentissage serein. Le métier d'enseignant nous amène à nous pencher sur les difficultés scolaires et sociales des élèves. Le concept de décrochage scolaire est au cœur des questions de société. Il est important pour moi de pouvoir observer certaines situations problèmes. De plus, la volonté d'enseigner dans des filières souvent plus concernées par le problème des difficultés fait ressortir le côté pratique de l'analyse des parcours des décrocheurs.

J'ai donc décidé de m'intéresser aux parcours des décrocheurs et d'observer plus précisément s'il existait des éléments concordants dans leurs parcours. Notamment sur les caractéristiques sociales des élèves. Dans notre analyse théorique nous avons pu remarquer que les difficultés scolaires se voyaient souvent complétées par des difficultés sociales et familiales. La question du genre dans le décrochage se pose comme un phénomène genré. Il est d'usage d'observer un décrochage souvent plus présent du côté masculin.

Dans un premier temps, j'ai pris le temps de lire de nombreux articles de recherches me permettant de plonger dans le sujet. Après avoir étudié de nombreux articles, j'ai pu développer et mettre en avant une problématique. La problématique que je me suis fixé est donc la suivante

: « En quoi les élèves, en fonction de leurs caractéristiques socio-scolaires et particulièrement la question du genre vont être amenés à rencontrer des situations de décrochage scolaire ? ». Mon objectif dans la construction de celle-ci était d'avoir une question qui me permette d'observer les régularités dans les caractéristiques sociales des parcours des jeunes décrocheurs. Les régularités sociales correspondent aux éléments similaires dans le parcours du décrocheur (âge, PCS⁷⁵, sexe...). Pour observer ces éléments, l'établissement m'a fourni l'accès à pronote pour disposer des informations personnelles des élèves de la MLDS et d'une vision sur certains dossiers scolaires. A partir des éléments, j'ai pu établir les grilles d'entretien pour pouvoir avancer dans ma recherche.

Dans un second temps, j'ai demandé à mon tuteur s'il était possible de prendre contact avec le coordinateur de la MLDS du lycée. Le coordinateur de la MLDS m'a permis d'observer une séance en MLDS et de comprendre le fonctionnement de la MLDS ainsi que le repérage des éventuels décrocheurs. Le repérage est une aide dans l'appréhension des possibles difficultés auxquelles font face les décrocheurs.

Ma méthodologie s'appuie aussi sur deux articles. (L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation⁷⁶ et usage de l'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique⁷⁷). Les articles ont été la base utile dans la création de l'entretien. J'ai ainsi pu prendre connaissance des modalités de cadrage des entretiens et d'analyse des données récupérées. Pour conclure sur la méthodologie employée, la volonté était de faire retranscrire le parcours scolaire des décrocheurs en évitant de se restreindre à l'exploitation de l'historique disponible par le dossier scolaire et d'avoir une vision plus en accord avec ce que ressent le/la concerné(e).

- Le contexte
- L'établissement professionnel Franz SCHUBERT

Le lycée professionnel Franz SCHUBERT a ouvert le 6 mars 1969. L'établissement se situe dans la ville de Secondeville dans la périphérie de Principaleville. Plusieurs élèves viennent de

⁷⁵ Catégories socioprofessionnelles

⁷⁶ C.Baribeau & C.Royer, « L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation », *Revue des sciences de l'éducation*, n°38, 2012, pp.23-45

⁷⁷ S.Beaud, « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'« entretien ethnographique » », *Politix*, vol. 9, n°35, 1996, pp.226-257

la métropole en transports en communs, ce qui peut causer des retards d'élèves. L'établissement est desservi par deux lignes allant jusqu'à la ville de Principaleville et situé à proximité d'une gare desservant les villes alentours (Arbreville, Principaleville...). Depuis l'ouverture du lycée les infrastructures n'ont pas beaucoup évolué. Le bâtiment est vétuste, une partie du nom de l'établissement n'est plus visible sur la façade. Les salles de classes se situent toutes aux étages du bâtiment. Une seule rampe pour personnes à mobilité réduite est aménagée et mène uniquement au premier étage d'un bâtiment. Plusieurs parties du lycée sont difficilement accessibles pour des élèves en fauteuil roulant. Le proviseur de la cité scolaire nous a fourni la fiche APAE 2020-2021 du lycée⁷⁸. La fiche APAE fait ressortir de nombreuses données chiffrées du lycée et nous amènent à une meilleure compréhension de l'établissement. Le lycée comptabilise 283 élèves dont 259 au sein du second cycle pro. Le niveau du lycée va de la 3^{ème} à la terminale. Le lycée dispose d'une classe de 3^{ème} prépa métiers. Il existe une surreprésentativité par rapport à la moyenne académique des PCS défavorisés en CAP. Elle représente près de 73% des familles contre 51% au niveau académique. Le niveau des CAP du lycée est plutôt faible comme le montre les taux de passage en terminale dans les classes de CAP (66,7% des élèves en CAP passent en terminale contre 80,1% pour la moyenne académique). Malgré tout, les pourcentages de réussite au bac sont proches de la moyenne nationale (91,3% au sein du lycée contre 92,6% nationalement).

- Difficultés sur le terrain :

Je n'ai pas particulièrement ressenti de difficultés dans l'obtention des données. Toutefois, je n'ai pas pu récupérer l'ensemble des dossiers scolaires des élèves de la MLDS. Certains dossiers contenaient un grand nombre d'éléments. Pour d'autres dossiers, uniquement la fiche d'inscription au lycée pouvait être présente. L'accueil du lycée étant plutôt bon, les codes d'accès à l'ENT nous ont été fournis dès le début du premier stage. Dès lors j'ai pu commencer à prendre connaissance de l'établissement et des données élèves. Mon second stage au lycée Jean-Sébastien Bach à Arbreville ne m'a pas apporté de nouvelles données. En effet, le lycée ne dispose pas de services particuliers pour le décrochage scolaire. L'établissement général et technologique ne dispose pas de dispositifs spécifiques au décrochage. En dehors du groupe de prévention du décrochage scolaire qui regroupe des situations d'élèves sujets à certaines difficultés. La grande différence réside dans le côté professionnel d'un établissement. Le décrochage scolaire est un phénomène beaucoup plus présent dans les établissements

⁷⁸ Fiche APAE Du lycée professionnel Franz Schubert disponible en annexe

professionnels, car le plus souvent ils regroupent de nombreux élèves en difficultés. Le décrochage scolaire n'était pas une réelle problématique dans le lycée d'Arbreville. Malgré tout, j'ai pu observer de nombreux élèves ayant des difficultés dans l'apprentissage des notions en STMG. Les difficultés existent mais sont souvent moins visibles. De plus, j'ai pu observer certaines différences chez les élèves en difficulté au sein d'une filière technologique contre les élèves du lycée professionnel. Ces difficultés sont souvent moins marquées et complexes. Les difficultés n'éloignent pas totalement l'élève des apprentissages.

Cependant, j'ai eu plusieurs difficultés liées aux entretiens avec les élèves de la MLDS. J'ai au total mené trois entretiens. Deux d'entre eux se sont bien déroulés. Cependant, la troisième élève était moins apte à répondre aux questions. Les questions sur son parcours scolaire l'ont rendue plus craintive. Je n'ai pu donc pas mener à son terme mon entretien qui s'est terminé au bout de trente minutes. Pour l'élève retracer son parcours scolaire était une chose qui sans doute lui rappelait des mauvais souvenirs. L'évocation de son parcours scolaire est un défi pour l'élève et n'a pas su l'affronter. Pour ma part, j'ai mené cet entretien de la même manière que les précédents.

III- La restitution des entretiens

Entretien avec M. Robert le coordinateur de la MLDS

Le premier entretien que j'ai pu mener fut avec le coordinateur de la MLDS du lycée M. ROBERT⁷⁹. Cet entretien portait sur le fonctionnement de l'antenne de la MLDS et sur le repérage des décrocheurs. Pour la préparation de l'entretien j'ai axé mes questions sur plusieurs points importants. Les questions étaient orientées autour du fonctionnement de la MLDS, du repérage des décrocheurs, de l'adaptation pédagogique, des éléments similaires dans les parcours des décrocheurs, de la relation des élèves à l'institution, du rapport des élèves aux savoirs et le dernier point traitait des difficultés scolaires des élèves au collège et au lycée et la différence entre les deux. L'entretien s'est déroulé en m'appuyant sur le cadre des questions tout en laissant l'interrogé développer et argumenter ses réponses. L'important étant de ne pas couper la parole du coordinateur. L'organisation de l'entretien s'est faite par l'intermédiaire de mon tuteur de stage qui m'a aidé à contacter le coordinateur pour fixer un entretien. Cette

⁷⁹ Tous les noms sont anonymisés

restitution est une synthèse de l'entretien et contient des citations pour illustrer les propos de M. Robert.

M. ROBERT est le coordinateur de l'antenne MLDS (mission de lutte contre le décrochage scolaire) du lycée professionnel Franz Schubert. Exerçant précédemment dans le privé, M. ROBERT a décidé de rejoindre l'antenne MLDS du lycée dans le cadre d'une réorientation professionnelle. Il joue le rôle de coordinateur depuis 2013. Il explique son rôle comme celui qui relie toutes les informations et gère les actions de la MLDS. Le fonctionnement de la MLDS est sous la forme d'une alternance. Les élèves sont à la fois en stage et en cours. De plus il divise la MLDS en deux groupes pour avoir un groupe restreint de 6-7 élèves par période. Sa mission ne consiste pas à supprimer le décrochage scolaire, mais à agir pour la persévérance scolaire. Le fonctionnement de la MLDS repose sur 3 piliers.

- La prévention axée sur comment éviter des possibles situations de décrochage scolaire. La volonté est d'essayer au maximum d'alerter les élèves à risque de décrochage pour agir avant que la situation devienne complexe. Ce pilier repose sur trois grandes actions pour le coordinateur. La première est la visite de classes (4^{ème}, 3^{ème}, CAP, seconde...). Le lycée faisant partie d'une cité scolaire, M. ROBERT effectue de nombreux ateliers avec le collègue Gustav MAHLER. Une autre action se base sur le développement des compétences psychosociales, c'est-à-dire à permettre à l'élève de développer sa capacité à faire face aux exigences de l'école au quotidien. Cette action s'attache aussi à développer les savoirs-être. La dernière action est symbolisée par le dispositif SAS (structure d'aide à la scolaire) en partenariat avec plusieurs collèges de la zone. Ce dispositif consiste en un stage de forte remise à niveau.
- Le deuxième pilier est celui de l'intervention. L'intervention se centre autour du repérage des élèves en difficulté par le GPDS ou un fort absentéisme. L'intervention est aussi caractérisée par un entretien seul avec l'élève pour évoquer une possible arrivée au sein de la MLDS. Dans l'intervention, le coordinateur bénéficie du dispositif « feelgood »⁸⁰ en partenariat avec le collègue MAHLER réunissant un groupe d'élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} qui ont une potentialité élevée de rupture avec le système scolaire. Ce groupe contient une douzaine d'élève au rythme d'une heure par semaine avec la coanimation d'une enseignante de français du collège.

Son rôle consiste à développer son travail sur ces 3 piliers pour tenter un raccrochage ou éviter

⁸⁰ Nom du dispositif d'entraide entre le lycée professionnel Franz Schubert et le collège Gustav Mahler

un éventuel décrochage. Pour le fonctionnement en lui-même de la MLDS, M. ROBERT contacte des contractuels pour dispenser certains cours (j'ai pu ainsi observer une séance). Les séances sont animées de sorte qu'elles ne recréent pas les situations avec lesquelles les élèves ont été en rupture. Plusieurs dispositions pour la liberté de l'élève sont donc mises en avant comme le fait de ne pas se faire pénaliser si l'on est en retard ou absent. Les élèves ne doivent pas chercher un billet de retard ou d'absence à la vie scolaire. Il faut créer un climat de confiance avec le décrocheur pour amener à une réconciliation avec l'institution. Le concept de « phobie scolaire » (M. Robert, février 2022) est à prendre en compte dans les parcours de certains décrocheurs. Des élèves de la MLDS peuvent avoir peur d'aller en cours. Le climat de confiance et la non-pénalisation des manquements sont des atouts pour permettre aux décrocheurs de vouloir aller au lycée. Le coordinateur remet les parents au centre de la scolarité des jeunes. Il y a des contacts réguliers entre les deux parties. Toutes les décisions sont prises avec l'aval des parents (stages, orientation, anticipation des difficultés...). Pour le parcours des élèves de la MLDS, le lycée accueille uniquement des élèves de 16 à 18 ans sans « solution scolaire » (M. Robert, février 2022), c'est-à-dire n'ayant aucune inscription administrative au sein d'un établissement ou d'une formation. Les parcours scolaires des décrocheurs sont divers et variés. Le coordinateur m'évoque l'exemple d'une élève de la MLDS. Cette élève était considérée comme une bonne élève jusqu'à la crise sanitaire. Les cours en distanciel et la non-présence du cadre scolaire au quotidien est venu perturber son parcours à la fin de son collège. En seconde générale plusieurs difficultés sont apparues. Dès lors des questions sur son orientation se sont posées. Pour Amandine qui s'est peu préoccupée de son orientation. « Quand on est bon, on ne se demande jamais vraiment ce qu'on va faire plus tard ? » (M. Robert, février 2022). Cette jeune ne sachant plus quoi faire au lycée, les difficultés s'accumulent et finissent par faire perdre confiance à l'élève qui se retrouve maintenant en MLDS. M. ROBERT aborde le sujet des difficultés sociales de certains décrocheurs. Cependant, ce n'est pas une généralité. Plusieurs potentiels décrocheurs viennent de milieux sociaux qui ne sont pas considérés comme précaires. Il me fait parvenir le fait que récemment, il reçoit de plus en plus d'appels de CPE de lycées généraux pour des potentiels décrocheurs. Selon lui, si les situations impliquent de plus en plus les lycées généraux ce n'est pas une simple antenne MLDS qui va suffire.

En dehors de son rôle et du fonctionnement de la MLDS, j'ai pu aborder d'autres sujets. Notamment sur la représentation des décrocheurs de l'institution et leurs rapports à l'école.

Représentation au sein de l'institution scolaire / rapport à l'école. Quelle image les décrocheurs se font de l'institution ?

Le coordinateur me parle des aprioris que l'on peut avoir envers les décrocheurs. Cependant, au vu des parcours de ceux qui composent la MLDS, les décrocheurs sont tous différents. Ils partagent tout de même une certaine aversion envers l'école (plusieurs élèves n'aiment pas aller à l'école, ils y vont parce que c'est une obligation). Ils ont l'impression d'être comme des exceptions. Chacun d'entre eux voit l'école comme la raison de nombreux problèmes. Ils sont conscients de leurs difficultés, mais s'estiment laissés de côté par l'institution. Dans l'opinion d'un décrocheur, il ne se sent pas assez soutenu par l'école.

Pour certains l'école n'apporte pas de reconnaissance. Il n'y a pas de valorisation scolaire dans leurs parcours. Pendant les entretiens individuels, 2 jeunes m'ont fait part du fait qu'ils n'étaient jamais félicités par les enseignants/parents sur les résultats positifs. Ils ne trouvaient plus l'utilité d'avoir de « bonnes notes » car les réactions des adultes étaient similaires. Ils ont toujours été considérés comme des « mauvais » élèves.

Similitudes des décrocheurs

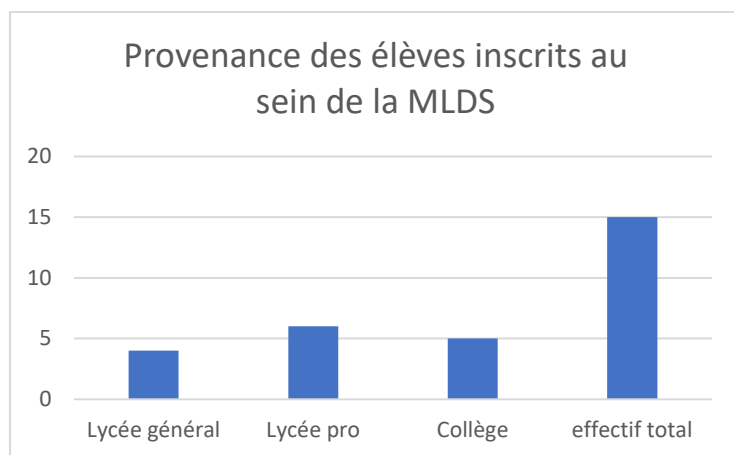
Dans cette partie, M. ROBERT aborde la question des similitudes dans les parcours des décrocheurs. La plupart des similitudes dans les années passées à la MLDS étaient d'ordre social (milieu social, origine, situation familiale...). Le coordinateur me fait part du fait qu'une majorité des décrocheurs présents dans la MLDS étaient des filles. Il me parle alors d'un décrochage beaucoup plus dur pour les filles que pour les garçons (les conséquences du décrochage sont beaucoup plus fortes). En effet, l'échec est encore accompagné d'une vision masculine. Une fille qui échoue c'est un cas unique. Dans l'imaginaire collectif, un garçon en voie de décrochage est plus « normal » (M. Robert, février 2022) qu'une fille. Le décrochage scolaire féminin s'apparente à une situation personnelle plus complexe que celle des garçons. Le climat familial est souvent plus en proie aux grandes difficultés (sociales, économiques) que celui des garçons. Le décrochage féminin n'est donc pas seulement un souci scolaire. Ce décrochage s'accompagne d'éléments externes à l'école.

Dans le parcours de décrochage des élèves, possèdent-ils des difficultés au collège ? Au lycée ? Quelles sont les différences pour les décrocheurs qui ont des difficultés au collège et pour ceux qui en ont au lycée ?

Au début du collège les difficultés sont marquées par le changement général du mode de fonctionnement pour l'élève. Certains n'y sont pas préparés. Si elles ne sont pas repérées tôt, des jeunes redoublent ou sont en grande difficulté face à l'obtention du brevet. Au lycée les difficultés peuvent être d'ordre purement scolaire (notes), mais aussi d'orientation. « Le général

ne pouvant convenir à tout le monde » (M. Robert, février 2022). Cette citation du coordinateur montre que si l'accompagnement était plus prononcé on éviterait certaines situations de décrochage et d'absentéisme. « L'on constate que près de 8 % d'une génération continuent à sortir sans qualification du système éducatif » (M. Robert, février 2022). L'abandon précoce des élèves est donc un véritable problème majeur. L'obligation de formation jusqu'à 18 ans est donc un moyen de pouvoir former professionnellement certains jeunes sortant sans les diplômes qui certifient les compétences.

Fin de l'entretien par consultation de dossiers scolaires et discussion autour d'un élève qui a quitté la MLDS pour aller en 2MRC (Valentin 18 ans). Lui n'était pas forcément en accord avec cette décision. J'ai pu assister au conseil de classe de la seconde MRC et de nombreux enseignants ont pointés du doigt son faible niveau pour l'obtention du bac pro. Dans plusieurs de nos observations de la seconde MRC⁸¹, Valentin ne se sentait pas à son aise. Ses nombreuses difficultés ne lui permettaient pas de rentrer pleinement dans les apprentissages. De plus, ayant 18 ans il se retrouve plus âgé que la plupart de ses camarades et il est compliqué pour lui de se lier au groupe de pairs.



Lecture : 4 élèves de la MLDS étaient auparavant dans un lycée général

Les élèves de la MLDS connaissent donc des parcours différents et des scolarités antérieures variées. Malgré tout, une faible majorité des inscrits provient d'un établissement professionnel.

A la suite de la présentation de son rôle et du fonctionnement de la MLDS, M. ROBERT me présente les adaptations des enseignants pour répondre aux attentes des décrocheurs. Pour avoir une observation plus complète, j'ai pu assister à une séance de 2 heures. Je lui parle aussi de

⁸¹ MRC : Métiers de la relation client

mon intention d'avoir un entretien avec un élève. Il m'y autorise et me propose d'être présent pendant l'entretien.

Observation d'une séance en MLDS

Après avoir eu une illustration du coordinateur sur le fonctionnement d'une séance en présence de décrocheurs. J'ai eu l'opportunité d'assister à une séance. La séance se déroule un mercredi matin de 9h à 11h. Il y a 6 élèves présents, les autres sont soit en stage ou soit absents. Lors de ma discussion avec l'enseignant il me précise qu'il est nécessaire pour lui d'avoir uniquement des activités ludiques pour créer de l'intérêt chez le décrocheur. De plus, l'enseignant intervient au sein de la MLDS du lycée Antonio Vivaldi à Principaleville.

Cette séance est divisée en deux parties la première concerne les mathématiques et la seconde les sciences. La porte est laissée ouverte au début du cours pour les retardataires et devient entrouverte pendant la séance pour pouvoir laisser un sentiment de liberté chez l'élève. Le fait de voir la porte entrouverte permet aux décrocheurs de ne pas se sentir enfermé. La première partie commence par un exercice de mathématiques sous la forme d'une énigme. Le format de l'activité permet aux élèves d'avoir un côté ludique dans l'apprentissage. Pendant ma discussion avec l'enseignant, il me fait part qu'il est nécessaire lors de la présence de décrocheurs d'avoir une majorité d'activités avec un format ludiques pour créer de l'intérêt chez le décrocheur. Pour les élèves les plus rapides, l'enseignant propose des exercices supplémentaires sur différents sujets lors de la fin d'une activité. Pour la remédiation l'enseignant fait au cas par cas avant une correction globale. La suite des activités s'articule sur des thèmes différents de mathématiques. Il propose à chacun de travailler l'exercice qu'il souhaite. Ma présence dans la séance est remarquée. Une élève demande à haute voix « qui c'est le monsieur ? » (Talia, février 2022). Une fois ma présentation terminée, les élèves sont retournés à leurs activités et ont continué la séance sans se préoccuper de ma présence. Les élèves ont tous une attitude propice au travail alors que dans beaucoup de séances observées pendant le stage de nombreuses classes étaient plus bruyantes. Le rythme de la séance est bon et permet à tous les élèves de travailler plusieurs activités. Pour l'appel, l'enseignant donne à chaque élève une fiche d'émargement à signer pour attester de sa présence. De plus, il n'émet pas de remarques sur les personnes absentes. Il ne demande pas aux élèves présents des informations sur pourquoi tel élève n'est pas là. L'enseignant vérifie juste qui est présent sans aller plus loin. L'utilisation des portables est aussi autorisée. J'étais surpris de voir qu'avec l'autorisation, les élèves ne l'utilisaient pas à outrance. Chacun restait concentré dans la séance

(les utilisations étaient courtes et peu nombreuses). Les élèves disposent d'une fiche de compétences qui est validée par l'enseignant.

Lorsqu'un élève éprouve une difficulté, l'enseignant va le voir directement et se met à son niveau à l'image d'un instituteur dans le primaire (à genoux en face de l'élève). Cela permet d'avoir un climat d'égalité entre l'élève et le professeur. De plus, la majorité des élèves tutoie l'enseignant. A l'image d'un collègue, l'enseignant sert avant tout d'aide pour l'élève. Des savoirs sont enseignés mais l'important est de permettre aux élèves de questionner l'enseignant pour remédier à des difficultés et des incompréhensions. Une élève abandonne sur un exercice. L'enseignant lui demande d'essayer une dernière fois et si la tentative est sans succès de passer à la suite de l'activité. La mise en place d'un contexte de confiance élèves-enseignants permet d'aborder les notions pédagogiques sous un nouveau prisme et ainsi d'étudier le programme dans son ensemble. (La correction intervient une fois que tous les élèves ont fini les exercices pour les élèves qui ont un exercice identique). Pour la correction, les élèves se partagent la parole sans le moindre souci. Chacun peut prendre la parole sans subir de moqueries si la réponse est fautive. Durant l'observation j'ai été marqué par l'ambiance de classe. Le groupe est solidaire et l'entraide est essentielle pour les décrocheurs. Lors des activités, l'enseignant laisse la liberté aux élèves de choisir l'exercice à travailler. L'important est que chacun aille à son rythme. Les enseignants opèrent avec une forte différenciation pédagogique entre les jeunes. (Par exemple, des élèves ont des exercices avec un niveau plus élevé et pour les autres qui ont plus de difficultés des exercices adaptés.). La chose la plus importante dans les séances de la MLDS est l'adaptation pédagogique faite par l'enseignant pour pouvoir faire acquérir des savoirs aux élèves. Dans une classe normale, il existe des disparités de niveau. Les décrocheurs en ont aussi. Il est donc important de s'adapter selon les difficultés et capacités de chacun. Une élève demande la vérification de l'enseignant pour vérifier si le résultat est bon, mais aussi pour avoir un accompagnement de l'enseignant. Pour les décrocheurs, les matières générales comme les mathématiques sont souvent synonymes d'échec. Il est donc essentiel pour l'enseignant de ne jamais pénaliser l'erreur. Pour ne pas pénaliser les élèves sur l'écrit par exemple, l'enseignant dit ne pas se soucier de l'orthographe et de la forme pour pousser les élèves à écrire et essayer de faire l'exercice. L'enseignant n'est pas dans le contrôle de l'élève. Par exemple il laisse les élèves porter la capuche pendant les séances et pendant la pause.

Lors de la pause, les élèves ont la possibilité de rester dans la salle (3 d'entre eux sortent, le reste décide de rester dans la salle sur le portable avec l'enseignant et moi). Une Discussion

informelle s'ouvre avec les élèves restés pendant la pause. Notamment sur l'avis des élèves sur les activités et la séance en générale.

La deuxième heure se consacre à une leçon dans la matière PSE (prévention santé-environnement). Pour cette heure, l'enseignant décide d'étudier comme sujet le cycle de l'eau à partir d'une vidéo tirée de l'émission « c'est pas sorcier ». Durant l'émission, les élèves doivent compléter une fiche récapitulative du thème. A la fin de l'émission, les élèves viennent successivement au tableau pour répondre à la fiche projetée et évoquer des éléments de correction supplémentaires. Lors des séances en MLDS, il n'y a pas d'évaluations. Les notes ne sont pas présentes, le coordinateur et les intervenants évaluent davantage l'investissement de l'élève dans la MLDS.

Entretien avec Aïssata une élève avec d'importantes difficultés scolaires

Cet entretien se déroule le lendemain de ma rencontre avec M. Robert. Il a fixé l'entretien pour me permettre d'évoquer le parcours d'une élève qui selon lui était apte à développer ses réponses et avoir un avis critique sur sa scolarité. L'élève a pu développer ses réponses et me permettre une analyse de son parcours de « décrocheuse ». L'accompagnement du coordinateur dans l'entretien a permis de fixer un climat de confiance entre l'élève. L'entretien s'est déroulé d'une manière semi-directive. L'élève avait un maximum de liberté dans ses réponses, malgré tout je gardais la direction pour avancer dans mes questions et avoir les sujets et informations que je voulais.

Cette élève est entrée dans la MLDS en début d'année à la fin de sa troisième. De premier abord, elle n'a pas l'air contente d'effectuer cet entretien. Capuche sur la tête, bras croisés, position défensive. Elle est méfiante envers moi. Malgré, les explications du coordinateur tentant de la rassurer sur l'utilité de cette activité. Le premier entretien m'a été rendu possible par le coordinateur, ce dernier ayant directement convoqué l'élève. Après une première phase d'entretien avec M. ROBERT, la proposition était de rencontrer directement un élève pour en apprendre plus sur la MLDS en elle-même, et notamment son fonctionnement au sein du lycée.

Première question : Présentation de l'élève

L'élève s'appelle Aïssata et à 16 ans. Elle se distingue par une assez grande taille. Avant l'inscription dans la MLDS elle était au collège Johann Pachelbel. Elle adore le basket et en fait en club depuis qu'elle a 4 ans.

Seconde question : parcours scolaire

Aïssata commence par me dire que son parcours scolaire a tout le temps été contrarié. « L'école et moi on ne s'aime pas beaucoup » (Aïssata, février 2022). Directement après cette phrase, l'élève me dit que depuis toujours elle n'aime pas l'école : « L'école j'y vais juste parce que c'est obligatoire et que mes parents refusent que je n'y aille pas » (Aïssata, février 2022). Elle évoque dans un premier temps un grand écart entre les attentes de l'école et ce qu'elle veut faire. Dans son cas, l'école ne peut pas lui permettre d'accéder à son objectif. Elle me répète plusieurs fois avec insistance « pour ce que je veux faire, l'école ça sert à rien » (Aïssata, février 2022). Dans son projet professionnel, Aïssata évoque le souhait de travailler dans les métiers de la vente de produits d'esthétique et de beauté. Aïssata suppose que les cours enseignés ne lui seront d'aucune aide dans le futur. A la suite de tels propos, il m'est apparu indispensable de me pencher sur son orientation après en avoir fini avec son parcours scolaire. Aïssata avait comme premier vœu une inscription en seconde MRC. Malgré ce refus, elle se dit toujours intéressé par ce domaine.

D'après ses dires, la plupart de son temps à l'école n'était pas voulu. Sa situation d'échec correspond davantage à une démotivation face à l'institution scolaire, que de réelles difficultés scolaires ou personnelles. Les difficultés scolaires sont apparues avec l'entrée au collège et notamment le passage en cinquième. Elle me raconte que contrairement au sixième, les enseignants en cinquième mettaient des notes plus sévères. Les recherches de Sylvain Broccolichi et de Choukri Ben-Ayed⁸² sur les parcours des décrocheurs démontrent bien un passage au collège qui est souvent compliqué pour les potentiels décrocheurs. Les attendus et exigences sont d'un autre niveau, les élèves ayant du mal à y répondre sont très vite en difficulté (« Au niveau du collège, les exigences s'élèvent et la situation d'échec aggravé n'est souvent même plus pondérée par le maintien d'un lien personnalisé avec l'enseignant »⁸³). Elle raconte que les devoirs ou leçons à apprendre étaient de plus en plus compliqués. Le passage au collège a été vécu comme un véritable traumatisme pour Aïssata en témoigne le fait qu'elle a redoublé 2 fois. Dans son parcours secondaire, elle me parle beaucoup du rythme scolaire. Les journées au collège étaient un défi pour Aïssata. Quand on entre plus précisément dans les notes qu'elle a pu obtenir, elle me raconte que les mauvaises notes viennent du fait qu'elle ne travaillait pas du tout chez elle. Le travail d'élève n'était pas fourni.

⁸² S.Broccolichi & C.Ben-Ayed, « L'institution scolaire et la réussite de tous aujourd'hui : « pourrait mieux faire » », *Revue française de pédagogie*, n°129, 1999, pp.39-51

⁸³ S.Broccolichi & C.Ben-Ayed, op cit, p.44

Durant cette question, elle ne m'évoque en aucun cas ce qu'elle voulait faire avant de rejoindre la MLDS. (Pas de précisions sur une possible seconde générale, elle ne me parle uniquement du fait qu'elle souhaite rapidement finir sa scolarité).

Troisième question : Comment se déroule cette année ?

Dans le cas de cette question, Aïssata change d'humeur. Elle me parle du fait que la MLDS se passe bien, elle a pu un peu renouer avec l'école. Le format des séances est pour elle bénéfique, notamment le petit nombre (« quand on est peu, on se soutient plus facilement, on sent le prof qui est là pour nous », Aïssata, février 2022). Les stages lui permettent aussi de s'engager dans l'avenir et de montrer le caractère professionnalisant de certains apprentissages. Les activités des stages lui paraissent comme une porte de sortie de l'institution scolaire. Le faible nombre d'élève et la présence d'un enseignant uniquement présent pour aider permet à Aïssata de partager ses difficultés et de mieux apprivoiser les apprentissages.

Quatrième question : comment s'est déroulé son arrivée dans la MLDS. (Comment se passe l'intégration dans un nouvel établissement ?)

Comme la plupart des cas présents, c'est le coordinateur qui est directement en contact avec l'établissement d'origine et les responsables légaux de l'élève. Dans un premier temps, l'établissement d'origine constate d'énormes difficultés de l'élève. Ensuite le CPE du collège ou lycée de l'élève contacte le coordinateur pour faire part des difficultés d'un ou une élève. Si les difficultés sont avérées, le coordinateur peut proposer à l'élève et à sa famille de rejoindre la MLDS. (Le coordinateur se déplace aussi dans des collèges aux alentours ou certains élèves en difficulté sont rassemblés). L'élève peut aussi se retrouver sans inscription dans un établissement. Dans ce cas, c'est à la charge de la famille et de l'élève de contacter la MLDS. Dans la majorité des cas, c'est le CPE après l'organisation d'un GPDS⁸⁴ qui choisit d'alerter M. ROBERT. Après une étude du dossier et un accord avec les parents, la décision de rejoindre la MLDS peut être prise. Pour Aïssata, cela s'est déroulé rapidement, à cause des difficultés

⁸⁴ GPDS : Groupe de prévention du décrochage scolaire

importantes. Il faut aussi que l'élève vive dans une zone proche de l'établissement (empêche grandement l'absentéisme des élèves).

Cinquième question : Rapport aux savoirs / aux enseignants (posé sous la forme de ce qu'elle pense réellement de l'école et en particulier des professeurs) Cette question m'a apporté la même réponse pour les deux entretiens complets. Les décrocheurs ont une relation conflictuelle avec les enseignants. Comme ils se sentent laissés sur le côté par l'institution scolaire et ceux qui la composent sont mal perçus. Ils n'aiment pas l'école donc ils ne font pas l'effort de s'investir dans les apprentissages.

La première chose qui m'a surpris lors de mon observation de séance c'était la proximité avec l'enseignant. Les élèves étaient intéressés par la séance, et chacun participait instinctivement à la séance. Les enseignants en MLDS ne suivent pas un déroulé classique. Ils peuvent dériver de la notion principale et modeler la séance selon les élèves présents et le déroulé. Le faible nombre aide aussi à avoir ce rapport. (Anecdote : lorsque l'enseignant m'a présenté devant les élèves, le fait d'évoquer que j'étais un enseignant en formation a provoqué un changement d'humeur. Cependant, du fait de mon âge les élèves se sont sentis non jugés.)

Aïssata me répond qu'elle n'aime pas vraiment les profs. « Au collège, j'étais toujours celle qui avait les mauvaises notes, donc les profs ils ne m'aimaient pas, donc moi je les aimais pas » (Aïssata, février 2022).

Elle se demande surtout de l'utilité de certaines notions. L'utilité du savoir pour l'avenir est l'une des principales raisons du non-intérêt pour les matières comme les maths ou l'histoire-géographie.

Sixième question : Envisage-t-elle quelque chose à l'avenir ?

L'expérience à la MLDS lui a donné l'envie de continuer, cependant à travers ses périodes de stage elle me fait part d'une envie de continuer dans les métiers de l'esthétique ou de la coiffure. La MLDS et ses parents sont en contact constant pour collaborer sur le projet professionnel de l'élève. Dans cette optique, l'objectif est de finir l'année dans la MLDS puis si possible, d'intégrer une alternance. La volonté pour Aïssata est de vite rentrer en apprentissage ou alternance pour commencer à pouvoir vivre de ses propres moyens. Aïssata a une appétence pour le secteur de l'esthétique. Elle est une grande fan de produits de beauté (« depuis toute

petite je me maquille, moi je veux travailler et vivre en faisant du maquillage, mais aussi pour les autres).

Entretien avec Julia, une élève en recherche d'une orientation

Question 1 : Présentation de l'élève

Le second entretien est aussi en présence du coordinateur et dirigé de manière semi-directive. L'interrogée se prénomme Julia et à 16 ans. Auparavant, Julia était scolarisée dans un bac professionnel métiers de la coiffure. Malheureusement, elle ne se voyait pas travailler dans ce domaine à long terme.

Question 2 : Parcours scolaire

Julia est une exception dans le groupe, on peut dire qu'elle n'est pas réellement en difficulté scolaire. Le coordinateur m'informe à son sujet, « Julia n'est pas une mauvaise élève, elle est juste perdue dans son avenir » (extrait carnet de terrain). En effet, à la suite de mon observation de séances, j'ai pu remarquer ses bonnes dispositions scolairement. Elle termine les exercices en première et apporte son aide à ses camarades.

Julia a eu un parcours scolaire jusqu'au collège qu'on peut qualifier de « classique » (au vu des résultats qui sont corrects). Julia se décrit comme « moyenne » (Julia, février 2022) dans la plupart des matières. (« j'ai fait le minimum au collège, j'avais pas envie d'en faire plus », Julia, février 2022). Peu de difficultés, et un projet à la fin de son cursus au collège déjà établi. Son souhait était de devenir coiffeuse, malheureusement une fois dans la formation, celle-ci ne permet pas à Julia de s'épanouir. Entre les nombreuses absences et une chute des notes, la formation n'était plus une priorité pour la jeune. Ce début d'année est aussi une épreuve pour Julia, de septembre à janvier elle était dans une « impasse scolaire », sans solution de réorientation et surtout sans inscription dans un établissement. Finalement l'entrée dans la MLDS est arrivée comme un soulagement pour la jeune, notamment vis-à-vis de sa famille et en particulier sa mère. (« pour ma mère me voir à la maison tous les jours sans aller à l'école était très difficile à supporter », Julia, février 2022).

Question 3 : déroulement de l'année scolaire

Pour Julia cette année est un soulagement. Elle a pu reprendre confiance vis-à-vis de ses capacités et du système scolaire en lui-même. Arrivée dès le début de l'année, elle a pu se faire des amis et un certain groupe de pairs. Les activités proposées lors des séances lui permettent de s'approprier plus facilement les savoirs. Suite à cette année Julia envisage une poursuite en première commerce. Le soutien des enseignants/intervenants et du coordinateur lui ont facilité la reprise dans le système scolaire. Au-delà de l'aspect scolaire, les stages ont été pour elle, sa première expérience professionnelle. Les stages ont conforté son choix de choisir le commerce.

Question 4 : L'arrivée dans la MLDS. (Comment se passe l'intégration dans un nouvel établissement ?)

Julia est arrivée en cours d'année, son premier choix était une réorientation en CAP petite enfance. Malheureusement son vœu ne s'est pas concrétisé. Elle voit son arrivée dans la MLDS comme une bonne chose, malgré l'absence dans le système scolaire dans ce début d'année 2022-2023, Julia voulait surtout trouver sa « voie » :

« je me sers de cette année, pour explorer plusieurs pistes et prendre une décision pour mon avenir », Julia, février 2022.

La présence de stages durant l'année est aussi un moyen pour l'élève de construire un projet professionnel.

Question 5 : Rapport aux savoirs/ à l'institution

Julia n'a jamais été en total décrochage avec le système scolaire en témoigne ses bulletins. Cependant, elle avoue avoir quelques difficultés dans son apprentissage. Elle témoigne notamment de grosses lacunes dans les matières générales (les maths et le français en particulier). Après une année mitigée en 4ème, sa mère et le corps enseignant lui évoquent la possibilité d'une poursuite en 3ème prépa métier. Elle décidera donc de poursuivre son cycle au sein de cette même formation. Elle fera cette année avec des résultats satisfaisants. S'en suit alors une entrée en bac pro coiffure. L'année pour Julia est intéressante, le métier l'intéresse mais elle ne voit pas de réelle passion/motivation dans l'exercice du métier pour les années à venir. L'année 2022-2023 commença par une volonté d'entrer en CAP petite enfance et devenir animatrice. Un refus de ce vœu, lui a fait perdre confiance envers ses capacités mais aussi envers le système scolaire. Elle qui a toujours vu l'école comme le moyen d'accéder à un métier et non un lieu où l'apprentissage est synonyme d'amusement.

La MLDS lui a permis de découvrir un nouvel environnement et développer des compétences. C'est pour cela qu'elle envisage une poursuite en bac pro commerce. L'établissement lui a permis de reprendre confiance en ses capacités. La bienveillance des intervenants est une des raisons de l'épanouissement de Julia au sein de la MLDS.

Question 6 : Projet pro

A cette question, Julia m'a répété la volonté d'entrer en bac pro commerce sans pour autant affirmer avoir une vision réelle des métiers qu'elle peut exercer. L'élève n'a encore qu'une vision très partielle de son projet professionnel. Elle évoque la volonté de rentrer en bac pro commerce, sans avoir une réelle image des débouchés de la formation. La MLDS l'a cependant poussé à poursuivre ses études.

Julia semble lors de l'entretien ne pas avoir d'idées précises sur son avenir. Toutefois, il existe une volonté de poursuivre son parcours scolaire en bac pro commerce. Pour le coordinateur Julia possède les capacités pour réussir. Elle doit juste travailler à la fois en cours et en dehors pour pouvoir assurer une poursuite de la formation pérenne.

Entretien avec Lauryn, une élève timide

Question 1 : Présentation de l'élève

L'élève se présente en très peu de mots. Je ressens dès cette première question une forte timidité et méfiance. Lauryn est une fille âgée de 17 ans. Lauryn est la seule élève de la MLDS qui était inscrite dans l'établissement Schubert avant de rentrer dans la MLDS.

Question 2 : Parcours scolaire

Lauryn a toujours eu un parcours « moyen » parsemé par de nombreuses absences qui ne lui ont permis de s'approprier les savoirs correctement. Lors de sa réponse, Lauryn ne me détaille que très peu d'éléments. Lauryn ne me dévoile que partiellement son parcours au collège. Malheureusement, j'ai ressenti une forte crispation de l'élève quant à répondre à cette question. Par la suite, j'ai compris en fin d'entretien qu'elle pensait devoir donner des informations sur sa vie personnelle. Pas de réponses réelles à cette question en dehors d'un parcours moyen et de nombreuses absences. Le parcours scolaire est constitué de beaucoup de difficultés souvent illustrées par des résultats moyens dans les bulletins. Lauryn avant d'entrer dans la MLDS était déjà inscrite au sein de l'établissement dans le CAP ATMF. Cette question était la dernière répondue par l'élève.

Question 3 : Déroulement de l'année scolaire

La question 3 autour du déroulement de l'année n'a pas pu être évoquée. Malheureusement, l'élève n'était plus apte à poursuivre l'entretien et à répondre aux questions. J'ai tout de même essayé de poser des questions et de parler de sujets plus légers pour reprendre le dessus dans l'entretien. Cependant, Lauryn ne me semblait plus dedans et refuser catégoriquement de répondre.

Difficultés pour les entretiens :

Contrairement au premier entretien dans lequel Aïssata était davantage ouverte et participative, lors du second entretien, Julia m'a paru plus crispée sans vraiment prendre part à l'échange (elle répondait seulement aux questions sans entrer dans le détail, malgré le fait que j'ai essayé de pousser pour avoir des réponses plus complètes, Julia me donnait le minimum) et en se contentant de répondre aux questions car le coordinateur était présent. La non-présence du coordinateur a sans doute eu un mauvais effet pour l'entretien. Cet entretien a seulement duré près de 25 minutes contre près d'une heure avec Aïssata. Les réponses de l'élève n'étaient que peu structurées.

Malheureusement, je n'ai pas pu mener le dernier entretien jusqu'à son terme. En effet lors de la question sur le parcours scolaire de l'élève, Lauryn s'est crispée et n'a pas voulu évoquer les difficultés qu'elle a pu avoir lors de son parcours scolaire. J'ai donc décidé de passer aux questions suivantes, malheureusement la jeune n'a pas souhaité répondre ou alors que très partiellement. Les discussions avec l'élève sont très peu développées, le complément du dossier scolaire me permet d'appréhender son parcours d'une manière scripturale mais sans avoir une vision personnelle et subjective de l'élève sur son parcours et ses difficultés. Pour conclure sur cet entretien il me paraît compliqué de tirer des informations réelles sur le décrochage de l'élève. Malheureusement c'est le deuxième entretien que j'ai pu obtenir sans la présence du coordinateur de la MLDS. Malgré tout, les dossiers scolaires me servent aussi à pouvoir appréhender son parcours de décrocheur.

En dehors de ces entretiens avec 3 élèves de la MLDS, je devais mener un autre entretien avec Paul pour pouvoir analyser en détail la différenciation entre les décrocheurs masculins et féminins. Cependant, l'élève n'est pas venu à l'entretien. Je dispose tout de même de son dossier scolaire me permettant de pouvoir établir une analyse de son parcours de décrocheur.

Je n'ai pas eu réellement de temps pour préparer les entretiens avec les élèves. En effet, le premier entretien s'est déroulé juste après l'entretien avec le coordinateur. De plus je n'ai pas eu l'autorisation d'enregistrer les entretiens donc la restitution prend la forme de synthèse des

entretiens. De plus, la plupart des réponses des entretiens ne sont pas développées. Par ailleurs, je n'ai pu interroger que des filles de la MLDS, et par conséquent je n'ai donc pas de différenciation de genre dans les parcours des décrocheurs.

Commentaire sur les hypothèses

Au vu des entretiens, nous ne pouvons pas réellement apprécier la différenciation du décrochage scolaire selon le genre (étant donné que je n'ai pas pu avoir d'entretien avec un garçon de la MLDS). Cependant, nous pouvons observer quelques différences dans leurs parcours autour des dossiers scolaires. Cette différenciation dans le parcours se fait notamment au travers des notes. Chez les filles nous retrouvons plusieurs élèves avec des notes correctes. Chez les garçons, les notes sont plus basses. Le niveau scolaire d'un décrocheur peut être donc différent. Il y a une plus grande maîtrise des savoirs chez les filles que chez les garçons (un garçon de la MLDS fait exception, car son décrochage est causé par des absences dues à une maladie). De plus, le décrochage des élèves est le fruit d'un processus. Plusieurs élèves ont des difficultés au collège. Le décrochage cognitif au collège est donc plus fort. Nous remarquons aussi que ce décrochage est motivé par une volonté de ne pas rester à l'école. Les jeunes de la MLDS (pour une grande partie) ne voient pas l'intérêt de l'apprentissage des savoirs à l'école. Lors de l'entretien avec le coordinateur, malgré la diversité des profils, un élément rassemblait les décrocheurs. Ils exprimaient tous une réticence à aller en cours.

IV- Le cadre analytique

A la suite des entretiens et de l'étude des dossiers scolaires des élèves catégorisés comme décrocheurs, deux hypothèses en sont ressorties. L'une d'elle met en avant le décrochage scolaire comme le fruit d'un processus de long terme.

I/ Le décrochage scolaire comme processus.

Au regard de sa définition, le décrochage scolaire est la résultante d'une accumulation de difficultés. Le décrochage s'accompagne d'un ancrage important dans la scolarité de l'élève. Au sein de la MLDS du lycée professionnel Schubert une majorité des élèves est soumise aux difficultés scolaires depuis un certain temps.

A/ Le décrochage scolaire comme processus qui s'inscrit dans la scolarité de l'élève

Les recherches menées par Elisabeth Bautier et Stéphane Bonnéry ont permis de conceptualiser le décrochage scolaire. Cette définition expose le décrochage scolaire comme le fruit d'un processus lié au décrochage cognitif précoce dans la scolarité de l'élève. Dans le cadre de mes observations en stage, j'ai distingué une réelle différence dans le processus de décrochage des élèves. Au vu des entretiens et des élèves inscrits dans la MLDS du lycée Franz Schubert nous pouvons remarquer que dans la plupart des cas, les élèves sont victimes de difficultés scolaires qui remontent au collège et s'affirment au lycée (si l'élève a été inscrit au lycée). Au vu des difficultés, de nombreux décrocheurs se sentent impuissants envers les enseignements dispensés à l'école. Ils sont dans une situation dans laquelle ils attendent l'échec. Cette difficulté scolaire devient très vite problématique. Les difficultés deviennent insurmontables pour l'élève et s'ensuit des conséquences comme l'abandon scolaire, l'absentéisme et comme finalité le décrochage scolaire. L'étude des dossiers scolaires nous amènent à la vérification de cette théorie. En effet, les bulletins et observations montrent réellement les difficultés des élèves. Il y a donc un impact important du collège sur le décrochage scolaire. Nous pouvons observer des appréciations et moyennes bien en-deçà des élèves avec un parcours plus classique. Prenons l'exemple de Aïssata. La phase du collège pour Aïssata a exposé ses difficultés. Les difficultés de l'élève trop nombreuses, ces dernières ont provoqué des redoublements dans son parcours. Dans ses bulletins. Il en ressort malgré un bilan fragile, un réel investissement dans la classe. Les appréciations générales des trois trimestres remarquent un investissement et une volonté de l'élève dans les apprentissages. Prenons l'appréciation du premier trimestre, il est noté chez l'élève une volonté d'investissement dans les apprentissages. Cependant, le conseil de classe remarque les difficultés de l'élève. La notation de l'élève s'effectue à travers un positionnement en fonction des compétences (le positionnement va de 1 à 5). Ici Aïssata obtient une majorité de 2. Les dispositions de l'élève restent fragiles. Lors de l'entretien et de l'étude spécifique de son dossier. Les difficultés semblent présentes depuis un certain temps. Lors de l'entretien, l'élève me fait part de son passage de la 6^{ème} à la 5^{ème}. Ce passage est pour elle, la marque du début des grandes difficultés. En effet, selon elle les enseignants étaient plus dans une optique de notation plus sévère. Elle qui avait des notes moyennes en 6^{ème}, une grande chute s'opère en 5^{ème}. Pour elle, cette baisse est la résultante de la hausse de la difficulté des notions et une notation différente des enseignants. Les pratiques enseignantes changent en fonction des niveaux. Le concept de pratiques enseignantes se définit comme la manière de procéder des enseignants pour permettre

l'acquisition des savoirs. Dans le cas de Aïssata, le processus de décrochage se forme à travers les difficultés au collège. Au sein même de la MLDS, il existe des parcours qui se rapprochent. Le décrochage de Aïssata peut être mis en lien avec le « profil abandon »⁸⁵ des décrocheurs. Cette accumulation des difficultés scolaires au collège est la raison d'un abandon progressif de l'école. Les exemples de Yassine et Lorenzo montrent aussi des difficultés présentes au collège. L'acquisition des savoirs et notions du collège s'est avérée très vite complexe pour ces élèves. L'incompréhension des consignes, et des savoirs a aggravé leur décrochage cognitif. Dès lors, l'épanouissement au collège est vu comme impossible. Les appréciations dans les bulletins évoquent les difficultés dans les apprentissages. Les interactions entre les élèves et l'institution ne sont plus bénéfiques pour les élèves en difficulté et les amènent au décrochage et à l'abandon scolaire. Dans le cas de Aïssata, s'opère une incompréhension entre les élèves et les enseignants. Les attendus des enseignants pour certains enseignants ne sont pas compris. Les élèves pour lesquels je dispose des dossiers scolaires se rassemblent sur certaines difficultés au collège. Cette difficulté est marquée par de nombreuses absences. Pour certains élèves, les absences rendent impossible une évaluation chiffrée. Malgré tout, les décrocheurs voient au collège des ensembles souvent moyen voir faibles. Pour des cas comme celui de Lauryn nous remarquons des difficultés présentes dès le collège. Le processus de décrochage ici s'articule autour des difficultés d'apprentissages au collège. Au sein de la MLDS⁸⁶, sur 10 élèves 5 élèves révèlent des difficultés au collège. Dans ses 5 élèves, certains dévoilent un fort taux d'absentéisme. Trois cas montrent un ensemble de notes au collège plutôt bon (Paul, Enora et Amandine). Le processus de décrochage n'est donc pas uniquement lié aux difficultés éprouvées au collège. Certains cas montrent des résultats satisfaisants au collège et sont considérés comme des décrocheurs au lycée. Le décrochage ne s'articule pas autour d'un processus commun à tous.

Le processus de décrochage se veut spécifique, mais se rapproche sur certains points. Effectivement, la phase du collège est pour beaucoup l'étape essentielle du décrochage. Les difficultés scolaires sont si fortes qu'elles mettent en danger la poursuite de la scolarité. Ce sentiment d'impuissance à l'école est observé par nombre de décrocheurs. Ils ne peuvent pas remédier à leurs difficultés sans l'aide de l'institution et sont mis à l'écart des autres élèves qui éprouvent moins de difficultés. Néanmoins, il existe des cas pour lesquels le processus survient d'une manière plus rapide et inattendue. Prenons le cas spécifique de Paul. Paul est un élève qui était inscrit en première STI2D et il est maintenant considéré comme un décrocheur.

⁸⁵ E. Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n°132, 2003, p.35

⁸⁶ Uniquement les élèves dont je possède les dossiers scolaires

Pourquoi son parcours est-il si spécifique ? La suite de cette partie traitera du parcours scolaire de Paul et de son processus de décrochage.

Le cas de Paul est différent des autres élèves présents dans la MLDS. Ce dernier au vu des bulletins n'a pas de difficultés scolaires l'empêchant de prendre part aux apprentissages. Nous pouvons voir que ces résultats sont pour la plupart au-dessus de la moyenne. Toutefois, il existe dans son parcours une certaine fragilité dans les matières générales (français, mathématiques, histoire-géographie). Les potentiels décrocheurs se retrouvent souvent à avoir des difficultés dans ces matières. Dans le cas de Paul, les appréciations parlent d'un ensemble fragile. Les bulletins de troisième de Paul montrent malgré tout un investissement dans les apprentissages. L'ensemble de Paul est plutôt correct. Il contraste avec certains élèves de la MLDS qui sont eux plus en délicatesse avec leurs résultats et appréciations. A la fin de son collège, Paul se voit accepté la poursuite d'étude au sein d'un lycée général et technologique. Son passage au collège n'est pas marqué par d'énormes difficultés. Mais alors comment est-il devenu un décrocheur ? Son parcours au lycée ne montre pas plus de difficultés purement scolaires. Ses bulletins de seconde montrent des résultats plutôt corrects. Cependant, l'on voit apparaître un autre problème, celui des absences en classe et tout particulièrement au troisième trimestre. Paul comptabilise de nombreuses absences qui sont toutes justifiées. En fin de seconde, Paul décide de s'inscrire en première STI2D. Malheureusement, la raison des absences du dernier trimestre de seconde est liée à des problèmes de santé. Paul ne parviendra pas à poursuivre sa scolarité en filière technologique. Le 12 décembre 2022 il arrivera donc dans la MLDS. En dehors de ce parcours qui mêle des problèmes de santé, les garçons de la MLDS suivent à peu près tous le même parcours. Les processus de décrochage se font avec l'apparition des difficultés au collège qui deviennent insurmontables au lycée. Ils arrivent en MLDS pour tenter un raccrochage. Le processus de décrochage scolaire qu'il soit masculin ou féminin se fait au travers des difficultés scolaires au collège, un non-intérêt pour les apprentissages, une indiscipline marquée et un fort absentéisme. Au sein de la MLDS, nous pouvons rassembler plusieurs cas regroupant chacun ses facteurs du décrochage. Le processus de décrochage spécifique à chacun, peut avoir pour source des éléments similaires pour les individus. Le cas de Paul est lui exceptionnel au sein de la MLDS, malgré tout l'absentéisme est l'une des principales raisons du décrochage. Cet absentéisme est marqué pour de nombreux élèves (Manuel, Mihai par exemple) bien qu'il soit pour une raison différente, sa conséquence est plus ou moins similaire. L'absentéisme joue un rôle significatif dans le processus de décrochage. Au sein des élèves de la MLDS, les dossiers scolaires montrent un taux d'absences élevé chez de nombreux élèves. Le processus de

décrochage de Paul est survenu soudainement. Il n'y avait pas de difficultés (assez fortes) qui présageaient d'un possible décrochage. Or son décrochage survient à la suite des absences causées par sa maladie.

L'absentéisme ne fait pas d'un élève un décrocheur, mais il y contribue. L'absentéisme touche à la fois les filles et les garçons susceptibles de décrocher. La source principale de cet absentéisme se trouve dans le désintéressement envers les enseignements. Ce désintéressement exprime le ressenti des élèves quant à l'inutilité des savoirs dispensés. Lors de mon entretien avec Aïssata, l'élève évoquait ce désintérêt par le fait de ne pouvoir les utiliser dans son futur métier « pour ce que je veux faire, l'école ça sert à rien » (Aïssata, février 2022). Cédric Afsa, dans son analyse distingue le profil des « non-accrochés » dans un processus de décrochage en lien avec le désintéressement des savoirs. Ce désintéressement n'est pas spécifique à un seul genre. Le désintéressement des décrocheurs envers les savoirs est profond. Il ne se construit pas du jour au lendemain.

Nous pouvons relier le cas de Paul à celui de Amandine. Amandine est une élève qui a toujours eu des résultats assez bons. Lors de mon entretien avec M. ROBERT, il m'évoque la situation d'Amandine. Une élève qui a toujours eu des résultats satisfaisants, mais qui a vu la crise sanitaire et le confinement mettre un frein à ses progrès. Les difficultés qui sont apparues lors du confinement et l'ont amené à réfléchir à son projet professionnel. Or, elle ne s'était jamais posé la question de savoir ce qu'elle allait faire. De plus lors du confinement, le fait de ne pas avoir un cadre scolaire en présentiel ne lui a pas permis de rentrer dans les apprentissages. Elle n'a pu retrouver son niveau d'avant crise sanitaire. Lors de son entrée au lycée, l'élève n'avait pas les repères suffisants pour poursuivre sa scolarité sereinement. Son décrochage est survenu lui aussi rapidement.

Le décrochage scolaire, qu'il soit chez les filles et chez les garçons est un processus qui se veut avec une temporalité de plusieurs années. En dehors de cas exceptionnels, les difficultés scolaires des décrocheurs sont précoces (elles remontent pour une majorité au collège). Cependant, le décrochage peut aussi survenir de manière plus soudaine comme avec les exemples de Paul et de Amandine. Pour citer Elisabeth Bautier qui définit le décrochage scolaire comme « le fruit d'un processus lent qui trouve son origine dans un décrochage cognitif précoce et sur les interactions entre l'élève et l'institution scolaire »⁸⁷. Cette définition est éloignée du

⁸⁷ E.Bautier, « Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours », *Ville-Ecole-Intégration*, n°132 , 2003, p.30

décrochage de Paul et de Amandine. Bien que le décrochage s'accompagne de difficultés, dans les deux cas la temporalité du processus est réduite. Il est survenu d'une manière soudaine et accompagné d'éléments extérieurs aux élèves.

Dans notre partie théorique, nous avons listé plusieurs types de décrocheurs. Ces types se distinguent selon les raisons et facteurs du décrochage. Dans le cas de Paul, son décrochage est marqué par un fort absentéisme, il est donc plus en lien avec la catégorie des « décrocheurs ». Au sein de la MLDS, je n'ai observé aucun élève du type « décroché ». Le décrochage scolaire des élèves de la MLDS n'est pas assez violent pour rentrer dans cette catégorie. Pour certains le processus est dit plus actif, c'est-à-dire avec la volonté d'arrêter l'école.

A la suite des analyses et observations des bulletins scolaires des jeunes de la MLDS, le décrochage scolaire apparaît pour une majorité de décrocheurs comme un processus dont les difficultés prennent comme source le collège. Le collège est une étape qui cause pour beaucoup de décrocheurs un traumatisme et un différend avec l'école. Pour le coordinateur, le passage au collège semble compliqué à appréhender pour les élèves dont les apprentissages sont fragiles (les changements du collège sont souvent compliqués à appréhender pour certains élèves dont les apprentissages sont fragiles). Toutefois, ce processus n'est pas identique à chaque élève. Il existe des cas spécifiques dans lesquelles le décrochage survient de manière soudaine et s'accompagne d'éléments extérieurs qui ne permettent pas à l'élève de poursuivre une scolarité sereine. Le processus de décrochage s'inscrit selon plusieurs types et caractéristiques. Chaque parcours peut être mis en lien avec une typologie différente. Cette définition se base aussi sur l'emprise des difficultés scolaires dans le parcours des élèves. Mais aussi sur des éléments qui ne sont pas liés aux difficultés scolaires (absentéisme, désintérêt envers les cours...).

B/ Un processus de décrochage scolaire cumulant les difficultés scolaires et sociales

Cette première sous-partie, nous a permis d'illustrer le décrochage scolaire comme un processus qui se joue à plus ou moins long terme. Ce processus s'accompagne de difficultés scolaires, mais pas uniquement. Le décrochage ne se joue pas seulement à l'école. La MLDS comporte un nombre important d'élèves dont les difficultés scolaires s'accompagnent de difficultés sociales et familiales. Les lectures scientifiques développent le lien entre l'étude des caractéristiques socio-scolaires des élèves et permettent d'appréhender l'accumulation des difficultés comme un possible facteur du décrochage. Cette double difficulté est importante dans le processus de décrochage et relève d'éléments externes à l'institution. (Le décrochage

scolaire prend comme origine les difficultés scolaires précoces des élèves. Le décrochage est aussi un processus qui s'effectue au travers de la scolarité à l'exception de certains cas pour lesquels le décrochage peut survenir de manière plus rapide et soudaine). De plus, dans le processus de décrochage scolaire de beaucoup d'élèves les difficultés scolaires sont alimentées par les difficultés sociales et familiales. Des aspects personnels et extérieurs à l'école qui ont un impact dans la scolarité d'un décrocheur. Mais alors comment cette accumulation intervient dans la scolarité de l'élève ?

Dans la MLDS, des élèves avec des contextes familiaux plus complexes ressortent. Le premier exemple est celui de Manuel. Manuel est un élève qui a toujours présenté des difficultés scolaires. L'observation des bulletins fait ressortir des moyennes faibles ainsi qu'un investissement très peu présent. Sa période au collège est marquée par des grandes difficultés. Ses difficultés scolaires sont accentuées par un environnement familial précaire. Manuel est arrivé en France en 2013. Manuel est considéré comme allophone. En dehors des difficultés scolaires, Manuel dispose d'un environnement familial des plus précaires. Sa mère est sans emploi, et aucun autre responsable légal est référencé dans son inscription à la MLDS. Nous pouvons supposer que sa mère s'occupe seule de ses enfants. Les difficultés socio-économiques de Manuel ne lui permettent pas de se construire une scolarité sereine. Au-delà de la barrière de la langue, le contexte personnel de Manuel se forme autour d'une précarité sociale. L'accumulation des difficultés est dans son parcours un élément incompressible de son processus de décrochage scolaire. Manuel n'est pas un cas unique au sein de la MLDS. Plusieurs élèves rassemblent des difficultés de langue et sociales. L'exemple qui se rapproche le plus du cas de Manuel est celui de Mihai. Tout comme Manuel, Mihai est allophone. Pour Mihai, son décrochage s'accompagne d'un absentéisme précoce au collège. Sur ses bulletins, Mihai n'est presque pas évalué. Son climat familial peut lui aussi être considéré comme précaire. Ses deux exemples spécifiques se rapprochent sur la caractéristique sociale de non maîtrise de la langue et de la précarité familiale. Leurs parcours personnels sont des facteurs essentiels dans leurs processus de décrochage scolaire. Les difficultés langagières et sociales sont dans ces deux cas une cause majeure dans l'accumulation des difficultés. (Les bulletins expriment les résultats scolaires des élèves, cependant, les difficultés sociales ne sont pas prises en compte dans l'évaluation des élèves.). Dans le cas des élèves allophones, la barrière de la langue représente la grande cause du décrochage.

Les deux décrocheurs précédents représentent l'accumulation des difficultés sociales et scolaires. Les aspects théoriques du décrochage scolaire rapprochent le processus de

décrochage scolaire et l'accumulation des difficultés. Elisabeth Bautier rapporte le décrochage scolaire comme « l'aboutissement d'une accumulation de difficultés hétérogènes ». Une des hypothèses formulées dans ce mémoire se forme autour de l'unicité des processus de décrochage. Mais ces processus peuvent se rapprocher sur certains éléments. Dans les deux cas, le processus de décrochage se construit sur des difficultés de langue et des difficultés sociales. L'accumulation des difficultés sociales est la cause dominante dans les explications de leurs difficultés scolaires. Pour Manuel et Mihai il est complexe d'avoir un rôle d'élève. Les prédispositions pour réussir une scolarité ne sont pas réunies. Dans un premier temps les difficultés liées à la langue sont un obstacle dans la réussite scolaire. Dans un second temps, les difficultés langagières sont additionnées à un climat familial précaire. Cette addition de difficultés est un poids important dans leur processus de décrochage. Or la barrière de la langue n'est pas la seule difficulté sociale présente pour les décrocheurs. Le contexte familial et économique est aussi une grande raison d'un parcours de décrochage.

Cédric AFSA met en avant une relation entre les difficultés sociales et scolaires. Les décrocheurs mêlent dans plusieurs situations des difficultés scolaires et sociales. Le rôle social de la famille est un facteur essentiel dans le processus de décrochage. Les difficultés sociales s'additionnent aux difficultés scolaires. Cette accumulation qui en résulte est le facteur premier du décrochage. Dans l'article de Dupont et Ossandon⁸⁸, l'un des indicateurs du décrochage scolaire est lié au milieu social et familial de l'élève. Il est complexe pour un élève de devoir apprivoiser un climat social et familial fragile et exercer son rôle d'élève. Pour Mihai et Manuel les difficultés sociales, ainsi que la barrière de la langue sont la raison d'une accumulation des difficultés et se concluent au final par un décrochage scolaire. J'ai recensé à travers un tableau les caractéristiques socio-scolaires des élèves (PCS, âge...). Au sein de la MLDS, plusieurs cas connaissent des situations complexes. Pour beaucoup, les difficultés scolaires ne peuvent s'appuyer sur une aide personnelle. Certaines familles ne peuvent fournir une aide scolaire à leurs enfants. Le contexte familial est associé au décrochage. Il existe un lien important entre le milieu scolaire et la réussite à l'école. Dans l'article « prévenir l'abandon scolaire », les auteurs relèvent l'existence d'un indicateur spécifique au milieu social. Le milieu social est d'une importance non négligeable dans la réussite d'un élève. Les élèves issus d'un milieu plus précaire ont souvent la volonté de sortir vite de l'école pour aider financièrement la famille. Il n'y a que très peu de motivation pour suivre les apprentissages. Les données statistiques de l'article « qui décroche ? » mettent en avant (comme dans mes entretiens) l'une des causes les

⁸⁸ P.Dupont – M.Ossandon, « prévenir l'abandon scolaire », *Revue française de pédagogie*, n°81, 1987,

plus importantes dans le décrochage est la volonté de quitter rapidement l'école. Les décrocheurs n'ont pas une vision à long terme de l'école. L'arrêt de l'école est vécu comme une libération. Cette volonté est liée au fait d'avoir un climat familial précaire. Ce climat ne permet pas à certains élèves d'avoir une scolarité sereine. Pour des élèves comme Aïssata et tant d'autres la volonté de travailler est trop forte. Le choix entre rester à l'école et travailler se fait souvent plus en faveur du marché du travail. Dans le cas de Aïssata, je n'ai que peu d'informations sur la situation économique de sa famille. Cependant, lors de l'entretien je relève cette volonté de trouver un travail rapidement. « Pour ce que je veux faire, l'école ça sert à rien » (Aïssata, février 2022). Cette citation illustre le fait que pour l'élève, l'école n'est pas utile pour travailler. Ce raisonnement peut être amené par des problématiques économiques et/ou familiales. Pour beaucoup de décrocheurs l'école n'a pas d'utilité. Les décrocheurs attendent de l'école qu'elle leur apprenne à vivre. Or, leur vision des apprentissages de l'école est uniquement sur la présence d'éléments théoriques qui ne sont pas utiles à long terme. Les décrocheurs sont liés par des régularités sociales. Il existe plusieurs correspondances dans les caractéristiques socio-scolaires de décrocheurs. Avec le tableau présent en annexe, nous remarquons que plusieurs décrocheurs ont des parents travaillant comme employés ou ouvriers non qualifiés. Bourdieu développe le concept de représentation scolaire. Pour les décrocheurs, cette représentation montre que les professions des parents impactent les dispositions scolaires des enfants. Le processus de décrochage scolaire s'accompagne donc de régularités sociales. A travers les exemples de la MLDS, il est plus probable d'avoir un décrocheur issu d'un milieu social populaire (précaire) que d'un milieu social plus aisé. Il existe certaines exceptions, mais l'accumulation des difficultés sociales et scolaires définissent de nombreux élèves comme des décrocheurs. Les difficultés sociales ne sont pas uniquement d'ordre économique. Mais l'importance de ce facteur dans le processus de décrochage est fondamentale. Cependant, la MLDS n'accueille pas uniquement des élèves disposant de difficultés sociales importantes. Des élèves comme Paul ou Amandine possèdent des parcours différents de ceux de Manuel et Mihai. En comparant les diverses situations des décrocheurs, certains nous interpellent sur des caractéristiques sociales comme facteur majeur du décrochage. L'analyse des parcours des décrocheurs s'accompagne d'une spécificité pour chaque individu. Il existe toutefois des rapprochements dans les parcours. Les régularités sociales des décrocheurs sont plus en lien avec des climats sociaux et familiaux complexes (situation économique, familiale, problèmes de langue...).

Pour conclure sur cette partie, l'hypothèse de base était de montrer que le décrochage est un processus unique à chacun mais qu'il existe certains éléments qui peuvent se rapprocher dans l'étude des décrocheurs. Les décrocheurs sont soumis à de nombreuses régularités sociales. L'exemple de la MLDS est parlant et illustre que les décrocheurs sont issus le plus souvent d'un contexte social et familial précaire. Les prérogatives sociales et économiques des élèves dictent la scolarité de certains élèves et les poussent à se retirer le plus tôt possible du système scolaire.

La seconde partie traitera des différences dans le processus de décrochage entre les garçons et les filles. Le décrochage scolaire s'accompagne de nombreux stéréotypes de genre et il est important de les prendre en considération pour avoir une analyse genrée du décrochage.

II/ le décrochage scolaire : un phénomène genré

Le décrochage est un phénomène qui peut s'avérer genré. D'une part, le décrochage est vu comme plus masculin. Notre partie théorique sur le genre dans le décrochage nous amène à observer des situations en rupture avec l'institution plus nombreuses chez les garçons mais plus fortes chez les filles. D'autre part, l'échec scolaire tend à ne pas faire de différences de genre. (L'échec scolaire ne se définit pas uniquement à partir du genre, il touche tout le monde). Alors qu'en est-il du décrochage chez les filles ? Cette deuxième partie se concentrera sur la distinction du décrochage chez les garçons et chez les filles.

A/ Une accumulation des difficultés plus forte chez les filles

Le décrochage scolaire constitue un processus qui s'attache à toutes sortes d'élèves. Toutefois, il existe dans le processus de décrochage une réelle différenciation du phénomène selon le genre. Le décrochage scolaire se veut plus masculin. Au sein de la MLDS du lycée Schubert, l'effectif total se divise en 8 garçons et 7 filles.

Le décrochage est spécifique à chacun, or les parcours des décrocheuses se rassemblent sur plusieurs aspects. Le premier aspect est celui de l'accumulation des difficultés. Les filles « décrocheuses » sont plus souvent victimes d'un climat social complexe. Au sein de la MLDS, je remarque la différence en parcourant les dossiers scolaires des élèves. Les filles de la MLDS proviennent souvent de PCS plus précaires que les garçons. Les situations familiales chez les décrocheuses de la MLDS se regroupent sur des parcours de vie plus compliqués. Ne disposant que du métier des responsables légaux, je ne peux que faire des suppositions sur les difficultés

familiales des élèves. Lors de mes entretiens, je n'ai pas abordé le sujet familial. Les caractéristiques socio-scolaires des élèves mettent en évidence une majorité des élèves issus d'un milieu social précaire (plusieurs élèves ont des parents sans activité). L'article de P-Y. Bernard et C. Michaud⁸⁹ met en avant le fait que les filles possèdent un lien plus fort entre la situation familiale et le parcours scolaire. Les difficultés sociales des élèves est une explication dans le processus de décrochage des filles et des garçons. Or, dans l'étude de cas précis, le décrochage féminin montre une accumulation des difficultés dominante dans le parcours des décrocheuses. Les difficultés scolaires chez les filles sont davantage perçues comme des exceptions. Chez les garçons l'échec est plus accepté. Lors de mon entretien avec le coordinateur de la MLDS, l'explication des différences de traitement se fait sur la base de stéréotypes de genre à l'école. Chez les garçons, c'est plus normal de retrouver des situations avec des difficultés scolaires. Lorsque l'on est une fille, avoir des mauvais résultats peut avoir des conséquences plus lourdes. Tout d'abord, il est plus difficile pour une fille de se créer un cercle d'amis à l'école quand on a des difficultés. Tandis que chez les garçons il existe un rôle d'élève perturbateur. L'échec est plus « valorisé » chez les garçons. Il est donc plus facile pour eux d'aller à l'école avec des difficultés. Pour les filles, le sentiment d'être mis de côté ne permet pas d'aller à l'école sereinement.

Les filles composent avec une accumulation des difficultés plus forte que chez les garçons. Le parcours de décrochage s'accompagne souvent d'une situation personnelle et familiale complexe. Pour des situations similaires, les filles auront tendance à avoir une plus grande volonté de réussir. Nous constatons que le processus de décrochage scolaire chez les filles n'est pas seulement le résultat de difficultés scolaires. Le décrochage scolaire chez les filles ne provient pas uniquement du fait d'être considéré comme faible scolairement. L'importance d'éléments extérieurs est plus grande dans les processus de décrochage féminin. Les caractéristiques socio-scolaires de certains élèves illustrent ce lien. Dans la MLDS, plusieurs filles sont issues de parents avec des PCS pouvant indiquer une situation précaire. Les élèves qui sont le plus issus de milieux précaires ont souvent des processus où les difficultés sont plus grandes. Prenons le cas de Paul et de Aïssata. Le décrochage scolaire de Paul est survenu à la suite de problèmes de santé. Or auparavant il n'avait pas de réelles difficultés (élève qui était inscrit en première STI2D avant son arrivée dans la MLDS). Dans un cas comme celui d'Aïssata, les difficultés scolaires remontent au collège (redoublement, faibles résultats). Les

⁸⁹ P-Y. Bernard – C. Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.97-112

difficultés familiales sont une cause des difficultés scolaires précoces. Il y a un lien entre la situation familiale du décrocheur et le moment où les difficultés surviennent. Le processus d'un décrocheur qui contient des difficultés sociales est souvent moins soudain. L'accumulation des difficultés chez les filles qui est souvent plus présente que chez les garçons montre que le processus de décrochage féminin est plus à même d'avoir une précocité et une temporalité plus longue que les élèves. Néanmoins les garçons peuvent aussi avoir des processus de décrochage plus longs. Cependant, les filles sont plus enclines à être confronté à des difficultés sociales. Malgré les situations familiales qui sont plus complexes chez les filles, nous remarquons qu'elles disposent d'une plus grande volonté à ne pas décrocher. Pour des situations similaires les filles sont plus en mesure de s'accrocher. Au sein de la MLDS, il est compliqué de vérifier cela car tous les élèves sont présents dans l'optique de parvenir à une nouvelle scolarisation. Selon l'article de Pierre-Yves Bernard et de Christophe Michaut⁹⁰, il existe bien une différence de volonté dans ce cas. Tout d'abord, ces expériences ne s'inscrivent pas tout à fait dans le même environnement social mais on observe que les filles ont tendance à s'accrocher. « Celui-ci est plus précaire pour les filles. Ce qui laisserait penser que, à conditions sociales équivalentes, les filles persévèrent davantage. »⁹¹. A la suite de cette citation, notons qu'à conditions similaires le processus de décrochage chez les filles est marqué par une persévérance plus forte. Au sein des enquêtés, plusieurs cas démontrent une accumulation plus forte. Les exemples de Talia et d'Aïssata illustrent le lien entre difficultés scolaires et sociales. Ces deux élèves présentent des signes de précarité sociale et ces signes sont facteurs de difficultés à l'école. Ces deux parcours se retrouvent en lien sur la présence de difficultés sociales et scolaires. Pour les 2 élèves, l'accumulation des difficultés est une source principale du décrochage.

Pour conclure sur cette sous-partie, nous remarquons qu'il existe bien des différenciations dans le processus de décrochage entre les garçons et les filles. Chez les filles le processus s'accompagne plus souvent d'une plus grande présence d'accumulation des difficultés sociales et scolaires. La seconde partie de la différenciation du genre dans le décrochage s'articulera autour des stéréotypes scolaires qui persistent entre les garçons et les filles.

⁹⁰ P-Y.Bernard – C.Michaut, « pourquoi les filles décrochent-elles ? », *Educations et formations*, n°96, 2018, p.97-112

⁹¹ P-Y.Bernard – C.Michaut, op cit, 2018, p.109

B/ Des stéréotypes de genre qui persistent au sein des parcours des décrocheurs et décrocheuses ?

Les travaux montrent qu'il existe des inégalités de genre. Or, je n'ai pu observer ces inégalités dans mes entretiens. Cette sous-partie est tirée de suppositions appliquées aux élèves de la MLDS. Au sein de l'institution scolaire des stéréotypes de genre persistent. Les difficultés chez les garçons sont vues comme plus « normales » pour les garçons. Cet échec ancré d'une vision masculine est un stéréotype du genre. Il induit qu'une fille ne peut pas être en difficulté. Un garçon en difficulté est habituellement perçu d'une manière plus normale. Tandis que chez une fille, l'expérience du décrochage est souvent plus violente. En effet, il est moins habituel de voir des filles avec des difficultés scolaires. Chez les filles, cette difficulté s'accompagne davantage d'une forte exclusion à la fois du système mais aussi de la socialisation à l'école. Pour les garçons, être « mauvais » peut permettre une intégration sociale. Chez les filles ne pas réussir à l'école c'est ne pas répondre aux attentes. Lors de l'entretien avec le coordinateur, le cas de Amandine s'est révélé adapter à cette problématique. Elle qui était toujours considérée comme une bonne élève a vu la crise sanitaire freiner son parcours scolaire. Le manque de proximité avec ses camarades est une raison dans sa perte de confiance. Dans son cas, l'expérience du décrochage s'accompagne d'une perte de confiance totale dans ses capacités et envers l'institution. Il est difficile pour une élève qui a toujours eu des bons résultats de voir sa moyenne baisser. Qui plus est, son orientation est apparue comme une difficulté supplémentaire. Elle qui n'avait jamais réfléchi à son avenir voit subitement apparaître les questions sur son orientation scolaire. Lors de son entrée au lycée général, elle n'a pas su se remettre dans une volonté d'apprentissage. Le fait d'avoir été éloignée de l'école pendant un certain temps est un facteur de son décrochage. Le mal-être des décrocheuses se fait ressentir. Ces dernières ressentent une plus grande pression scolaire. Une fille ne doit pas être mauvaise à l'école. Dans l'institution scolaire, les filles et les garçons possèdent des étiquettes différentes. Cette dualité montre que les réactions sont diverses selon le genre de l'élève. Le décrochage est donc impacté par la perception genrée des élèves. Face aux stéréotypes de genre, les décrocheuses se retrouvent démunies et vivent une scolarité souvent plus complexe que les décrocheurs. L'expérience du décrochage scolaire chez les filles est plus négative que pour les garçons. Les difficultés de socialisation des décrocheuses sont des éléments qui expliquent une vision plus contrariée de l'école. L'accompagnement des décrocheuses doit être plus soutenu que chez les décrocheurs masculins. En prenant en compte l'existence de ces stéréotypes, les

garçons arrivent à plus facilement à exprimer leurs difficultés. Au sein de la MLDS, le coordinateur essaye d'avoir un suivi plus prononcé chez les filles.

Pour conclure, il existe une réelle différence dans le processus de décrochage scolaire en fonction du genre. Cependant il se rapproche sur certains points. Chez les filles, comme chez garçons la volonté de ne pas aller à l'école est un facteur important dans le processus de décrochage. Toutefois, des différences dans le décrochage entre les genres s'opèrent. Il existe des stéréotypes de genre dans le processus de décrochage, il est souvent plus difficile pour une fille de faire face à une situation de décrochage. La socialisation à l'école est aussi souvent impactée. Une fille qui ne répond pas aux attentes scolaires a plus de risque d'être isolée. Il est donc important de voir que dans l'expérience du décrochage les filles et les garçons disposent de différentes situations problèmes.

Observations sur les hypothèses

A la suite de la partie analyse, nous pouvons vérifier la validité de nos deux hypothèses. Au sein de la MLDS le décrochage est le fruit d'un processus unique à l'individu. Cependant, il se rapproche sur certains points. Il existe des régularités sociales entre les décrocheurs. Nous avons pu les observer dans notre première partie d'analyse. Le décrochage se rassemble sur des raisons d'absentéisme, de difficultés au collège et d'éléments sociaux comme les difficultés de langue ou les difficultés familiales. Grâce aux données de la MLDS, nous avons observé une diversité des parcours qui nous permet d'appréhender un grand nombre de parcours de décrochage et de relier certains éléments. Au sein de la partie analyse, nous avons vérifiés qu'il existe une différence dans le processus de décrochage selon le genre. Chez les filles le décrochage s'accompagne d'une plus grande accumulation des difficultés sociales et scolaires. Le décrochage scolaire s'accompagne de stéréotype de genre. Le décrochage est vu comme plus masculin. Il est donc souvent plus complexe pour une fille d'entrer dans une situation de décrochage.

Conclusion

L'objectif principal de ce mémoire était d'observer les différences dans le décrochage en fonction des caractéristiques socio-scolaires et en particulier en fonction du genre. Cet objectif s'est centré sur la problématique suivante : en quoi les élèves, en fonction de leurs caractéristiques socio-scolaires et particulièrement la question du genre vont être amenés à

rencontrer des situations de décrochage scolaire ? La première partie sur les aspects théoriques du décrochage nous fournit une première définition. Cette définition se caractérise par le fruit d'un processus qui trouve son point de départ dans décrochage cognitif précoce des élèves envers les apprentissages. Sous un autre angle, les sociologues s'attardent à montrer l'importance des données sociales des individus dans les parcours scolaires. Le décrochage admet donc un lien entre potentialité de décrochage et inégalités sociales.

Pour me permettre d'étudier ces deux aspects, j'ai pu avoir accès aux parcours et dossiers scolaires des décrocheurs de la MLDS du lycée professionnel Franz Schubert. Grâce aux entretiens menés, j'ai pu compléter mon analyse sur le sujet. De cette problématique, deux hypothèses sont apparues. La première étant que le décrochage était le fruit d'un processus de plus ou moins long terme. Au sein de la MLDS, les processus de décrochage sont diversifiés. Il n'existe pas un processus identique à un autre. Malgré tout, nous avons pu faire des rapprochements sur les parcours de chacun. A partir de cela, nous avons pu identifier des similarités dans certains parcours. Ces similarités se regroupent autour de plusieurs éléments (barrière de la langue, absentéisme, difficultés sociales). Nous nous sommes aussi rendu compte que le processus de décrochage scolaire pouvait survenir d'une manière plus ou moins soudaine.

Dans une seconde partie, l'analyse s'est portée sur les différences du décrochage selon le genre. Cette différenciation interpelle sur le fait que les filles cumulent davantage les difficultés sociales et scolaires. De plus, l'existence de stéréotypes de genre dans le décrochage ne permet pas aux filles d'avoir une volonté de rattraper avec l'institution scolaire. Pour répondre à la problématique, nous avons pu montrer que chez les filles le décrochage est le plus souvent accompagné d'une situation sociale et familiale plus complexe (voire précaire). Cette accumulation de difficultés chez les filles montre que pour des situations similaires aux garçons, les filles auront tendance à avoir une plus grande volonté de s'accrocher. Les situations de décrochage changent donc selon le genre. Ces situations sont poussées par des parcours et processus qui peuvent être plus complexes chez les filles. Le décrochage scolaire est donc bien un phénomène genré. Cette analyse s'est forgée autour d'une comparaison des parcours des décrocheurs de la MLDS. Cette comparaison fait ressortir plusieurs similarités dans le processus de décrochage. L'analyse du décrochage est donc liée à l'étude des dossiers scolaires et parcours des décrocheurs.

Ce mémoire contient plusieurs pistes d'amélioration. Dans un premier temps, je n'ai pu m'entretenir avec des garçons décrocheurs. Pour étudier pleinement l'impact du genre dans le décrochage scolaire il aurait fallu avoir plus de variations dans les parcours des décrocheurs.

De plus, lors de mes entretiens je n'ai pu avoir qu'une restitution partielle des parcours des décrocheuses. Pour beaucoup d'élèves de la MLDS, je ne possédais pas de données manuscrites dans les dossiers scolaires. Pour certains cas, je n'ai pu avoir des analyses construites sur leurs parcours. Dans un second temps, il y a deux entretiens que je n'ai pu mener. Une part de mes analyses repose donc sur des postulats et des aspects théoriques. L'analyse du décrochage est d'autant plus complexe que le processus des décrocheurs de la MLDS est spécifique. Cependant, l'étude des dossiers scolaires des décrocheurs est un outil dans la compréhension du rôle des caractéristiques socio-scolaires dans le décrochage scolaire. Il existe des régularités sociales dans le décrochage. Certaines conditions et situations peuvent augmenter le risque de décrochage des élèves. Il est donc important d'observer un élève au-delà de son aspect scolaire. Les aspects sociaux et familiaux permettent d'avoir des éléments d'explication dans les processus de décrochage scolaire des élèves. L'étude sur l'importance des caractéristiques socio-scolaires dans le décrochage offre une possibilité d'analyse plus poussée (sur le nombre de décrocheurs par exemple). La recherche prend place dans un milieu social moyen voir précaire. Il serait pertinent de poursuivre ce travail sous l'angle d'un milieu social plus aisé et de comparer le phénomène de décrochage scolaire avec plusieurs milieux sociaux.

Bibliographie

- Afsa, C. (2013). Le décrochage scolaire : un défi à relever plutôt qu'une fatalité, Ch 1 : « Qui décroche ? », *Education et formations*, n°84, pp. 9-19.
- Bautier, E. (2003). DÉCROCHAGE SCOLAIRE Genèse et logique des parcours, *Ville-Ecole-Intégration Enjeux*, n° 132, pp. 30-45.
- Bonnéry. S. (2003). Le décrochage scolaire de l'intérieur : interaction de processus sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers, *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale*, n°36, pp. 39-58.
- Dupont. P. & Ossandon. M. (1987). Prévenir l'abandon scolaire, *Revue française de pédagogie*, n°81, pp. 17-30.
- Bernard. P-Y & Michaut. C. (2018). Pourquoi les filles décrochent-elles ? L'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, dans le système éducatif, *Éducation & formations*, n°96, pp. 97-112.
- Bonnéry. S. (2009). Scénarisation des dispositifs pédagogiques et inégalités d'apprentissages, *Revue française de pédagogie*, n°16, pp.13-23.

- Bonnéry. S. (2004). Le décrochage scolaire en France : un « problème social » émergent? , *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n°35, pp.81-88.
<https://doi.org/10.4000/ries.1734>
- Charlot. B. (2000). Le rapport au savoir en milieu populaire : apprendre à l'école » et « apprendre la vie », *Ville-Ecole-Intégration Enjeux*, n°123, pp.56-63.
- Charlot. B. (1999). « Education et formation. L'apport de la recherche aux politiques éducatives », *CNRS Editions*, pp.17-34.
- Broccolichi. S. & Ben-Ayed. C. (1999). L'institution scolaire et la réussite de tous aujourd'hui : « pourrait mieux faire », *Revue française de pédagogie*, n°129, pp.39-51.
- Beaud. S. (1996). L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'« entretien ethnographique », *Politix*, vol 9, n°35, pp.226-257
- Bernard. P-Y. (2015). Le décrochage scolaire : la construction d'un problème public. *Les Cahiers Dynamiques*, 63, 34-41. <https://doi.org/10.3917/lcd.063.0034>
- (2011). Pour les minorités ethniques, la notion de scolarité obligatoire « est plus un idéal qu'une réalité » selon la Commission européenne. *Journal du droit des jeunes*, 304, 17-17. <https://doi.org/10.3917/jdj.304.0017>
- Baribeau. C. & Royer. C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation, *Revue des sciences de l'éducation*, n°38, pp.23-45.
<https://doi.org/10.7202/1016748ar>
- Jourdain. A & Naulin. S. (2011). Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu, *Idées économiques et sociales*, n°166, pp.6-14.
<https://doi.org/10.3917/idee.166.0006>

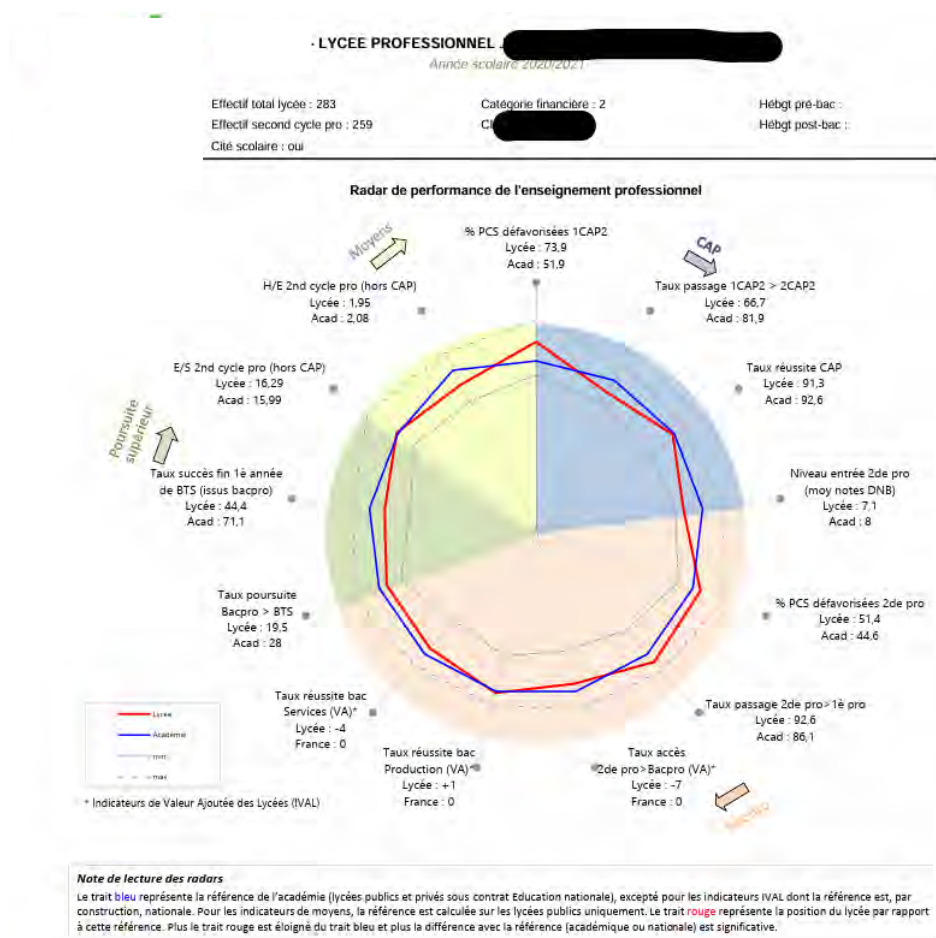
Sitographie

- <https://www.education.gouv.fr/la-lutte-contre-les-sorties-precoces-dans-l-union-europeenne-10787>
- <https://www.ac-nantes.fr/lutte-contre-le-decrochage-scolaire-122146>
- <https://eduscol.education.fr/>

- <https://www.education.gouv.fr/>
- www.ljeune1solution.gouv.fr

Annexes

Fiche APAE du lycée professionnel Franz Schubert :



INDICATEURS	Source	Année	Précisions champ
% PCS défavorisées 1CAP2	BCP	2020	Scolaires hors ULIS
Taux passage 1CAP2 > 2CAP2	APAE 2D	2020	
Taux réussite CAP	APAE 2D	2020	
Niveau entrée 2de pro (moy notes DNB)	APAE 2D	2020	
% PCS défavorisées 2de pro	APAE 2D	2020	
Taux passage 2de pro > 1è pro	APAE 2D	2020	
Taux accès 2de pro > Bacpro (VA) (/ France)	APAE 2D	2020	
Taux réussite bac Production (VA) (/ France)	APAE 2D	2020	
Taux réussite bac Services (VA) (/ France)	APAE 2D	2020	
Taux poursuite Bacpro > BTS	Fichier Postbac	2019	y compris BTS apprentissage
Taux succès fin 1è année de BTS (issus bacpro)	Fichier Postbac	2019	y compris BTS apprentissage
E/S 2nd cycle pro (hors CAP)	APAE 2D	2020	
H/E 2nd cycle pro (hors CAP)	APAE 2D	2020	

BCP : Base Centrale de Pilotage (DEPPP)

Taux succès fin 1è année de BTS (détail calcul)		
Passage 2BTS2	4	44,4
Effectif 1BTS2 (N-1)*	9	

* en cas d'effectif faible, l'indicateur est fragile

Taux réussite bacpro par domaine			Présents	VA
Production (1)	Spécialités pluri-technologiques		0	0
	Transformations		0	0
	Génie civil, construction et bois		0	0
	Matériaux souples		0	0
Services (-)	Mécanique, électricité, électronique		24	1
	Spécialités plurivalentes		0	0
	Echanges et gestion		25	-4
	Communication et information		0	0
	Services aux personnes		0	0

Session bac 2020 VA : Valeur ajoutée

Tableau des caractéristiques socio-scolaires des élèves de la MLDS du lycée Audubon :

Le tableau est créé grâce aux dossiers scolaires et aux données sur pronote.

Prénom	Date de naissance	Établissement antérieur / Formation	PCS mère	PCS père
Alya	09/08/2006	Lycée professionnel des Orchidées / Seconde accompagnement soins et services à la personne (ASSP)	Ouvrier non qualifié	Ouvrier qualifié
Yassine	25/01/2006	Lycée polyvalent des Lilas / seconde GATL (gestion administrative, du transport et de la logistique)	Employé	Employé
Lorenzo	24/04/2007	Collège des Pivoines / 3ème	Employé	X
Enora	22/05/2006	Collège privé des Jonquilles / 3ème	Fonctionnaire	Employé administratif d'entreprise
Francesco	02/08/2005	Lycée polyvalent des Violettes / seconde générale et technologique	Employé administratif d'entreprise	Employé administratif d'entreprise
Lauryn	10/01/2005	Lycée professionnel Franz Schubert / CAP ATMFC	Sans activité	Sans activité

		(Assistant technique en milieux familial et collectif)		
Jean (élève qui a rejoint la Première MCV courant décembre)	20/12/2005	Lycée polyvalent des Coquelicots / 2 MRC (métiers de la relation client)	Personnel des services directs aux particuliers	Ouvrier non qualifié
Mihai	23/04/2006	Collège des Rafflésies / 3ème	Sans activité	X
Paul	11/02/2006	Lycée général et technologique des sapins / 2nde générale et technologique	Employé	Artisan
Amandine	15/01/2006	Lycée général et technologique des Acacias / 2nde générale et technologique	Employé administratif d'entreprise	Employé de commerce
Talia	30/01/2006	Etablissement régional d'enseignement adapté des montagnes - Principaleville / 2 PSR (production et service en restaurations)	Sans activité	Ouvrier non qualifié
Julia	24/10/2006	Lycée professionnel des Orchidées / 1COIFF (métiers de la coiffure)	Ouvrier non qualifié	Ouvrier non qualifié

Aïssata	14/09/2006	Collège Johann Pachelbel / 3ème	Employé	Sans activité
Manuel	19/11/2006	Lycée polyvalent des Violettes/ 2nde générale et technologique	Sans activité	X
Marius	21/01/2006	Collège Beethoven / 3ème	Sans activité	X

X : Non renseigné*

Dossier scolaire d'Aïssata :

Collège Johann Pachelbel

Née le 14/09/2006

Aïssata

Année scolaire : 2021/2022
3B (23 Elèves)
Professeurs principaux :

Matières	Éléments du programme travaillés durant la période	Pos.	Appréciations
ANGLAIS LV1	- Répondre spontanément à des sollicitations verbales, en mobilisant des stratégies adéquates au contexte, dans une succession d'échanges qui alimenteront le message ou la contradiction. - Se familiariser aux réalités sonores de la langue, et s'entraîner à la mémorisation.	2	Elle montre dynamisme et s'investit dans son travail en classe. Pour progresser, elle doit poursuivre les efforts engagés, veiller à rester bien concentrée sur son travail en classe et s'engager dans un travail personnel rigoureux.
ARTS PLASTIQUES	- Mettre en oeuvre un projet artistique - Analyser sa pratique - Faire des liens entre sa pratique et les artistes	2	Elle a fait des efforts mais elle peine encore à aboutir ses projets. Elle ne doit pas se décourager et demander de l'aide régulièrement afin de bien identifier les compétences travaillées.
ED. PHYSIQUE & SPORTS	- S'inscrire dans un projet de jeu à deux pour rechercher le gain du jeu. - Réaliser des actions décisives et tactiques afin de faire basculer le rapport de forces en sa faveur - Strategiser, s'investir, tenir un effort soutenu.	1	Elle valide de justesse les compétences attendues. Elle s'est montrée impliquée et sérieuse. Elle devra cependant se montrer plus rigoureuse dans son travail et tenir les efforts dans la durée pour poursuivre ses progrès. Bonne implication dans le projet théâtre "Rhinochor".
EDUCATION MUSICALE	- Echanger, partager, argumenter et débattre - Ecouter, comparer et construire une culture musicale commune - Explorer, imaginer, créer et produire - Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création	1	Un investissement régulier. Une participation de qualité au chant. Elle doit cependant rester bien concentrée dans les différentes scènes.
ESPAGNOL LV2		2	Un ensemble correct mais les résultats sont perfectibles. En travaillant avec un peu plus de rigueur, ils devraient d'ailleurs vite augmenter. Une bonne attitude en classe : des efforts certains de participation orale qui doivent être maintenus.
FRANCAIS	- Agir dans la cité : individu et pouvoir - Découvrir les travers de la société - Se raconter, se représenter	2	Un ensemble correct. Elle est une élève volontaire qui s'est impliquée dans toutes les activités proposées et dont les interventions sont généralement pertinentes. Cependant, le passage à l'écrit est plus compliqué. Elle est capable de progresser en accumulant le travail de mémorisation et d'entraînement à la maison.
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	- Analyser et comprendre un document (texte, image, graphique, carte, ...) - Pratiquer différents langages (écrit, oral, graphique et cartographique) - Reasonner, justifier un choix - Se repérer dans le temps et dans l'espace	2	Un ensemble juste. Elle est trop irrégulière dans ses efforts car elle dispense par les bannières. Pour progresser pleinement, elle doit garder sa concentration en classe, être attentive à la lecture des documents et des consignes, être plus rigoureuse dans ses analyses de documents et travailler ses productions écrites. Elle ne doit pas hésiter à participer à l'oral en classe.
MATHEMATIQUES	- Calcul littéral - Les multiples et les nombres premiers - Les fractions - le théorème de Pythagore - les quadrilatères particuliers	2	Elle est sérieuse et travaille en classe. Elle n'hésite pas à poser des questions. Elle montre une réelle volonté d'apprendre mais les difficultés de mémorisation et de raisonnement sont un frein à la progression.
PHYSIQUE-CHIMIE	- Les mélanges et la masse volumique - Structure de l'atome - Les ions et les tests d'identification	2	L'ensemble est convenable. Elle fait des efforts pour s'impliquer en classe. Pour progresser, elle ne doit pas hésiter à poser des questions lorsqu'elle ne comprend pas et quelle solliciter sa mise au travail.
SCIENCES VIE & TERRE		2	Des difficultés que tu pourras surmonter en travaillant le développement de tes réponses ainsi que la maîtrise du vocabulaire scientifique. Essaie de fournir quelques efforts de participation. (RVS à l'évaluation)
TECHNOLOGIE	- Exprimer sa pensée à l'aide d'outils de description adaptés : croquis, schémas, graphes, diagrammes, tableaux (représentations non normées). - Modifier ou paramétrer le fonctionnement d'un objet communicant	1	Bilan fragile. Elle est discrète en classe. Il faut participer davantage et ne pas hésiter à poser des questions quand les notions ne sont plus comprises. Tu en es capable !

Appréciation globale : Elle montre une réelle volonté d'apprendre et s'investit en classe. Néanmoins, le niveau de compétences validé est fragile et cela s'explique par une concentration aléatoire, un passage à l'écrit compliqué et des difficultés de raisonnement. Elle ne doit pas hésiter à demander encore plus d'aide et travailler encore plus à la maison. La participation orale est aussi un bon moyen de progresser en classe.

Collège Johann Pachelbel

Trimestre 2

Aïssata

Née le 14/09/2008

Année scolaire : 2021/2022

3E1 (24 Élèves)

Professeurs principaux :

Matières	Éléments du programme travaillés durant la période	Pos.	Appréciations
ANGLAIS LV1	<ul style="list-style-type: none"> Rédiger un texte court et construit sur un sujet connu Comprendre des textes rédigés dans une langue courante et renvoyer à un sujet connu Repérer les indices culturels et mobiliser ses connaissances culturelles 	2	En progrès ce trimestre, [] écoute les conseils; elle se montre plus concentrée en classe et s'est engagée dans un travail personnel plus régulier. Elle poursuit ainsi et ne pas hésiter à poser des questions lorsqu'elle ne comprend pas.
ARTS PLASTIQUES	<ul style="list-style-type: none"> Expérimenter, produire, créer Mettre en œuvre un projet artistique Analyser sa pratique Faire des liens entre sa pratique et les artistes 	2	Un bilan positif et encourageant, [] s'est davantage impliquée dans le travail de groupe et communique de plus en plus. Je vous encourage à poursuivre dans cette voie et à ne pas relâcher vos efforts.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	<ul style="list-style-type: none"> Basket Parkour 	3	[] progresse ce trimestre grâce à une implication plus soutenue. Attention à ne pas relâcher l'attention et à se montrer bien rigoureuse. Je l'encourage à poursuivre ses efforts.
EDUCATION MUSICALE	<ul style="list-style-type: none"> Pratique instrumentale: interpréter sa partie sur un clavier Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création 		Un bon trimestre, [] s'engageait pleinement en début de période et a peu à peu relâché ses efforts. Pour progresser elle devra être plus régulière sur le dernier trimestre.
ESPAGNOL LV2		2	Des difficultés de compréhension et d'expression mais [] adopte toujours un comportement positif en classe ou elle se montre impliquée et volontaire. Le manque de travail personnel explique la maîtrise fragile de la langue : des efforts sont donc attendus dans ce domaine pour le troisième trimestre.
FRANCAIS	<ul style="list-style-type: none"> Se raconter, se représenter Dénoncer les travers de la société Agir dans la cité : individu et pouvoir 	2	Un ensemble trop juste, [] s'est montrée toujours aussi volontaire, en participant et en s'investissant dans les activités proposées en classe. Il faut cependant accentuer le travail personnel pour pouvoir atteindre tous les objectifs : mémoriser et revoir régulièrement les nouvelles notions, s'entraîner en réalisant les exercices de langue, soigner l'expression écrite.
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	<ul style="list-style-type: none"> Coopérer et mutualiser Analyser et comprendre un document (texte, image, graphique, carte, ...) Pratiquer différents langages (écrit, oral, graphique et cartographique) Raisonner, justifier un choix Se repérer dans le temps et dans l'espace 	2	Un ensemble qui montre des fragilités. Les efforts fournis dans les apprentissages sont encore irréguliers. Les bavardages ne l'aident pas à gagner en efficacité. Au prochain trimestre, [] doit gagner en concentration en classe et en régularité dans son travail. Pour progresser, il faut s'entraîner dans la lecture de documents et leur analyse, comme dans la pratique du langage écrit.
MATHEMATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> le théorème de Thalès Utiliser le langage des probabilités Calcul littéral Savoir s'organiser, apprendre ses leçons, être autonome dans son travail personnel. 	2	[] est présente, de bonne volonté et essaie de se mettre en activité. Cependant, les difficultés d'apprentissage persistent, du fait d'un manque de travail en dehors de la classe et d'un manque de mémorisation des notions abordées.
PHYSIQUE-CHIMIE	<ul style="list-style-type: none"> L'histoire de l'Univers Solutions acides et basiques Les forces 	1	Les résultats sont très fragiles. [] doit intensifier ses efforts de concentration en classe et de travail personnel. Il faut faire les exercices afin de se confronter aux problèmes.
SCIENCES VIE & TERRE		2	De gros efforts de fournis ce trimestre dans l'investissement face au travail et au niveau de l'état d'esprit. C'est bien, il faudra poursuivre dans ce sens pour surmonter les difficultés.
TECHNOLOGIE		1	Bilan très fragile. [] est sérieuse mais l'entrée dans les activités est trop lente. Il faut être plus active et ne pas hésiter à poser des questions lorsque cela est nécessaire.

Appréciation globale : Le bilan est fragile. [] est une élève volontaire et participative. L'équipe souligne des progrès. Cependant, des difficultés persistent dans le raisonnement et la mémorisation. Elle doit travailler beaucoup plus la maison et se montrer concentrée en classe pour progresser. [] va devoir accepter de réfléchir à des choix d'orientation en cohérence avec les résultats obtenus.

Collège Johann Pachelbel
 Année scolaire : 2021/2022
 3B (24 élèves)
 Professeurs principaux :
 Trimestre 3
 le 14/06/2022
 Aïssata

Matières	Éléments du programme travaillés durant la période	Pos.	Appréciations
ANGLAIS LV1	- Repérer et comprendre les spécificités des pays et des régions concernés - Rédiger un texte court et construit sur un sujet connu - Communiquer de façon simple	2	Ensemble fragile. n'a pas réussi à maintenir les efforts de régularité dans le travail ce trimestre. Pour réussir l'an prochain, elle devra s'engager dans un travail plus régulier et ponctuel dès le début de l'année. Un bilan positif mais des difficultés persistent dans la description, l'analyse et l'interprétation. devra intensifier ses efforts pour réussir dans l'an prochain.
ARTS PLASTIQUES	- Analyser et décrire une oeuvre - Réaliser une production qui défend une cause - Expliquer et argumenter ses choix, à l'écrit ou à l'oral - Course solitaire	2	Ensemble mitigé. s'est impliquée avec plus de sérieux mais son implication dans la course solitaire a manqué de régularité. Un bon trimestre. aura été régulière et sérieuse dans ses apprentissages tout au long de l'année.
ED. PHYSIQUE & SPORT.			
EDUCATION MUSICALE	- Pratique instrumentale: interpréter sa partie sur un clavier - Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création	2	Un ensemble fragile mais n'a jamais cessé de faire des efforts et de s'impliquer tout au long de l'année. Une attitude positive en classe. Bonne continuation !
ESPAGNOL LV2	- Comprendre les points essentiels d'un message - Ecrire un texte court et articulé simplement - Expression du temps	2	Un ensemble trop juste. est montrée toujours aussi volontaire et impliquée dans les activités proposées en classe. Cependant, le travail personnel a manqué d'approfondissement et des difficultés de compréhension et d'expression sont toujours présentes. L'an prochain, il faudra conserver cette attitude positive et accentuer les efforts à l'écrit.
FRANCAIS	- Visions poétiques du monde - Agir dans le cité : individu et pouvoir - Progrès et rêves scientifiques	2	L'ensemble montre des progrès. a accueilli les conseils et s'est davantage engagée dans son travail personnel. Elle doit pouvoir encore gagner en rigueur et efficacité ainsi qu'en restant bien concentrée sur les activités données. L'an prochain, il faudra poursuivre en ce sens. Bonne continuation !
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	- Analyser et comprendre un document (texte, image, graphique, carte...) - Coopérer et mutualiser - Reasonner, justifier un choix - Se repérer dans le temps et dans l'espace - Pratiquer différents langages (écrit, oral, graphique et cartographique)	2	a adopté une posture positive en classe, avec une bonne volonté de bien faire. C'est un état d'esprit qui lui servira l'année prochaine. Malgré cela, les difficultés de compréhension restent importantes. devra continuer à travailler régulièrement en classe et intensifier le travail personnel pour espérer être en réussite.
MATHEMATIQUES	- Résoudre des équations ou des inéquations du premier degré. - Clier, produire et utiliser une expression littérale dans diverses situations (programme de calcul, formule, fonctions...) - les fonctions linéaires et affines	1	L'ensemble est fragile. est malheureusement trop souvent passive en classe. Il ne faut pas le démotiver et demander de l'aide. Bon courage pour la suite de la scolarité.
PHYSIQUE-CHIMIE	- L'énergie mécanique et ses conversions - Poids et masse - Puissance et énergie électrique - Transmission de l'information	2	Des difficultés qui persistent. L'attitude en classe ne pose aucun problème, mais doit gagner en confiance et ne pas avoir peur de l'erreur. Demander de l'aide plus régulièrement serait une solution (3,5/10 à l'évaluation).
SCIENCE VIE & TERRE		2	Bilan annuel fragile. est montrée moins investie ce trimestre. Discrète, elle ne pose pas de question et attend trop souvent que le temps passe au lieu de s'investir dans les activités. Je lui souhaite de trouver une voie qui saura la motiver.
SCIENCE		2	

évaluation globale : est une élève agréable en classe et elle l'a montré toute l'année. Mais cela ne suffit pas pour progresser. Les difficultés de compréhension et de raisonnement ne seront atténuées qu'avec un travail efficace en classe et à la maison. devra accepter de demander beaucoup de conseils qu'elle s'oriente dans une voie motivante qui lui permettra de rendre concret les apprentissages!

TEMPS DE TRAJET	42 minutes	MOYEN DE TRANSPORT	transports en commun
CLASSE 2021-2022	3 ^{ème}	SCOLARITE ANTERIEURE	
REDOUBLANT	oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	ETABLISSEMENT 2021-2022	
MLDS (passion de lutte contre le Dérouillage Scolaire)	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	→ Année : 2013/2014 / 2014 / 2015	
CONSEIL DE DISCIPLINE	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	→ Année et décision :	
INFORMATIONS À CARACTÈRE SOCIAL			
SUIVI PAR UN SERVICE SOCIAL	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>		
NOM, PRENOM DU REFERENT			
NOM & COORDONNEES DU SERVICE			
AUTRE INFORMATION UTILE			
INFORMATIONS À CARACTÈRE MÉDICAL			
PAI (Projet d'Accueil Individualisé)	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	→ Info. complémentaire :	
PAP (Plan d'Accomp. Personnalisé)	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	→ Info. complémentaire :	
MDPH (Maison Dép. des personnes handicapées)	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	→ Info. complémentaire :	
NOM PRENOM DU REFERENT			
NOM & COORDONNEES DU SERVICE			
ACCOMPAGNEMENT	AESH individuel <input type="checkbox"/> AESH collectif <input type="checkbox"/>		
AUTRE INFORMATION UTILE			
ORIENTATION ET PROJET PROFESSIONNEL			
L'ÉLÈVE A-T-IL/ELLE DÉJÀ RENCONTRÉ UN(E) PSYEN ? (Conseiller d'orientation)	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>		
LA FORMATION POUR LAQUELLE S'INSCRIT L'ÉLÈVE ÉTAIT-ELLE SON VOEU 1 ?	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>	↳ Si non, quel était le voeu 1 ? Métiers de la relation clients	
L'ÉLÈVE A-T-IL/ELLE EFFECTUÉ UN MINI STAGE EN MÉTIER PROFESSIONNEL ?	oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	↳ Si oui, domaine : commerce	
L'ÉLÈVE A-T-IL/ELLE EFFECTUÉ UN STAGE EN ENTREPRISE ?	oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	↳ Si oui, domaine : milieu associatif	
AUTRE INFORMATION UTILE			
SI L'ÉLÈVE EST ALLOPHONE (dont la langue maternelle est une langue étrangère au lieu de vie)			
L'ÉLÈVE N'EST PAS NÉ EN FRANCE: DATE D'ARRIVÉE EN FRANCE			
LE LIEN D'ORIGINE			
L'ÉLÈVE EST-IL ISOLÉ (séparé de ses responsables légaux)	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>		
L'ÉLÈVE EST-IL ACCOMPAGNÉ (accompagné de ses responsables légaux)	oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>		
L'ÉLÈVE EST-IL/ELLE MAJEUR(E) ?	oui <input type="checkbox"/> non <input checked="" type="checkbox"/>		
AUTRE INFORMATION UTILE	NON		

Dossier scolaire de Julia :

Lycée professionnel des
Orchidées

Julia

Bulletin du 1er Trimestre

Née le 24/10/2006

Année scolaire : 2020/2021

3 PM (24 élèves)

Professeur principal :

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	17,25	12,86	Un très bon trimestre et une très bonne participation. Il faut continuer dans cette voie.
ARTS PLASTIQUES	18,00	12,27	Très bien, poursuivez.
DECOUVERTE PRO PP	15,00	13,33	Un très bon trimestre. Il faut veiller à maintenir les efforts dans ce sens.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	15,00	12,52	Bon trimestre .Elève sérieuse et appliquée . Continuez ainsi .
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	17,50	13,11	Très bon trimestre. Attitude volontaire, travail soigné et régulier, participation à l'oral qui dynamise les échanges du groupe : est une élève sérieuse et impliquée. Poursuivez ainsi, surtout ne relâchez pas vos efforts !
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	16,67	14,67	Très bon trimestre malgré une baisse de concentration ces dernières séances, doit poursuivre ses efforts.
MATHEMATIQUES	13,75	12,85	Un trimestre satisfaisant tant au niveau des résultats que de l'attitude. doit néanmoins veiller à ne pas se laisser distraire pour pouvoir progresser.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	16,25	13,47	Un très bon trimestre tant au niveau de la participation que du travail fourni. Il faut continuer ainsi..
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	18,00	14,64	
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	14,61	9,31	Très bon trimestre. Elève sérieuse et investie dans son travail en classe. Continue ainsi.
Moyennes générales	16,20	12,96	

Absences : 2 demi-journées - Retards : 1

Appréciation globale : Un très bon trimestre tant au niveau des résultats que de l'attitude. doit poursuivre ses efforts de concentration et de rigueur pour progresser. FÉLICITATIONS du Conseil de classe.

Lycée professionnel des Orchidées

Bulletin du 2ème Trimestre

N°88 16 24/10/2006

Année scolaire : 2020/2021

3^{PM} (24 élèves)
Professeur principal

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	16,38	12,08	Résultats très satisfaisants, [] participe bien. Il faut continuer ainsi.
ARTS PLASTIQUES	16,00	13,35	Groupe entrevu une seule fois ce trimestre, trop peu de recul pour saisir une appréciation significative.
DECOUVERTE PRO PP	15,00	13,75	Très bon trimestre. Il faut poursuivre ainsi.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	17,75	15,33	Très bon trimestre avec un investissement régulier et important. Elève sérieuse et appliquée. C'est bien il faut continuer ainsi !
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	12,17	11,63	De moins en moins de concentration et de travail au fil du trimestre, c'est dommage vu les capacités dont [] a fait preuve en début d'année. Il faut vous ressaisir, vous pouvez progresser en cessant tous les petits bavardages et en vous mettant sérieusement au travail.
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	18,00	15,03	Très bon semestre, [] doit poursuivre ses efforts et veiller à rester bien concentrée.
MATHEMATIQUES	15,00	11,88	Très bon trimestre. Il faut poursuivre ainsi.
MODULE DECOUVERTE PROFESSIONNELLE		10,23	Découverte des métiers de l'hôtellerie-restauration GR B : Travail sérieux dans l'ensemble.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	15,00	14,09	Un très bon trimestre. Le travail en classe et l'attitude face aux activités demandées sont de qualité. Il faut poursuivre ainsi.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	14,00	12,00	Bon travail mais attention aux bavardages.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	10,00	10,17	Trimestre moyen. Les résultats sont en baisse comme votre concentration et votre travail en classe. Veillez à ne pas vous relâcher et vous réinvestir dans votre formation.
Moyennes générales	14,93	13,04	

Absences : 2 demi-journées - Retards : 1

Propositions d'orientation / Avis provisoires du conseil de classe

2NDDEPRO

FAVORABLE

CAP

TRES FAVORABLE

Appréciation globale : Un très bon trimestre dans l'ensemble. [] ne doit pas relâcher ses efforts de participation et de sérieux pour progresser dans toutes les disciplines tout en cessant les bavardages. Elle en est capable.

ENCOURAGEMENTS du Conseil de classe.

Lycée professionnel des
Orchidées

Julia

Bulletin du 3ème Trimestre

Née le 24/10/2006

Année scolaire : 2020/2021

3^{PM} (23 élèves)

Professeur principal :

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	18,17	12,97	Encore un très bon trimestre avec beaucoup de sérieux.
ARTS PLASTIQUES	16,00	10,39	Très bon ensemble.
DECOUVERTE PRO PP	15,00	14,17	Un très bon trimestre. Une participation de qualité et le travail est sérieux.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	19,50	16,51	Un très bon trimestre, tant au niveau du comportement que de l'investissement. est prête désormais à réussir au lycée. Félicitations.
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	12,83	12,06	Bon trimestre, malgré des efforts dans le travail qui ont été parfois moins approfondis que ce dont est capable. Il faudra travailler la régularité pour bien progresser et réussir à l'avenir, afin d'exploiter toutes vos capacités.
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	18,00	15,11	Excellent semestre, a fourni un travail écrit de qualité.
MATHEMATIQUES	18,33	12,64	Excellent trimestre. Une participation et un travail de qualité. est souvent un élément moteur du groupe.
MODULE DECOUVERTE PROFESSIONNELLE	16,63	13,49	Module découverte des métiers du bâtiment et des Travaux Publics : Très bon travail. Attention au comportement qui n'a pas toujours été exemplaire.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	13,33	12,92	Un très bon trimestre. Il ne faut pas relâcher les efforts.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	14,00	13,33	Bon trimestre. a fait des efforts de participation en classe.
SCIENCES ET TECHNOLOGIE	11,25	13,11	Assez bon trimestre. a produit quelques efforts de concentration et de travail en classe. Continue ainsi.
Moyennes générales	15,73	13,50	

Absences : 2 demi-journées - Retards : 1

Appréciation globale : Excellent trimestre. Le travail est sérieux et de qualité. devra accentuer les efforts régularité pour progresser dans sa future formation professionnelle. Elle en est capable. FELICITATIONS du Conseil de Classe.

Lycée professionnel des
Orchidées

Julia

Bulletin du 1er Trimestre

Née le 24/10/2006

Année scolaire : 2021/2022

1 COIF1 (24 élèves)

Professeur principal :

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	10,67	11,24	Un peu difficile en début de trimestre, mais [] semble avoir tenu compte des remarques et a envie de réussir. Le travail est plus satisfaisant et la participation assez bonne. Continue ainsi.
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL	18,00	13,00	Excellent travail.
BIOLOGIE	10,83	10,99	Résultats corrects. Elève sérieuse et impliquée dans sa formation. Il faut poursuivre les efforts.
ARTS APPLIQUES	16,25	14,02	Très bon travail. [] s'est fait plus discrète en fin de trimestre, ce qui n'est pas un mal. Continuez ainsi.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	19,00	14,59	Très bon trimestre; [] est très sérieuse et exploite ses capacités pleinement ! Poursuivez ainsi sans vous relâchez !
TECHNIQUE COULEUR/FORME	13,07	10,84	Un bon trimestre, des aptitudes au métier. Apprenez à rester concentrée sur votre travail pour optimiser vos résultats.
PSE	11,50	12,55	L'ensemble est satisfaisant mais vous pouvez encore améliorer vos résultats avec un travail plus régulier.
TECHNIQUE COUPE DAME	14,00	11,04	Un ensemble satisfaisant. Le travail est sérieux et appliqué. Poursuivez ainsi afin d'optimiser votre potentiel.
TECHNIQUE COUPE HOMME	13,12	11,52	[] est sérieuse et impliquée en classe comme dans son travail.
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	13,00	10,47	Bons résultats. Continuez à travailler sérieusement.
MATHEMATIQUES	13,14	10,65	Résultats corrects. Une nette amélioration dans l'attitude, avec plus de sérieux et d'implication. Continuez ainsi !
MATHEMATIQUES APPLIQUEES			[] est une élève sérieuse. continue de l'investir
SC.PHYSIQ.ET CHIMIQ.	8,50	10,12	Résultats un peu trop justes. Le travail personnel doit être intensifié.
Moyennes générales	13,42	11,15	

Absences : 7 demi-journées dont 2 sont non réglées - Aucun retard

Appréciation globale : Résultats satisfaisants. On note une amélioration dans l'attitude avec plus de sérieux et d'implication en fin de trimestre..
Poursuivez dans ce sens.

Lycée professionnel des Orchidées

Julia

Bulletin du 2ème Trimestre

Née le 24/10/2006

Année scolaire : 2021/2022

1 COIF1 (23 élèves)
1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE

Professeur principal :

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	11,50	10,93	Très bonne participation ce trimestre, [] est recentrée sur son travail, c'est bien. Continue ainsi.
BIOLOGIE	13,00	9,48	Bon trimestre. Élève sérieuse. faut continuer à fournir un travail régulier.
ARTS APPLIQUES	14,00	12,15	Travail toujours sérieux. [] semble avoir retrouvé une place dans la classe qui la satisfait. Il faut qu'elle en profite pour maintenir ses efforts jusqu'à la fin de l'année.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	18,00	15,24	Excellent trimestre. [] a été très investie et moteur pour la classe. Poursuivez ainsi !
TECHNIQUE COULEUR/FOR.	9,00	11,00	Un résultat en baisse ce trimestre. [] n'est pas toujours centrée sur son travail, les leçons peu apprises. Si vous souhaitez progresser il faut aller de l'avant et travailler avec sérieux de manière régu.
PSE	16,50	13,10	Des efforts récompensés ce trimestre. Il faut continuer ainsi.
TECHNIQUE COUPE DAME	11,17	10,70	Assez bon trimestre. Votre attitude est positive, vous êtes appliquée et motivée. Poursuivez dans ce sens.
TECHNIQUE COUPE HOMME	13,60	10,49	[] travail, s'implique beaucoup en pratique mais il ne faut pas oublier la théorie et continuer d'apprendre.
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	12,00	15,61	Résultats corrects mais qui pourraient être meilleurs. Personne ne sait tout, il est normal d'aller vérifier ou d'apprendre des règles d'orthographe en cas de doute. Par ailleurs tu participes à l'oral, c'est bien, .
FRANCAIS APPLIQUE	16,33	13,72	Bon trimestre.
MATHEMATIQUES	8,88	10,51	Résultats trop irréguliers et en nette baisse. Il faut vite se ressaisir et s'impliquer dans le cours.
MATHEMATIQUES APPLIQU.	15,00	12,16	[] est en évolution, continuer.
SC.PHYSIQ.ET CHIMIQ.	14,33	13,83	Résultats tout à fait convenables et en nette hausse. Continuez ainsi !
Moyennes générales	13,33	12,30	

Absences : 8 demi-journées dont 2 sont non réglées - Aucun retard

Appréciation globale : [] poursuivi les efforts entamés en fin de 1er trimestre mais il faut veiller à ne pas s'essouffier. Ne vous découragez pas apprenez régulièrement tous vos cours pour encore progresser.

Mentions : Encouragements

Lycée professionnel des Orchidées

Julia

Bulletin du 3ème Trimestre

Née le 24/10/2006

Année scolaire : 2021/2022

1 COIF1 (22 élèves)
1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE
Professeur principal : []

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
ANGLAIS	9,50	13,24	Elève sérieuse, qui participe bien en classe. Il faudra poursuivre les efforts
BIOLOGIE	15,75	11,96	Très bon trimestre. [] a su fournir un travail régulier tout au long de l'année qui lui a permis de progresser.
ARTS APPLIQUES	13,11	10,83	Ensemble satisfaisant. À l'issue de cette année, vous avez conservé votre sérieux contre vents et marées et les résultats sont là. C'est bien.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	18,00	15,15	Très bon trimestre. Le bilan annuel est très satisfaisant. Vous avez su tout au long de l'année faire preuve d'autonomie et bravo pour cela ! Poursuivez ainsi !
TECHNIQUE COULEUR/FOR.	14,10	11,15	Un bon trimestre [] des progrès au cours de ce trimestre grâce à une implication plus soutenue dans le travail. Je vous invite à poursuivre vos efforts.
PSE	15,25	12,95	C'est un bon trimestre. [] est sérieuse et attentive en cours. Sa participation à l'oral est très appréciable. Je l'encourage à continuer ainsi.
TECHNIQUE COUPE DAME	12,25	10,18	Bon trimestre, des aptitudes au métier, du sérieux dans les réalisations. Continuez ainsi.
TECHNIQUE COUPE HOMME	13,88	11,88	[] continue dans tes efforts. Essaie de prendre les remarques sur ton travail moins négativement cela est pour t'emmener plus loin. Tu as des compétences solides en cette fin d'année
FR.HIST-GEO.ED.CIV.	14,33	11,31	Bons résultats. Un bon niveau à l'écrit, et la participation orale est intéressante.
MATHEMATIQUES	14,13	12,35	Résultats en nette hausse. [] a su vite réagir et se reconcentrer sur le travail. Bravo !
MATHEMATIQUES APPLIQU.	15,33	11,59	continuez de travailler et d'apprendre cette matière sans relâcher.
SC.PHYSIQ.ET CHIMIQ.	14,67	12,31	Résultats toujours aussi convenables. Belle constance dans le travail depuis 2 trimestres.
CHEF D'OEUVRE	13,00	13,50	Bon travail.
Moyennes générales	14,10	11,87	

Absences : 2 demi-journées réglées - Aucun retard

Appréciation globale : Bilan satisfaisant. Un travail assidu et appliqué a permis de remarquables progrès dans l'année. Nous vous encourageons à garder cette dynamique pour la suite.

Mentions : Encouragements

Dossier scolaire de Lauryn :

Lycée professionnel Franz Schubert

Bulletin du 1er Trimestre

Née le 10/01/2005

Lauryn

Année scolaire : 2019/2020

3^e DEFENSE (25 élèves)

Professeurs principaux

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
FRANCAIS	16,50	12,75	Excellent trimestre. doit prendre courage pour participer à l'oral et exprimer ses connaissances et ses réflexions et ainsi prendre confiance en elle.
HISTOIRE & GEOGRAPH.	10,50	12,44	Des résultats trop justes. ne participe pas assez pour progresser.
ESPAGNOL LV2	12,50	13,59	Ensemble un peu juste, quelques difficultés. doit poursuivre ses efforts et participer davantage.
MATHEMATIQUES	9,45	13,13	Ensemble insuffisant. Il faut travailler davantage.
ARTS APPLIQUES	N.Not	13,10	s'investie, je l'encourage à poursuivre ses efforts.
ED.PHYSIQUE & SPORT.			
ANGLAIS LV1	6,50	10,34	Des difficultés, mais ne doit pas se décourager, un travail régulier lui permettra de progresser.
DECOUV. PROFESSION.	Abs	13,35	Absente le jour de l'évaluation, un bon investissement dans les activités proposées. Attention à la participation orale, est trop discrète.
DECOUV. PROFESSION.	14,33	12,80	Bon trimestre fait des efforts de participation. Elle doit poursuivre.

Lycée professionnel Franz Schubert

Bulletin du 2ème Trimestre

Lauryn

Née le 10/01/2005

Année scolaire : 2019/2020

(26 élèves)

Professeurs principaux :

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
FRANCAIS	10,50	9,35	Ensemble juste en dépit des efforts constants. Maintenez vos efforts.
HISTOIRE & GEOGRAPH.	10,57	9,52	manque d'implication dans son travail personnel, les résultats sont tout justes corrects.
ESPAGNOL LV2	8,50	12,45	Ensemble très juste, malgré des efforts avérés. est une élève agréable et volontaire. Pour progresser, je conseille de relire ses cours avant chaque séance et de participer davantage.
MATHEMATIQUES	12,00	11,27	Ensemble très satisfaisant. Très sérieuse.
ARTS APPLIQUES	15,00	13,63	
ED.PHYSIQUE & SPORT.			
ANGLAIS LV1	8,46	10,89	Un bilan fragile doit apprendre les leçons régulièrement et participer davantage en cours pour progresser.
DECOUV. PROFESSION.	13,50	13,13	Bon travail dans l'ensemble, doit progresser dans sa participation en cours.
DECOUV. PROFESSION.	12,50	12,00	Du sérieux, autant dans le travail que dans l'attitude. Il faut poursuivre et ne pas hésiter à prendre la parole en classe.
DECOUV. PROFESSION.			
DECOUV. PROFESSION.			Elève sérieuse en classe, les capacités de prise de parole sont à développer.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	Disp	7,63	Dispensée avec un certificat médical
PARCOURS AVENIR	11,00	12,66	
SCIENCES PHYSIQUES	13,00	10,89	Bon résultat, sérieuse, appliquée, il faut plus de participation.
SCIENCES VIE & TERRE	14,00	11,78	Bon trimestre. Un bon travail.
TECHNOLOGIE	14,67	14,05	Bon travail, doit poursuivre ses efforts.

Année scolaire : 2019/2020
 3^è DEFENSE (26 élèves)

Bulletin du 2^{ème} Trimestre

Matières	Moyennes		Appréciations
	Élève	Clas.	
DECOUV. PROFESSION.			
Moyennes générales	11,98	10,55	

Absences : 16 demi-journées - Retards : 1

Intentions d'orientation / Avis provisoires du conseil de classe
 - 1^{ERE} ANNEE CAP EN 2 ANS
 FAVORABLE

Appréciation globale : Bon ensemble. [] fournit un travail sérieux. Elle doit gagner en confiance pour participer à l'oral.

Bulletin du 3^{ème} Trimestre

Née le 10/01/2005

Lauryn

3^è
 Professeurs principaux []

Matières	Coef	Nb. Notes	Moyennes				Appréciations
			Élève	Clas.	-	+	
FRANÇAIS	1,00	1/1					Travail sérieux en classe de la part []
HISTOIRE & GEOGRAPH.	1,00	3/3	12,13	8,28	0,00	15,38	Des efforts en cette première partie de trimestre, [] a amélioré ses résultats.
ESPAGNOL LV2	1,00						[] a fait preuve de sérieux en début de trimestre en classe. Elle a fourni des efforts au début du confinement.
MATHEMATIQUES	1,00						Le niveau [] est très insuffisant. Bonne participation pendant le confinement.
ARTS APPLIQUES	1,00						Bilan moyen, des absences cette année.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	1,00						
ANGLAIS LV1	1,00						Des efforts en début de trimestre.
DECOUV. PROFESSION.	1,00						
DECOUV. PROFESSION.	1,00						[] est une élève très discrète. Il ne faut pas hésiter à participer davantage.
DECOUV. PROFESSION.	1,00						
DECOUV. PROFESSION.	1,00						
ED. PHYSIQUE & SPORT.	1,00						
PARCOURS Avenir	1,00						
SCIENCES VIE & TERRE	1,00						Un bilan très satisfaisant. [] est sérieuse dans l'ensemble.
TECHNOLOGIE	1,00	3/3	15,00	14,42	11,00	16,00	Bon travail. [] est une élève sérieuse et appliquée dans son travail.
DECOUV. PROFESSION.	1,00						
Moyennes générales			14,00	10,95			

Absences : 9 demi-journées dont 1 est non justifiée - Aucun retard

Choix définitifs / Proposition du conseil de classe
 - 1^{ERE} ANNEE CAP EN 2 ANS
 []

Décision retenue par le chef d'établissement
 1^{ERE} ANNEE CAP EN 2 ANS

Appréciation globale : Ensemble correct pour les deux premiers trimestres. [] doit cependant gagner en dynamisme et en assurance.

**RELEVÉ DE NOTES
DIPLOME NATIONAL DU BREVET**

Session : 2020

Lauryn

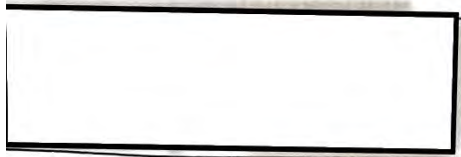
Série PROFESSIONNELLE

Epreuves Terminales		Points		
Français				
	<i>Grammaire et compréhension</i>	34.0	/50	
	<i>Dictée</i>	7.0	/10	
	<i>Rédaction</i>	27.0	/40	
Total des points en Français		68.0	/100	
Mathématiques		54.0	/100	
Histoire, géographie, enseignement moral et civique		26.5	/50	
Sciences		34.0	/50	
Soutenance orale de projet		DI		Dispensé
Total		182.5	/300	
Evaluation de la maîtrise du Socle		Points		
Socle commun de connaissances, compétences, culture		245.0	/400	
Enseignement facultatif				Non Inscrit
Total		245.0	/400	

TOTAL GENERAL : 427.5 /700

DECISION : Admis Mention Assez Bien

le 17 septembre 2020



Bulletin du 3ème Trimestre

Née le 10/01/2005

2ATMF (12 élèves)

Professeur principal :

Année scolaire : 2020/2021

Matières	Nb. Notes	Moyennes				Appréciations et Conseils
		Élève	Clas.	-	+	
ANGLAIS LV1	1/2	13,50	15,02	7,17	18,33	Bon travail dans l'ensemble.
ARTS APPL.CULT.ARTIS	1/1	15,00	16,75	15,00	19,00	Poursuivez vos efforts [redacted] je compte sur vous.
E.D.PHYSIQUE & SPORT.	0/1	N.Not	N.N.			Dispensée ce trimestre.
F.RANCAIS	2/3	15,00	12,43	10,00	15,25	De la bonne volonté : les résultats [redacted] sont satisfaisants.
G.STOIRE & GEOGRAPH.	0/1	Abs	15,42	10,00	20,00	Attention à vos nombreuses. Mais quand vous êtes présente, le travail est sérieux.
H.MATHEMATIQUES	1/2	8,50	12,28	8,00	17,50	Malgré les difficultés [redacted] s'accroche. Continuez.
I.RODUCTION (CUISINE)	3/3	16,09	12,90	2,93	17,47	très bon trimestre, motivée et investie, bravo !
J.VITE SECURITE AU TRAVAIL	1/1	13,00	14,21	11,50	19,50	Malgré tes nombreuses absences, tu as su rattraper les cours ce qui montre que tu es sérieuse dans ton travail. Toutefois, la présence en cours est nécessaire pour avancer d'avantage.
K.OIRS ASSOCIES	3/3	10,30	9,14	4,62	14,39	trimestre moyen, [redacted] doit travailler à la maison , elle en a les capacités, bon investissement en classe
L.PHYSIQ.ET CHIMIQ.	1/1	10,00	11,71	8,00	17,00	
M.RETIEN LINGE	0/1	Abs	14,56	11,00	17,00	Je ne t'ai vu qu'une fois en cours de lingerie, difficile pour moi d'évaluer ton travail dans cette matière.
N.SIS. CHEF D'OEUVRE						Bel investissement lorsque tu as été présente à ce cours. Tu t'es greffée à un autre groupe et tu as su apporter tes idées et ton point de vue.
O.mmes générales		12,67	13,11			

Retards : 17 demi-journées (44h00) - Retards : 1

Appréciation globale : Élève sérieuse, bon investissement en classe malgré les absences.

Lauryn

Matière	Nb. Notes	Moyennes				Appréciations et Conseils
		Élève	Clas.	-	+	
FRANCAIS, HIST.-GEOGR	2/3	12,00	12,23	3,33	18,17	Le travail est sérieux. N'hésitez pas à vous affirmer davantage à l'oral.
MATHS, PHYSIQ.-CHIMIE	2/3	8,00	13,65	8,00	18,00	Ensemble très insuffisant par manque de travail. Beaucoup d'absences.
PRATIQUE PROFESSION.	0/5	11,03	1,25	15,00		Aucune note. ne se présente plus depuis plusieurs semaines au cours de cuisine.
PRATIQUE PROFESSION.						
REALIS. CHEF D'OEUVRE	1/1	11,50	12,98	11,00	17,50	
SERVICES AUX FAMILLES	2/2	14,25	15,03	12,50	17,75	Résultats satisfaisant.
Services en collectivité	3/3	13,00	13,87	10,83	16,17	Bon semestre.
VIE DE CLASSE						
Moyennes générales		11,99	13,47			

Absences : 42 demi-journées (123h30) - Aucun retard

Appréciation globale : Des absences à répétition et notamment en cuisine nuisent à l'apprentissage. Votre attitude nonchalante en stage et votre manque de motivation sont un frein à l'obtention du CAP. Il est encore temps de vous ressaisir car vous avez les capacités.

Lycée professionnel Franz Schubert

Année scolaire : 2021/2022

TATMFC (12 élèves)

Professeur principal :

Lauryn

Matières	Nb. Notes	Moyennes				Appréciations et Conseils
		Elève	Clas.	-	+	
ANGLAIS LV1 [redacted]	4/5	13,17	13,48	8,50	19,29	Bon travail dans l'ensemble.
ARTS APPL. CULT. ARTIS [redacted]	1/1	15,00	15,40	13,00	17,00	En progrès , poursuivez vos efforts
PREVENT.-SANTE-ENV. [redacted]	2/2	8,00	11,37	6,67	15,67	Les nombreuses absences ce trimestre ne permettent pas une appréciation juste. Vous devez penser à bien rattraper les cours manqués.
APIAR [redacted]						
Chef d'Oeuvre [redacted]	1/1	11,50	12,98	11,00	17,50	Durant ce semestre, elle a fourni un bon travail dans sa démarche de projet
CO INTERVENTION [redacted]	2/5	15,00	14,91	9,64	18,43	Élève sérieuse, nous vous invitons à participer davantage à l'oral pour le prochain semestre.
CO INTERVENTION [redacted]	2/2	10,50	13,78	10,50	16,50	Résultat juste, [redacted] doit poursuivre ses efforts.
DOCUMENTATION [redacted]						
D.PHYSIQUE & SPORT. [redacted]	0/2	Disp	13,92	13,00	16,00	Dispensée semestre.

Dossier scolaire de Paul :

Bulletins de 3ème

Collège Gustav Mahler

Bulletin du Trimestre 1
Paul
Né le 11/02/2006

Année scolaire : 2020/2021
3EME4 (27 Elèves)
Professeur principal :

Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Note	Appréciations
ANGLAIS LV1	Écrire et réagir à l'écrit	1 ●	11,00	obtient des résultats inégaux selon les compétences évaluées. Il devra renforcer ses savoirs grammaticaux pour progresser à l'écrit. Bonne participation à l'oral, c'est bien!
	Écouter et comprendre	1 ●		
	Réagir et dialoguer	1 ●		
	Connaitre	1 ●		
ARTS PLASTIQUES	Expérimenter, produire, créer	1 ● 1 ●	13,00	C'est un assez bon ensemble grâce à une attitude et à un travail sérieux en classe.
	Mettre en oeuvre un projet	1 ●		
ED.PHYSIQUE & SPORT.	Pratiquer des activités physiques sportives et artistiques	2 ● 1 ● 3 ● 3 ●	15,00	Les résultats sont bons. se montre actif, volontaire et cherche à comprendre pour progresser. Je l'encourage à poursuivre dans cette voie.
	Connaitre et comprendre la règle et le droit	1 ●		
	Développer sa motricité et construire un langage du corps	3 ●		
	S'approprier seul ou à plusieurs par la pratique, les méthodes et outils pour apprendre	1 ●		
ESPAGNOL LV2	Connaitre	1 ● 2 ●	15,00	C'est un bon trimestre. fournit un travail sérieux à l'écrit comme à l'oral et il progresse bien. Il faut qu'il poursuive ainsi!
	Écouter et comprendre	1 ●		
	Lire et comprendre	1 ●		
FRANCAIS	Lire	4 ●	Ensemble correct. Le travail est globalement sérieux, mais il doit être approfondi et vous devez vous investir davantage à l'oral dans la classe. Soyez bien rigoureux dans vos apprentissages et dans vos productions. Votre travail gagnera ainsi en qualité. Vous en êtes capable.	
	Écrire	1 ● 4 ● 2 ●		
	Comprendre le fonctionnement de la langue	3 ● 2 ●		
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	Organiser son travail personnel	1 ●	8,50	Les résultats sont insuffisants. s'investit en classe. Il a des connaissances mais n'est pas assez rigoureux dans ses productions écrites (organisation et formulation des idées). Pour progresser, il devra s'appliquer davantage.
	Se repérer dans le temps : construire des repères historiques	1 ●		
	Analyser et comprendre un document	1 ●		
	Pratiquer différents langages en histoire et en géographie	1 ●		
MATHÉMATIQUES	Chercher	1 ● 1 ●	11,82	Assez bon trimestre. est impliqué dans le cours et s'investit dans les activités proposées. Les connaissances mathématiques sont assez bien maîtrisées dans l'ensemble. Pour continuer à progresser il faut gagner en rigueur dans la rédaction et l'approfondissement des recherches.
	Raisonner	2 ● 1 ●		
	calculer	1 ● 2 ●		
	Communiquer	1 ● 1 ●		
PHYSIQUE-CHIMIE	Pratiquer des démarches scientifiques	2 ● 1 ●	10,00	Un bilan fragile. fait preuve de bonne volonté en classe mais il doit s'efforcer de fournir un travail personnel plus conséquent pour bien acquies les nouvelles notions et méthodes ; prenez l'habitude de retenir les exercices pour vous approprier les nouvelles notions et méthodes, utilisez les outils à disposition pour la mémorisation des notions de cours.
	Pratiquer des langages	2 ● 3 ● 1 ●		
	Adopter un comportement éthique et responsable	1 ●		
TECHNOLOGIE	Concevoir, créer, réaliser	5 ●	10,00	Ensemble juste malgré la volonté de bien faire. est sérieux et impliqué dans le projet. Il faut montrer plus de rigueur pour progresser.
	S'approprier des outils et des méthodes	1 ●		
	Adopter un comportement éthique et responsable	1 ●		

Collège Gustav Mahler

Bulletin du Trimestre 3

Paul

Né le 11/02/2006

Année scolaire : 2020/2021

3EME4 (28 élèves)

Professeur principal :

Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Note	Appréciations
ANGLAIS LV1	Lire et comprendre l'écrit	1 ●	13,50	a réussi à se reprendre au 3 ^e trimestre, il a travaillé avec bien plus de régularité et a progressé. Vos compétences fin de cycle sont assez solides, il faudra cependant poursuivre le travail d'apprentissage et d'écoute.
	Écrire et réagir à l'écrit	1 ●		
	Écouter et comprendre	1 ●		
	S'exprimer à l'oral en continu	1 ●		
ARTS PLASTIQUES	Expérimenter, produire, créer	1 ●	11,00	C'est un ensemble qui reste juste mais a bien progressé grâce à son implication régulière et à son travail sérieux.
	Mettre en oeuvre un projet	1 ●		
ED.PHYSIQUE & SPORT	Pratiquer des activités physiques sportives et artistiques	1 ● 1 ● 4 ●	17,00	a atteint un excellent niveau de compétences en EPS tant en terme de résultats que d'attitude. Félicitations.
	Connaitre et comprendre la règle et le droit	1 ●		
	S'investir	2 ● 2 ● 6 ●		
	Développer sa motricité et construire un langage du corps			
EDUCATION MUSICALE	Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création	2 ●	19,00	Excellent trimestre pour un élève sérieux et impliqué.
	Explorer, imaginer, créer et produire	1 ●		
ESPAGNOL LV2	Connaitre	1 ●	12,50	Assez bon ensemble mais c'est dommage les résultats ont baissé et le travail de l'élève a été moins sérieux ce trimestre.
	Lire et comprendre	1 ●		
	Parler en continu	1 ●		
	Écrire	1 ●		
FRANCAIS	Lire	1 ●	7,53	Ensemble en baisse ce trimestre. Vous n'êtes pas investi avec suffisamment de sérieux dans le travail en classe et à la maison. Il faudra approfondir l'apprentissage des leçons, être plus impliqué dans le travail et dans la classe. Vous pouvez progresser. Je vous en sais capable.
	Écrire	1 ●		
	Comprendre le fonctionnement de la langue	1 ●		
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	Écrire	1 ●	11,00	Les résultats sont justes sur l'année, l'élève s'investit en classe et semble éprouver un certain intérêt pour la matière. Il est sérieux à l'oral. Cependant, le travail personnel n'a pas été assez sérieux. Il devra être réinvesti pour réussir dans l'année à venir.
	Organiser son travail personnel	1 ●		
	Culture de la règle et du droit	1 ●		
	Se repérer dans le temps : construire des repères historiques	1 ●		
	Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques	1 ●		
	Analyser et comprendre un document	1 ●		
	Pratiquer différents langages en histoire et en géographie	1 ●		
MATHÉMATIQUES	Chercher	1 ●	9,00	Résultats insuffisants. L'élève n'a pas bien fait mais les connaissances sont maîtrisées avec suffisamment de sérieux.
	Modéliser	1 ●		
	Représenter	1 ●		
	Calculer	1 ●		
	Communiquer	1 ●		
SCIENTIFIQUE-CHIMIE	Connaitre	1 ●	11,00	L'élève est resté sérieux et a travaillé. Même si les compétences sont encore parfois fragiles, il faut conserver cette attitude constructive et essayer de prendre plus d'assurance.
	Pratiquer des démarches scientifiques	1 ●		
	Pratiquer des langages	1 ●		
	Se situer dans l'espace et dans le temps	1 ●		

Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Note	Appréciations
TECHNOLOGIE	Pratiquer des démarches scientifiques et technologiques	1 ●	13,00	Ensemble correct mais irrégulier. [] est intéressé mais pas toujours attentif aux consignes.
	Concevoir, créer, réaliser	1 ●		
	S'approprier des outils et des méthodes	1 ●		
	Pratiquer des langages	1 ●		
	Mobiliser des outils numériques	1 ●		
	Observer et décrire la structure du réseau informatique.	1 ●		
SCIENCES VIE & TERRE	Connaître	1 ●	12,00	Un ensemble moyen. Le travail mérite peut-être plus d'approfondissement. Les compétences de cycle 4 sont maîtrisées en partie.
	S'investir	1 ●		
	Pratiquer des démarches scientifiques	1 ●		
	Pratiquer des langages	1 ●		
EPI EPI sciences	S'exprimer à l'oral	1 ●	De bonnes idées d'expériences mais vous n'avez pas su les utiliser pour illustrer votre sujet. D'autre part, les notions scientifiques n'étaient pas assez maîtrisées. C'est dommage car votre aisance orale est très bonne et avec un peu plus de lien et d'approfondissement dans vos recherches vous aviez de quoi faire une excellente prestation.	
	Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer	1 ●		
	Mener une démarche scientifique, résoudre un problème	1 ●		

Aucun retard

Choix définitifs / Proposition du conseil de classe

- 2de LGT

Appréciation globale : Les résultats sont justes dans l'ensemble. [] est un élève sérieux en classe, son implication est régulière. Cependant, les connaissances ne sont pas maîtrisées avec assez de précisions par manque d'un travail personnel soutenu. Celui-ci devra être régulier et approfondi pour réussir au lycée.

Maîtrise des composantes du socle du Cycle 4 en fin de Trimestre 3

Domaines	Débutant	En cours d'acquisition	Confirmé	Expert
D1.1 - Langue française à l'oral et à l'écrit		X		
D1.2 - Langues étrangères et régionales			X	
D1.3 - Langages mathématiques, scientifiques et informatiques		X		
D1.4 - Langage des arts et du corps				X
D2 - Les méthodes et outils pour apprendre		X		
D3 - La formation de la personne et du citoyen			X	
D4 - Les systèmes naturels et les systèmes techniques		X		
D5 - Les représentations du monde et l'activité humaine			X	

Bulletins de Seconde

Bulletin du 1er Trimestre

Paul

Né le 11/02/2006 - DEMI-PENSIONNAIRE AU TICKET

Année scolaire : 2021/2022

2-3 (35 élèves)

Professeur principal :

Matières	Nb. Notes	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
FRANCAIS	1/2	9,00	12,45	Le niveau de ce début d'année est décevant. Soit travailler de façon plus approfondie et plus régulière, afin de progresser au trimestre prochain.
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	3/3	10,17	11,27	La maîtrise des connaissances et méthodes est fragile et trop juste malgré le sérieux en classe. Il faut accroître le travail personnel.
ANGLAIS LV1	4/4	9,04	13,32	Des difficultés importantes en grammaire et dans les activités langagières d'expression écrite, d'expression orale et de compréhension orale. Il faut fournir un travail personnel plus important et redoubler d'efforts en classe pour progresser. N'hésitez pas à participer à l'oral et relire les cours de façon systématique pour assimiler les connaissances petit à petit.
ESPAGNOL LV2	3/3	16,50	15,19	Élève curieux, dynamique, soucieux de bien faire, qui participe régulièrement et transmet de bonnes ondes dans la classe. Pour le prochain trimestre, j'attends plus de travail personnel afin d'améliorer le niveau de langue.
SC. ECONO. & SOCIALES	4/4	10,67	13,84	Ensemble fragile. Travail sérieux et régulier. Poursuivez vos efforts.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	2/2	15,67	14,34	Bien Investi dans sa pratique. Bon trimestre.
MATHEMATIQUES				Ensemble fragile. Des efforts de participation qui doivent être complétés par un travail personnel rigoureux et régulier. Vous devez mieux faire.
PHYSIQUE-CHIMIE	5/5	11,90	13,18	Trimestre convenable. Avec un travail personnel soutenu vous pouvez progresser.
SCIENCES VIE & TERRE	4/4	8,67	12,20	Ensemble trop faible. Les efforts semblent s'être relâchés en fin de trimestre. Des apprentissages plus précis pourraient permettre des progrès rapidement.
SC. NUMERIQ. TECHNOL.	1/1	12,00	13,38	Des difficultés mais l'ensemble est convenable. Poursuivez vos efforts vous êtes capable de progresser !
SC. INGE. & CREA. INNOV. TECH.	0/1	N.Not	N.N.	
Moyennes générales		11,39	13,18	

Absences : 0,17 demi-journée Justifiée - Aucun retard

Appréciation globale : une attitude positive en cours et obtient des résultats encourageants ce trimestre. Il faut cependant faire preuve de plus de rigueur dans le travail et progresser au trimestre prochain.

Bulletin du 2ème Trimestre

Paul

Né le 11/02/2006 - DEMI-PENSIONNAIRE AU TICKET

2-3 (34 élèves)

Professeur principal :

Année scolaire : 2021/2022

Matière	Nb. Notes	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
FRANÇAIS	1/1	15,00	14,50	Des progrès ce trimestre. Il faut cependant accroître les efforts pour maîtriser les méthodes des exercices écrits, afin de progresser au trimestre prochain.
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	2/3	10,00	11,88	L'implication est meilleure mais le travail personnel manque encore d'intensité. Les résultats restent trop justes, il faut amplifier les efforts.
ENS. MORAL & CIVIQUE				
ANGLAIS LV1	4/5	9,79	13,66	Un ensemble encore trop juste malgré des efforts en cours. Il ne faut pas vous décourager.
ESPAGNOL LV2	6/6	13,92	13,41	Élève agréable dont la participation fréquente en classe est très appréciée. Pour le prochain trimestre, j'attends un travail personnel plus approfondi.
SC. ECONO. & SOCIALES	3/3	10,29	12,66	Ensemble fragile mais le travail est resté sérieux. Poursuivez vos efforts.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	0/1	Diap	14,80	
MATHÉMATIQUES				Résultats très insuffisants malgré des efforts en classe. Il faut approfondir le travail personnel pour progresser.
PHYSIQUE-CHIMIE	2/2	10,67	14,04	Les résultats sont fragiles! Des efforts sur la régularité du travail personnel sont attendus!
SCIENCES VIE & TERRE	1/2	10,00	12,10	Ensemble trop juste. Il faut améliorer les capacités d'apprentissages des notions vues en cours.
SC. NUMÉRIQ. TECHNOL.	2/2	9,67	9,39	Vos efforts vous permettent de conserver des résultats convenables.
SC. INGE. & CREA. INNOV. TECH.	0/1	N.Not	N.N.	Peu d'investissement dans les activités proposées.
ACCOMPAGT PERSO PP				
Moyennes générales		11,17	13,22	

Absences : 12,60 demi-journées justifiées - Aucun retard

Appréciation globale : Des efforts ont été fournis ce trimestre, mais l'implication doit être régulière les capacités d'améliorer ses résultats au troisième trimestre.

Bulletin du 3ème Trimestre

Né le 11/02/2006 - DEMI-PENSIONNAIRE AU TICKET

2-3 (34 élèves)

Professeur principal :

Année scolaire : 2021/2022

Matières	Nb. Notes	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
FRANCAIS	1/3	14,00	13,81	Le bilan de l'année est encourageant. [] a fourni des efforts pour maîtriser les méthodes et a ainsi gagné en précision cours de l'année.
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	1/3	10,00	12,47	La participation est restée plus active mais le travail personnel est toujours trop peu approfondi. Cela a été accentué par les absences.
ANGLAIS LV1	3/6	13,20	13,16	Seulement la moitié des évaluations ont été rendues pour cause d'absences justifiées. La moyenne est donc à relativiser ce trimestre. Du sérieux en cours.
ESPAGNOL LV2	3/5	12,44	13,85	C'est un trimestre correct mais il faut poursuivre et intensifier les efforts fournis jusque-là. Il faut travailler de manière plus rigoureuse.
SC. ECONO. & SOCIALES	1/3	12,00	14,56	Une seule note. Beaucoup d'absences ce trimestre.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	1/2	17,00	15,09	Bon trimestre malgré quelques absences.
MATHEMATIQUES	4/5	3,60	10,10	Résultats très faibles. Des difficultés importantes qui auraient nécessité un plus grand investissement personnel dans le tra est extrêmement loin des exigences de fin de Seconde.
PHYSIQUE-CHIMIE	4/4	12,63	13,02	Bon trimestre dans l'ensemble
SCIENCES VIE & TERRE	2/3	12,50	11,23	Assez bon trimestre, pour l'ensemble des compétences.
SC. NUMERIQ. TECHNOL.	3/3	13,00	15,10	C'est un bon ensemble.
SC. INGE. & CREA. INNOV. TECH.				Journal présent, c'est très nettement mieux. Avec une bonne participation au projet.
Moyennes générales		12,04	13,00	

Absences : 35,86 demi-journées justifiées - Aucun retard

Appréciation globale : Le niveau de ce trimestre reste convenable. [] devra se montrer plus volontaire en cours et gagner ainsi en assurance l'année prochaine.

Dossier scolaire de Mihai :

Collège des Rafflésies		Mihai		Bilan périodique - Semestre 2		
Année scolaire : 2020/2021		Né le 23/04/2006		402 (29 Élèves) Professeur principal		
Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Pos	Note	Appréciations	
arts				15,50	est donné beaucoup de mal pour fournir un travail sérieux. Bien qu'effacé en classe, il a fourni un travail toujours sérieux.	
EDUCATION MUSICALE						
humanités				13,22	est toujours aussi discret, mais il a pu montrer ses progrès à l'écrit et à l'oral grâce aux travaux de groupe. Il faut poursuivre ainsi et essayer de participer.	
FRANCAIS	D1.1, D2, D3 - Comprendre et s'exprimer à l'oral	1# 1#				
	D1.1 - Ecrire	1#		3,00	Peu de notes ce semestre. Demeuré un élève agréable mais très discret dont le parcours est pénalisé par des absences.	
HIST-GEO-ENC	Connaître	1# 1# 2#				
	Lire et comprendre une consigne	1#				
	D2 - S'investir	1#				
	D1.3, D2 - Analyser et comprendre un document	2#				
	D1.1, D2, D5 - Pratiquer différents langages en histoire et en géographie	1#				
	D2, D3 - coopérer et mutualiser	1#				
	Mener une recherche ou une veille d'information					
langues					Il fait des efforts et progresse petit à petit, mais la maîtrise de la langue rend l'évaluation impossible pour l'instant.	
ANGLAIS LV1					Pas de note en espagnol en raison des séances de PLS. Mais élève attentif qui peut répondre sur des notions très ciblées et encadrées.	
ESPAGNOL LV2						
sciences				4,80	Ensemble faible. est très attentif en classe et s'efforce de bien faire. Il semble de mieux en mieux comprendre le français mais il ne pourra vraiment progresser.	
MATHEMATIQUES					Un ensemble insuffisant. travaille en classe, mais son implication manque d'efficacité. Il lui faut solliciter davantage d'aide afin de surmonter ses difficultés et parvenir à aborder les activités proposées plus sereinement.	
PHYSIQUE-CHIMIE	D4 - Pratiquer des démarches scientifiques	1#				
	D4, D5 - Concevoir, créer, réaliser	1# 1# 1#				
	D2 - S'approprier des outils et des méthodes	1#				
	D2 - Mobiliser des outils numériques					
	D3, D5 - Adopter un comportement éthique et responsable	1# 2# 1#				
	D4 - Restituer et mobiliser ses connaissances	1#				
	D2, D3 - Coopérer, travailler en équipe, réaliser des projets	1#				
	D2 - Organiser son travail personnel	1# 2# 1#				
	D1.3 - Utiliser les langages scientifiques (tableaux, schémas, calculs, graphiques...)	1#				
	Pratiquer des langages	1#				
SCIENCES VIE & TERRE	D2 - Utiliser des outils et mobiliser des méthodes pour apprendre	2#		1	est un élève discret qui reste très retraité. Il n'est pas possible de l'évaluer comme les autres élèves de la classe.	
	D1.3, D4 - Pratiquer des langages	4#				
	D3, D4, D5 - Adopter un comportement éthique et responsable	2#				
	Restituer, Mobiliser des connaissances	4#				
	D2 - Coopérer, travailler en équipe					
TECHNOLOGIE	D4 - Concevoir, créer, réaliser				N.Not	
	D2 - S'approprier des outils et des méthodes					
ED.PHYSIQUE & SPORT.	D1.4 - Développer sa motricité et construire un langage du corps			1#	Bon ensemble tout au long de l'année faudra poursuivre ainsi en 3ème.	
	D2 - S'approprier seul ou à plusieurs par la pratique, les méthodes et outils pour apprendre					
	D3 - Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités					
	D4 - Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière					
	D5 - S'approprier une culture physique sportive et artistique pour construire progressivement un regard lucide sur le monde contemporain					
FLE	Vivre ensemble			3	s'arrête souvent lorsqu'il rencontre une difficulté dans le travail écrit. Il est né en cours de PLS, c'est bien. Attention maison, qui est important pour continuer à progresser. Il faudra continuer les efforts prochains. A obtenu le DELF bravo à lui	
	D1.1, D2 - Comprendre le fonctionnement de la langue			1#		
	D1.2, D2 - Réagir et dialoguer			1# 1#		

Collège des Rafflésies		Mihai		Bilan périodique - Semestre 2		
Année scolaire : 2020/2021		Né le 23/04/2006		402 (29 Élèves) Professeur principal		
Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Pos	Note	Appréciations	
FLE	S'investir					
	Vivre ensemble			1#		
	D1.1, D5 - Lire			1#		
	D1.1 - Ecrire			1#		
	D1.1, D2 - Comprendre le fonctionnement de la langue			1# 2# 1#		
	D1.2, D2 - Écouter et comprendre	2#				
	D1.2, D2 - Lire et comprendre			1#		
	D1.2, D2, D3 - Parler en continu	1#		1#		
	D1.2, D2, D3 - écrire			1#		
FLE	D1.1, D2 - Comprendre le fonctionnement de la langue			2#		
Parcours éducatifs						
Parcours Croyon						
15/12/2020 : PSC1 - suivi par Mme GAY						
10/05/2021 : ASSR Niveau 1 - suivi par Mme GAY						
Absences : 70h30 - Retards : 9						
Appréciation globale : L'ensemble est très irrégulier. Votre investissement en classe vous a permis de progresser. Nous vous encourageons à poursuivre vos efforts l'an prochain en participant plus à l'oral et en faisant le travail à la maison qui vous est demandé (en particulier l'apprentissage des leçons). Nous conseillons à d'être plus assidu et de participer au dispositif "devoirs faits" dès la rentrée prochaine. Passage en 3ème.						

Collège des Rafflésies

Mihai

Bilan périodique - Trimestre 1

19/10/2021

Année scolaire : 2021/2022

304 (27 Elèves)
Professeur principal

Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Pos.	Moy.	Appréciations
ANGLAIS LV1	D1.2 - Écrire et réagir à l'écrit D1.2, D2, D5 - écrire connaître			7,50	Il a des difficultés de communication à l'écrit. Il reste très discret à l'oral. Vous pouvez vous améliorer en participant davantage et en demandant de l'aide.
ANGLAIS LV1				N.Not	
ARTS PLASTIQUES	D1.4, D2, D4, D5 - Expérimenter, produire, créer D2, D3, D4, D5 - Mettre en oeuvre un projet D1.1, D1.4, D3, D5 - S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité				Il n'est pas suffisamment venu pour être évalué.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	D1.4 - Développer sa motricité et construire un langage du corps D2 - S'appropriier seul ou à plusieurs par la pratique, les méthodes et outils pour apprendre D3 - Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités			14,00	C'est un assez bon travail, il faut prendre encore plus confiance en soi pour encore progresser.
EDUCATION MUSICALE					Pas d'évaluation possible ce trimestre, car uniquement trois cours.
ESPAGNOL LV2	D3 - Connaître et comprendre la règle et le droit D3 - Faire preuve de responsabilité, respecter les règles de la vie collective, s'engager et prendre des initiatives Connaître connaître D1.2, D2 - Lire et comprendre D1.2, D2, D3 - Parler en continu D2, D3, D5 - Découvrir les aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale connaître			10,38	Malgré les évaluations aménagées, les résultats trimestriels obtenus sont justes et s'expliquent par de nombreuses absences. Il est sérieux et régulier dans son travail, ce qui est encourageant, mais ses difficultés sont réelles et le freinent dans ses rares prises de parole. Pour progresser, ose poser des questions.
FRANCAIS					Trop d'absences (toujours pour les évaluations) pour envisager de progresser.
HIST-GEO-EMC	D1.1, D2, D5 - Se repérer dans le temps : construire des repères historiques D1.1, D2, D5 - Analyser et comprendre un document D1.1, D2, D5 - Pratiquer différents langages en histoire et en géographie D5 - Connaître				Des efforts en classe mais il doit être plus présent en classe et accentuer ses efforts, afin qu'une évaluation soit possible

Matières	Compétences évaluées	Détail des évaluations	Pos.	Moy.	Appréciations
MATHÉMATIQUES	D2 - Apprendre			4,80	s'efforce de bien faire ! Pour progresser, il doit fournir un travail personnel plus important pour mieux maîtriser les leçons et les méthodes de rédaction. Essayer de participer davantage à l'oral lui permettrait aussi de mieux comprendre les notions abordées.
	D2, D4 - Chercher				
	D1.3, D2, D4 - Modéliser				
	D1.3, D5 - Représenter				
	D2, D3, D4 - Raisonner				
	D4 - Calculer				
	D1.1, D3 - Communiquer				
PHYSIQUE-CHIMIE Mme PAPILLON	D4 - Restituer et mobiliser ses connaissances			Abs	Très absent, n'a pas pu être évalué.
	D1.3 - Utiliser les langages scientifiques (tableaux, schémas, calculs, graphiques...)				
	D2 - Coopérer, travailler en équipe, réaliser des projets				
SCIENCES VIE & TERRE	D1.3, D2, D4 - Pratiquer des démarches scientifiques			16,00	Moyenne peu significative du fait des absences, sait s'investir dans les travaux de groupe.
	D2 - Utiliser des outils et mobiliser des méthodes pour apprendre				
	D1.3, D4 - Pratiquer des langages				
	D3, D4, D5 - Adopter un comportement éthique et responsable				
	D2, D4 - Restituer, Mobiliser des connaissances				
TECHNOLOGIE	COMMUNIQUER				Elève très discret, fait des efforts mais des difficultés de langage semble faire obstacle à une acquisition des compétences.
	D2 - S'approprier des outils et des méthodes				
	D5 - Se situer dans l'espace et dans le temps				
	Mener une recherche ou une veille d'information				

Parcours éducatifs

Parcours éducatif de santé

15/11/2021 :

Absences : 74h00 - Aucun retard

Appréciation globale : Un ensemble seulement partiellement évalué à cause des absences. Vous devez être présent à tous les cours pour pouvoir progresser. Vous devez mieux mettre à profit vos progrès en français, et un travail plus appuyé et plus régulier est nécessaire pour progresser.

Dossier scolaire de Manuel :

Lycée polyvalent
des Violettes

Né le 19/11/2006

Année scolaire : 2021/2022

203 (35 élèves)

Professeur principal :

Manuel

Matières	Nb. Notes	Moyennes				Appréciations
		Élève	Clas.	-	+	
FRANCAIS	2/4	5,75	12,67	5,75	18,21	Un devoir non rendu. Des résultats très insuffisants car le travail personnel n'est pas assez régulier ni approfondi. Il faut réagir, en commençant par vous investir de manière active en classe !
HISTOIRE & GEOGRAPH.	2/3	6,20	10,82	6,20	15,70	Ensemble fragile, des difficultés. L'attitude est discrète et sérieuse en classe, le travail personnel doit nettement être approfondi.
MATHEMATIQUES	2/4	3,00	13,52	3,00	19,50	Un ensemble très insuffisant. Des progrès ne pourront être envisagés qu'avec un travail très régulier, accompagné d'une participation active.
PHYSIQUE-CHIMIE	4/4	6,71	11,71	4,93	16,27	Ensemble décevant, des difficultés de compréhension. Il faut accentuer les efforts pour progresser.
SCIENCES VIE & TERRE	4/4	8,20	11,00	4,40	15,00	Trimestre insuffisant. doit absolument s'impliquer davantage dans la discipline afin de progresser.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	0/1	N.Not	N.N.			Trop peu de séances pour évaluer
SC. ECONO. & SOCIALES	3/3	8,14	13,19	4,00	18,22	Ensemble bien trop juste, malgré des progrès sensibles.
ANGLAIS LV1	5/6	6,87	11,72	5,47	16,53	Ensemble fragile. Travail insuffisant.
ESPAGNOL LV2	4/4	6,92	12,64	1,80	19,42	Des résultats très faibles. Des difficultés que vous pourrez surmonter en accentuant votre travail personnel et en vous investissant davantage dans vos apprentissages. Vous en êtes capable.
SC. NUMERIQ. TECHNOL.	1/1	11,00	14,36	11,00	18,00	Bonne participation en TP. Il faut cependant rester plus concentré durant les séances et rendre les activités demandées.
Moyennes générales		6,98	12,53			

Absences : 15 demi-journées - Retards : 1

Appréciation globale : Des résultats très inquiétants ce trimestre, le travail fourni n'est pas à la hauteur des attentes du lycée. Il faut réagir et réfléchir à votre motivation.

Année scolaire : 2021/2022

Matières	Nb. Notes	T1	Moyennes T2				Appréciations
			Élève	Clas.	-	+	
FRANCAIS	3/6	5,75	8,50	13,14	8,50	18,07	Deux devoirs non rendus. Un trimestre très insuffisant dans le travail, les résultats et l'implication en classe. Réagissez, travaillez votre projet et investissez-vous.
HISTOIRE & GEOGRAPH.	4/4	6,20	5,60	11,20	5,60	14,50	Ensemble insuffisant. L'investissement n'est pas assez soutenu pour dépasser les difficultés.
MATHEMATIQUES	4/4	3,00	3,00	12,54	3,00	17,00	L'ensemble est resté très faible. Vos difficultés sont aggravées par votre travail très insuffisant. Il faut vous impliquer dans les activités pour comprendre petit à petit.
PHYSIQUE-CHIMIE	4/4	6,71	6,92	12,10	4,60	18,33	Ensemble très insuffisant, les difficultés demeurent. doit s'impliquer avec plus de sérieux et de rigueur.
SCIENCES VIE & TERRE	4/4	8,20	6,33	11,53	0,00	16,33	Trimestre très insuffisant. ne fait pas suffisamment d'efforts pour compenser ses difficultés.
ED.PHYSIQUE & SPORT.	1/1	N.N.	12,00	12,90	9,00	17,00	Le travail est irrégulier. doit se mettre au travail plus sérieusement. Des progrès en fin de cycle.
SC. ECONO. & SOCIALES	2/4	8,14	6,04	11,41	3,87	18,27	Résultats toujours bien justes !
ANGLAIS LV1	6/8	6,87	2,19	11,01	2,19	18,81	Ensemble fragile et en baisse sensible. Pas de travail sérieux.
ESPAGNOL LV2	2/5	6,92	13,25	13,69	3,00	19,50	Un trimestre assez satisfaisant. Quelques effort ponctuels peuvent apparaître en cours. Vous progresserez en vous investissant davantage.
SC. NUMERIQ. TECHNOL.	2/2	11,00	12,00	14,14	12,00	18,00	Bonne participation en TP. Il faut cependant se plus concentrée durant les séances et rendre les activités demandées.
Moyennes générales		6,98	7,58	12,38			

Absences : 16 demi-journées - Retards : 1

Appréciation globale : Des résultats très insuffisants. semble dépassé par ses difficultés, mais ne fournit pas plus un travail suffisant pour les surmonter. Il faut vous impliquer activement et consolider votre projet.

Lycée polyvalent des Violettes

Année scolaire : 2021/2022

203 (34 élèves)

Professeur principal :

Manuel

Matières	Nb. Notes	T1	T2	Moyennes T3				Appréciations
				Élève	Clas.	-	+	
FRANCAIS	4/4	5,75	8,50	5,75	11,58	4,88	15,75	Des résultats écrits très inquiétants. Le niveau écrit reste trop fragile, et le travail très superficiel. Aucun investissement en classe ce trimestre.
HISTOIRE & GEOGRAPH.	4/4	6,20	5,80	4,20	11,48	4,20	17,40	Ensemble insuffisant, en l'absence de motivation et de travail personnel.
MATHEMATIQUES	5/6	3,00	3,00	1,60	11,15	0,50	17,00	n'a pas réussi à s'impliquer régulièrement pour surmonter les importantes difficultés rencontrées
PHYSIQUE-CHIMIE	6/6	6,71	6,92	5,85	11,84	5,85	16,00	Ensemble insuffisant. Le travail manque d'approfondissement. Le niveau reste faible.
SCIENCES VIE & TERRE	4/4	8,20	6,33	2,20	12,16	2,20	18,10	Trimestre très insuffisant, ne montre plus du tout d'implication dans les apprentissages.
ED. PHYSIQUE & SPORT.	1/1	N.N.	12,00	4,00	13,20	0,00	18,00	Investissement très irrégulier et faible tout au long du cycle. est absent lors des deux séances d'évaluation finale en acrosport. Trop peu de séances en course de durée pour permettre une évaluation chiffrée. Pour autant les connaissances essentielles ne sont pas du tout maîtrisées.
SC. ECONO. & SOCIALES	2/3	8,14	6,04	8,90	12,68	7,00	16,01	Un bilan annuel décevant !
ANGLAIS LV1	3/4	6,87	2,19	1,25	11,15	1,25	17,67	Aucun travail et beaucoup d'absences. Ne s'investit absolument pas et est en roue libre depuis bien longtemps.
EN MORAL CIVIQUE	1/1			13,00	14,29	13,00	17,00	Ensemble convenable.
ESPAGNOL LV2	6/7	6,92	13,25	8,73	13,64	4,06	18,94	Un trimestre en deçà de vos capacités. Vous êtes capable de mieux faire en vous investissant davantage dans votre travail personnel. Quelques efforts de participation orale sont fournis malgré tout.
SC. NUMERIQ. TECHNOL.	1/1	11,00	12,00	11,00	13,99	11,00	18,50	Bonne participation en TP.
Moyennes générales		6,98	7,58	6,04	12,57			

Absences : 27 demi-journées - Retards : 1

Appréciation globale : Des résultats très faibles, en baisse tout au long de l'année. L'absence de travail personnel et d'investissement en classe n'a pas permis de surmonter les difficultés. Il faut maintenant redonner du sens à votre parcours scolaire.

4^{ème} de couverture

5 mots clés

Décrochage scolaire, caractéristiques socio-scolaires, genre, accumulation, difficultés

Résumé

Les caractéristiques socio-scolaires des individus jouent un rôle majeur dans leurs parcours de vie. Dans un contexte scolaire, elles sont un facteur important dans la réussite scolaire d'un élève. La question du genre est particulièrement importante dans le jeu scolaire.

Ce mémoire a pour objectif d'étudier le phénomène de décrochage scolaire selon le genre et les caractéristiques socio-scolaires des élèves. Ce mémoire porte sur l'analyse de plusieurs parcours de décrocheurs au sein d'une MLDS de lycée professionnel. Cette recherche met en avant l'importance des facteurs sociaux et familiaux dans le processus de décrochage scolaire.

Summary

The socio-school characteristics of individuals play a major role in their life course. In a school context, they are an important factor in a pupil's academic success. Gender is a particularly important factor in the school career.

The aim of this dissertation is to study the phenomenon of dropping out of school according to the gender and socio-school characteristics of pupils. The dissertation analyses several dropout trajectories within a vocational high school MLDS. This research highlights the importance of social and family factors in the school drop-out process.